Occultism

1391. —— NOSTRADAMUS. Les Propheties de M. Michel ostradamvs dont il y en à trois cens qui n'ont encores iamais té imprimées. 12mo, limp vellum (worn and used copy).
Troyes: *Pierre Chevillot, s. d.* [*ca.* 1610]

* A RARE EARLY EDITION: containing eleven centuries, including the prophecies addressed to Henry IV.

LES PROPHETIES DE M. MICHEL NOSTRADAMVS.

Dont il y en a trois cens qui n'ont encores iamais esté imprimees,

Trouuez en vne Biblioteque delaissez par l'Autheur.

A TROYES,

Par PIERRE CHEVILLOT, l'Imprimeur ordinaire du Roy.

Auec permission.

Acc. 79-15

PREFACE DE M. MICHEL NOSTRADAMVS A ſes Propheties.

Ad Cæſarum Noſtradamum filium Vie & felicité.

TOn tard aduenement, Ceſar Noſtradamus mõ fils m'a fait mettre mon long temps par continuelles vigilations nocturnes referer par eſcrit toy delaiſſer memoire, apres la corporelle extinction de ton progeniteur, au cõmun profit des humains, de ce que la diuine eſſence par Aſtronomiques reuolutions m'ont dõné cognoiſſance. Et depuis qu'il a pleu au Dieu immortel que tu ne ſois venu en naturelle lumiere dãs ceſte terre en plaige & ne veux dire tes ans qui ne ſont encores accompaignez, mais tes mois Martiaux incapables à receuoir dans ton debile entendemẽt, ce que ie ſeray contraint apres mes

iours definer: veu qu'il n'eſt poſſible te laiſſer par eſcrit, ce que ſeroit par l'iniure du temps obliteré: car la parole hereditaire de l'occulte prediction ſera dans mon eſtomach intercluſe : conſiderant auſſi les aduentures definimẽt eſtre incertaines, & que le tout eſt regy & gouuerné par la puiſſance de Dieu ineſtimable, nous inſpirãt non par la bacchante fureur ne par l'imphatique mouuement, mais par aſtronomiques aſſertions. *Soli numine diuino afflari præſagunt & ſpiritu prophetico particularia.* Combien que de long temps par pluſieurs fois i'aye predict long temps auparauant ce que depuis eſt aduenu, & en particulieres regions attribuant le tout eſtre faict par la vertu & inſpiration diuine, & autres felices & ſiniſtres aduentures de acceleree promptitude prononcees que depuis ſont aduenues par les clinats du moude : ayant voulu taire & delaiſſer pour cauſe de l'iniure, & non tant ſeulement du temps preſent, mais auſſi de la plus grande part du futur, le mettre par eſcrit, pource que les regnes,

sectes, & regions seront changees si oppositesvoire au respect du present diametralement,que si ie venois à referer ce qu'à l'aduenir sera ceux du regne,secte,religion & foy, trouueroient si mal accordant à leur fantasie auriculaire, qu'ils viendroiēt à damner ce que par les siecles aduenir on cognoistra estre veu & apperceu. Considerant aussi la sentence du vray Sauueur: *Nolite sanctum dare canibus,nec mittatis margaritas ante porcos, ne conculcent pedibus & conuersi dirumpant vos.* Qui a esté la cause de faire retirer ma langue au populaire, & la plume au papier, puis me suis voulu estendre declarant pour le commun aduenement,par obstruses & perplexes sentences des causes futures, mesmes les plus vrgentes,& celles que i'ay apperceu,quelque humaine mutation qu'aduienne ne scandaliser l'auriculaire fragilité, & le tout escrit soubz figure nubileuse, plus que du tout Prophetique, combien que *Abscondisti hæc à sapientibus, & pluribus,id est,potentibus & regibus, & enucleasti ea exi-*

guis & tenuibus : & aux Prophetes par le moyen de Dieu immortel, & des bons Anges ont receu l'esprit de vaticination, par lequel ils voyent les choses loingtaines, & viennent à preuoir les futurs aduenemens: car rien ne se peut paracheuer sans luy, auſquels si grande est la puissance, la bonté aux subiects, que pendant qu'ils demeurent en eux, toutesfois aux autres effets subiects pour la similitude de la cause du bon genius, celle chaleur & puissance vaticinatrice s'approche de nous: comme il aduient des rayons du Soleil, qui viennent iettant leur influence aux corps elementaires, & non elemétaires. Quant à nous qui sommes humains, ne pouuons rien de nostre naturelle cognoissance & inclination d'engin, cognoistre des secrets obstruses de Dieu le Createur. *Quia non est nostrum noscere tempora nec momenta, &c.* Combien qu'aussi de present peuuent aduenir & estre personnages, que Dieu le Createur aye voulu reueler par imaginatiues impressiós, quelques secrets de l'aduenir, accor-

dez à laſtrologie iudicielle, cõme du paſſé que certaine puiſſance & volõtaire faculté venoit par eux, comme flambe de feu apparoit, que luy inſpirant on venoit à iuger les diuines & humaines inſpirations. Car les œunres diuines, que totalement ſont abſolues, Dieu les vient paracheuer : la moyenne qui eſt au milieu, les Anges : la troiſieſme les mauuais. Mais mon fils ie te parle icy vn peu trop obſtruſement: mais quant aux occultes vaticinations qu'on vient à receuoir par le ſubtil eſprit du feu, qui quelquesfois par l'entendement agité contemplant le plus haut des aſtres, comme eſtant vigilant, meſmes qu'aux prognõtiations, eſtant ſurprins eſcrits prononçant ſans crainte moyens attainct d'inuereconde loquacité: mais quoy tout procedoit de la puiſſance diuine du grand Dieu eternel de qui toute bonté procede. Encores mon fils, que i'aye inſeré le nom de Prophetie, ie ne veux atribuer tiltre de ſi haute ſublimité pour le temps preſent: car qui *Propheta dicitur hodie, olim vocabatur*

videns : Car Prophete proprement mon fils, eſt celuy qui voit choſes loingtaines de la cognoiſſãce naturelle de toute creature. Et cas aduenant que le Prophete moyennant la parfaicte lumiere de la prophetie luy appair manifeſtement des choſes diuines, comme humaines, que ce ne ſe peut faire, veu que les effects de la future prediction s'eſtendent loing. Car les ſecrets de Dieu incomprehenſibles, & la vertu effectrice contingent de lõgue eſtendue de la cognoiſſance naturelle, prenant leur plus prochain origine du liberal arbitre, fait apparoir les cauſes qui d'elles meſmes ne peuuent acquerir celle notice pour eſtre cogneues, ne par les humains augures ne par autre cognoiſſãce, ou vertu occulte, cõprinſe ſoubz la cõcauité du Ciel meſme, du fait preſent totale eternité, qui viẽt en ſoy embraſſer tout le tẽps. Mais moyẽnant quelque indiuiſible eternité, par comitiale agitation Hiraclienne, les cauſes par le celeſte mouuement ſont cogneues. Ie ne dit pas, mon fils, afin que bien l'en-

tendez, que la cognoissance de ceste matiere ne se peut encores imprimer dans tõ debile cerueau, que les causes futures bien loingtaines ne soyent à la cognoissance de la creature raisonnable, si sont nonobstant bõnemẽt la creature de l'ame intellectuelle des choses presentes loingtaines ne luy sont du tout ne trop occultes, ne trop referees: mais la parfaicte des causes notices ne se peut acquerir sans celle diuine inspiration: veu que toute inspiration prophetique reçoit prenant son principal principe mouuant de Dieu le Createur, puis de l'heur & de nature. Parquoy estans les causes indifferentes, indifferemment produictes, & non produictes, le presage partie aduient, où a esté predict. Car l'entendement crée intellectuellement ne peut voir occultemẽt, sinõ par la voix faicte au lymbe, moyẽnant la exigue flamme en laquelle partie les causes futures se viendront à incliner. Et aussi mon fils, ie te supplie que iamais tu ne vueilles employer ton entendement à telles resueries & vanitez qui sei-

chent le corps & mettent à perdition l'ame, donnant trouble au foible sens : mesmes la vanité de la plus qu'execrable magie reprouuee iadis par les sacrees escritures,& par les diuins canons,au chef duquel est excepté le iugement de l'Astrologie iudicielle:par laquelle & moyénant inspiration & reuelation diuine par continuelles supputations, auons nos propheties redigé par escrit.Et combien que celle occulte Philosophie ne fusse reprouuee, n'ay oncques voulu preséter leurs effrenees persuasions,combien que plusieurs volumes qui ont esté cachez par longs siecles me sont esté manifestez. Mais doubtant ce qui aduiédroit,en ay fait apres la lecture prését à Vulcan que cependant qu'il les venoit à deuorer, la flamme leschant, l'air rendoit vne clarté insólite, plus claire que naturelle flamme, comme lumiere de feu de clystre fulgurant,illuminant subit la maison, comme si elle fut esté en subite conflagration. Parquoy afin qu'à l'aduenir ne fussiez abuzé, perscrutant la parfaicte trans-

formatiõ tant seline que solitaire, & soubs terre metaux incoruptible, & aux ondes occultes, les ay en cendres conuertis. Mais quant au iugement qui se vient parachever, moyennant le iugement celeste, cela te veux ie manifester : parquoy auoir cognoissãce des causes futures, reiettãt loing les phantastiques imaginations qui aduiendront limitant la particularité des lieux par diuine inspiration supernaturelle accordant aux celestes figures, les lieux, & vne partie du temps de proprieté occulte par vertu, puissance, & faculté diuine, en presence de laquelle les trois temps sont comprins par eternité, reuolution tenant à la cause passée, presente & future : *quia omnia sunt nuda & aperta, &c.* Parquoy mon fils, tu peux facilement, nonobstant ton tendre cerueau, comprendre que les choses qui doiuent aduenir, se peuuẽt prophetizer par les nocturnes & celestes lumieres, qui sont naturelles, & par l'esprit de prohetie : non que ie me vueille attribuer nomination ny effect prophetique,

mais par reuelee inſpiration, comme hõme mortel, eſloigné non moins de ſens du Ciel, que des pieds en terre. *Poßum nõ errare, falli, decipi,* ſuis pecheur plus grand que nul de ce monde, ſubiect à toutes humaines afflictions. Mais eſtant ſur-prins par fois la ſepmaine limphatiquant, & par longue calculation, rendant les eſtudes nocturnes de ſouaue odeur, i'ay cõpoſe Liures de propheties contenant chacun cent quatrains aſtronomiques de propheties, leſquelles i'ay vn peu voulu rabuter obſcurement: & ſont perpetuelles vaticinations, pour d'icy à l'année 3797. Que poſsible fera retirer le front à quelque vns, en voyãt ſi longue extenſion, par ſoubz toute la cõcauité de la Lune aura lieu & intelligence: & ce entendant vniuerſellement par toute la terre les cauſes mon fils. Que ſi tu vis l'aage naturel & humain, tu verras deuers tõ climat, au propre Ciel de ta natiuité, les futures aduentures preuoir. Combien que le ſeul Dieu eternel ſoit celuy ſeul qui cognoiſt l'eternité de ſa lumiere, procedant

de luy meſme,& ie dis franchement qu'à ceux à qui ſa magnitude immenſe, qui eſt ſans meſure & incomprehenſible, a voulu par longue inſpiration melancolique reueler, que moyennant icelle cauſe occulte manifeſtée diuinement, principalemẽt de deux cauſes principalles, qui ſont cõprinſes à l'entendement de celuy inſpiré qui prophetiſe, l'vne eſt qui vient à infuſer, eſclarciſſãt la lumiere ſupernaturelle, au perſonnage qui predit par la doctrine des Aſtres, & prophetiſe par inſpiree reuelation, laquelle eſt vne certaine participation de la diuine eternité, moyennant le Prophete vient à iuger de cela que ſon diuin eſprit luy a donné, par le moyen de Dieu le Createur, & par vne naturelle inſtigation: c'eſt à ſçauoir que ce que predit, eſt vray, & a prins ſon origine ethercemẽt & telle lumiere & flãme exigue eſt de toute efficace, & de telle altitude non moins que la naturelle clarté, & naturelle lumiere rẽd les Philoſophes ſi aſſeurez que moyennant les principes de la premiere cauſe

ont attteinct à plus profõdes abyſmes des plus hautes doctrines. Mais à celle fin mon fils, que ie ne vague trop profondement pour la capacité future de ton ſens, & auſſi que ie treuue que les lettres ſeront ſi grãde & incomparable iacture, que ie treuue le monde auant l'vniuerſelle conflagratiõ aduenir tant de deluges & ſi hautes inondations qu'il ne ſera guiere terroir qui ne ſoit couuert d'eau: & ſera par ſi long tẽps, que hors mis enographies & topographies que le tout ne ſoit pery: auſſi auant & apres telles inondations, en pluſieurs contrees, les pluyes ſeront ſi exigues, & tombera du Ciel ſi grande abondance de feu & de pierre candantes, qui n'y demeurera rien qui ne ſoit conſommé: & cecy aduenir en brief, & auant la derniere conflagratiõ: Car encores que la planette de Mars paracheue ſon ſiecle & à la fin de ſon dernier periode ſi le reprendra il: mais aſſemblez les vns en Aquarius par pluſieurs années, les autres en Cancer par plus longues & continues. Et maintenant que ſõmes con-

duicts par la Lune, moyennant la totale puiſſance de Dieu eternel, qu'auant qu'elle aye paracheué ſon total circuit, le Soleil viendra, & puis Saturne. Car ſelon les ſignes celeſtes, le regne de Saturne ſera de retour, que le tout calculé, le monde s'approche, d'vne anaragonique reuolution: & que de preſent cecy i'eſcrits auant cent ſeptante ſept ans trois mois vnze iours par peſtilence, longue famine, & guerres, & plus par les inondations le monde entre cy & ce terme prefix, auant & apres par pluſieurs fois, ſera ſi diminué, & ſi peu de mõde ſera, que l'on ne trouuera qui vueille prendre les champs, qui deuiendront libres auſſi longuement, qu'ils ſont eſtez en ſeruitude: & ce quant au viſible iugement celeſte, qu'encores que nous ſoyons au ſeptieſme nombre de mille qui parracheue le tout, nous approchant du huictieſme, où eſt le firmament de la huictieſme ſphere, qui eſt en dimenſion latitudinaire, où le grand Dieu eternel viendra paracheuer la reuolution: où les images celeſtes re-

tournent a ſe mouuoir, & le mouuement ſuperieur qui nous rend la terre ſtable & ferme, *non inclinabitur in ſæculum ſæculi*: hors mis que ſon vouloir ſera accomply, mais non point autrement : combien que par ambigues opinions excedantes toutes raiſons naturelles par ſõges Mahometiques, auſſi aucunes fois Dieu le Createur, par les miniſtres de ſes meſſagers de feu enflamme miſſiue, vient à propoſer aux ſens exterieurs, meſmement à nos yeux, les cauſes de future prediction, ſignificatrices du cas futur qui ſe doit à celuy qui preſage manifeſter. Car le preſage qui ſe faict de la lumiere exterieure vient infailliblement à iuger partie auecques, & moyennãt le lume exterieur : combien vrayement que la partie qui ſemble auoir par l'œil de l'entendement, ce que n'eſt par la leſion du ſens imaginatif, la raiſon eſt par trop euidente, le tout eſtre predict par afflation de diuinité, & par le moyen de l'eſprit Angelique inſpiré à l'homme prophetiſant, rendant oinctes de vaticinations le veuant à illuminer,

illuminer, luy esmouuant le deuant de la phantasie par diuerses nocturnes apparitions que par diurne certitude prophetise par administration Astronomique, conioincte de la sanctissime future predictiõ, ne considerant ailleurs qu'au courage libre. Viens à ceste heure entendre, mon fils, que ie trouue par mes reuolutiõs, qui sont accordantes à reuelee inspiration, que le mortel glaiue s'approche de nous maintenant, par peste, guerre plus horrible qu'à vie de trois hommes n'a esté, & famine, lequel tõbera en terre, & y retournera souuent: car les Astres s'accordent à la reuolution, & aussi a dit, *Visitabo in virga ferrea iniquitates eorum, & in verberibus percutiam eos*, car la misericorde de Dieu ne sera point dispergee vn temps, mon fils, que la pluspart de mes Propheties seront accomplies, & viendront estre par accomplissement reuoluës. Alors par plusieurs fois durant les sinistres tempestes. *Cõteram ego*, dira le Seigneur, *& confringam, & non miserebor*, & mille autres aduentures qui ad-

uiendront par eaux & cõtinuelles pluyes, comme plus à plain i'ay redigé par escrit aux miennes autres Propheties qui sont composees tout au long, *In soluta oratione*, limitant les lieux, temps, & le terme prefix que les humains apres venus verront, cognoissant les aduentures aduenues infailliblement, comme auõs noté par les autres, parlans plus clairement, nonobstant que soubz nuee seront comprinses les intelligences : *Sed quando submouenda erit ignorantia*, le cas sera plus esclaircy. Faisant fin, mon fils, pren donc ce don de ton pere Michel Nostradamus, esperant toy declarer vne chacune Prophetie des Quatrains cy mis. Priant au Dieu immortel, qu'il te vueille prester vie longue, en bonne & prospere felicité. De Selonce 1. de Mars, 1555.

PROPHETIES DE M. NOSTRADAMVS.

CENTVRIE. I.

DEstant assis de nuict secret estude,
Seul reposé sur la selle d'ærain:
Flambe exigue sortant de sollitude,
Faict prosperer qui n'est à croire vain.

II.

La verge en main mise au milieu de Branches.
De l'onde il moulle & le limbe & le pied:
Vn peur & voix fremissent par les manches:
Splendeur diuine, Le diuin press'assied.

III.

Quand la lictiere du tourbillon versee,
Et seront faces de leurs manteaux couuerts,
La republique par gens nouueaux vexee,
Lors blancs & rouges iugeront à l'enuers.

IIII.

Par l'vniuers sera faict vn Monarque,
Qu'en paix & vie ne sera longuement:
Lors se perdra la piscature barque,
Sera regie en plus grand detriment.

V.

Chassez seront pour faire long comb t,

Par le pays ſeront plus fort greuez:
Bourg & Cité auront plus grand debat,
Carcaſ. Narbonne auront cœur eſprouuez.

VI

L'œil de Rauenne ſera deſtitué,
Quand à ſes pieds des aiſles failliront:
Les deux de Breſſe auront conſtitué,
Turin, Verſeil, qui Gaulois foulleront.

VII.

Tard arriué, l'execution faicte,
Le vent contraires, lettres au chemin prinſes:
Les coniurez xiiij. d'vne ſecte,
Par le Rouſſeau ſenez les entreprinſes.

VIII.

Combien de fois prinſe cité ſolaire
Seras changeant les loix barbares & vaines:
Ton mal s'approche. Plus ſeras tributaire
La grand Hadrie recourira tes veines.

IX.

De l'Orient viendra le cœur Punique
Faſcher Hadrie, & les hoirs Romulides,
Accompagné de la claſſe Libyque,
Temple Melites & proches Iſles vuides.

X

Serpens tranſmis en la cage de fer,
Où les enfans ſeptains du Roy ſont pris:
Les vieux & peres ſortiront bas de l'enfer,
Ains mourir voir de fruict mort & cris,

XI.

Le mouuement de sens, cœur, pieds & mains,
Seront d'accord Naples, Lyon Sicille,
Glaiues, feux, eaux puis aux nobles Romains,
Plongez, tuez, morts par cerueau, debile.

XII.

Dans peu dira faulce brute fragile,
De bas en hault esleué promptement:
Puis en instant desloyale & labile,
Qui de Veronne aura gouuernement.

XIII.

Les exilez par ire, haine intestine,
Feront au Roy grand coniuration:
Secret mettront ennemis par la mine,
Et ses vieux siens contre eux sedition.

XIIII.

De gent esclaue chansons, chants & requestes,
Captifs par Princes & Seigneurs aux prisons,
A l'aduenir par idiots sans testes,
Seront receuz par diuines oraisons.

XV.

Mars nous menasse par la force bellique,
Septante fois fera le sang espandre:
Auge & ruyne de l'Eccleſiastique,
Et plus ceux qui d'eux rien voudrõt entendre.

XVI.

Faulx à l'estang ioincte vers le Sagittaire,
En son hault AVGE de l'exaltation,
Peste, famine, mort de main militaire,
Le siecle approche de renouation,

XVII

Par quarante ans l'Iris n'apparoiſtra,
Par quarante ans tous les iours ſera veu:
La terre arride en ſiccité croiſtra,
Et grand deluges quand ſera apperceu.

XVIII.

Par la diſcorde negligence Gauloiſe
Sera paſſage à Mahommet ouuert
De ſang trempé la terre & mer Senoiſe,
Le port Phocen de voille & nefs couuert.

XIX.

Lors que ſerpens viendront circuir l'are,
Le ſang Troyen vexé par les Eſpaignes:
Par eux grand nombre en ſera fait tare,
Chef fruict, caché au mares dans les ſaignes,

XX.

Tours, Orleans, Blois Angers, Reims & Nãtes,
Citez vexees par ſubiet changement,
Par langues eſtranges ſeront tendues tentes,
Fleuues, darts, terre & mer Renes, trẽblement.

XXI.

Profonde argile blanche nourrit rocher,
Qui d'vn abyſme iſtra lacticineuſe,
En vain troublez ne l'oſeront toucher,
Ignorant eſtre au fond terre argilleuſe.

XXII.

Ce qui viura & nayant aucun ſens,
Viendra le ſerf à mort ſon artifice,
Autun, Chalon, Langres, & les deux Sens,

La greſle & glace fera grand malefice.

XXIII.

Au mois troiſieſme ſe leuant le Soleil,
Sanglier Liepard, au chãp Mars pour cõbattre
Liepard laſſé au Ciel eſtend ſon œil,
Vn Aigle autour du Soleil voit s'eſbattre.

XXIV.

A cité neuue penſif pour condamner,
L'oiſel de proye au Ciel ſe vient offrir:
Apres victoire à captifs pardonner,
Cremone & Mãtouë grãd maux aura ſouffert.

XXV.

Pendu, trouué, caché de ſi long ſiecle,
Sera paſteur demy Dieu honoré:
Ains que la Lune acheue ſon grand ſiecle,
Par auttres vents ſera deshonoré.

XXVI.

Le grand du foudre tombe d'heure diurne,
Mal & predict par porteur poſtulaire:
Suiuant preſage tombe d'heure nocturne,
Conflit Reims, Londres, Etruſque peſtifere,

XXVII.

Deſſous de chaine Guien du Ciel frappé.
Non loing de là eſt caché le threſor,
Qui par long ſiecles auoit eſté grappé,
Trouué mourra l'œil creué de reſſor.

XXIII.

La tour de Boucq craindra fuſte Barbare,
Vn temps, long tẽps apres barque heſperique,

Beſtail, gẽs, meubles, tous deux ferõt grãd tare
Taurus & Libra, quelle mortelle picque?

XXIX.

Quand le poiſſon terreſtre & aquatique,
Par force vague au grauier ſera mis,
Sa forme eſtrange ſuaue & horrifique,
Par mer aux murs bien toſt les ennemis.

XXX.

La nef eſtrange par le tourment marin,
Abordera pres de port incogneu:
Nonobſtant ſignes de rameau palmerin,
Apres mort pille, bon aduis tard venu.

XXXI.

Tant d'ans en Gaule les guerres dureront,
Outre la courſe du Caſtulon monarque:
Victoire incerte trois grands couronneront,
Aigle, Coq, Lune, Lyon, Soleil en marque.

XXXII.

Le grand Empire ſera toſt tranſlaté,
En lieu petit, qui bien toſt viendra croiſtre,
Lieu bien infime d'exigue comté,
Où au milieu viendra poſer ſon ſceptre.

XXXIII.

Pres d'vn grand pont de plaine ſpatieuſe,
Le grand Lyon par forces Ceſarees,
Fera abbatre hors cité rigoureuſe,
Par effroy portes luy ſeront reſerrees.

XXXIV.

L'oyſeau de proye volant à la feneſtre,

Auant conflict fait aux François parure,
L'vn bon prendra, l'vn ambigue siniſtre,
La partie foible tiendra par bon augure.

XXXV.

Le lyon ieune, le vieux ſurmontera,
En champ bellique par ſingulier duelle,
Dans cage d'or les yeux luy creuera,
Deux claſſes, vne puis mourir, de mort cruelle.

XXXVI.

Tard le Monarque ſe viendra repentir,
De n'auoir mis à mort ſon aduerſaire,
Mais viendra bien à plus hault conſentir,
Que tout ſon ſang par mort fera deffaire.

XXXVII.

Vn peu deuant que le Soleil s'abſconſe,
Conflict donne, grand peuple dubiteux,
Profligez, port marin ne faict reſponſe,
Pont & ſepulchre en deux eſtranges lieux.

XXXVIII.

Le Soleil & l'Aigle au victeur parroiſtront,
Reſponce vaine au vaincu l'on aſſeure,
Par cor, ny cris harnois n'arreſteront,
Vindicte Paix, par morts ſi acheue à l'heure.

XXXIX.

De nuict dans lict le ſupreſme eſtrangle,
Pour trop auoir ſeiourné blond eſleu,
Par trois l'Empire ſubroge exaucle,
A mort mettra Garte, & paquet ne leu,

XL.

La trombe fauſſe diſſimulant folie,
Fera Biſance vn changement de loix,
Hiſtra d'Egipte, qui veut que l'on deſſie,
Edict changeant monnoye & aloys.

XLI.

Siege en cité eſt de nuict aſſaillie,
Peu eſchappé, non loin de mer conflict,
Femme de ioye, retours fils defaillie,
Poiſon & lettres cachees dans le plic,

XLII.

Le dix Calende d'Auril de faict Gotique,
Reſuſcité encor par gens malins,
Le feu eſtainct, aſſemblee diabolique,
Cherchant les os du d'Amant & Plelin.

XLIII.

Auant qu'aduienne le changement d'Empire,
Il aduiendra vn cas bien merueilleux,
Le champ mué le pillier de Porphire,
Mis, ttanimué ſus le rocher noilleux.

XLIIII.

En bref ſeront de retour ſacrifices,
Contreuenans ſeront mis à martyre:
Plus ne ſeront moines, abbez, ne noulces,
Le miel ſera beaucoup plus cher que cire.

XLV.

Secteur de ſectes, grand peine au delateur,
Beſte en theatre, dreſſe le ieu ſcenique,
Du faict antique annobly l'inuenteur,

Par sectes monde confus & schismatique.

XLVI.

Tout apres d'Aux, de Lestore & Mirande,
Grand feu du Ciel en trois nuicts tombera,
Cause aduiendra bien stupende & Mirande,
Bien peu apres la terre tremblera.

XLVII.

Du lac Leman les sermons fascheront,
Des iours seront reduicts par des semaines,
Puis mois, puis an, puis tous defailliront,
Les Magistrats damneront leur loix vaines:

XLVIII.

Vingt ans du regne de la Lune passez,
Sept mille ans autre tiendra sa monarchie,
Quand le Soleil prendra ses iours lassez,
Lors accomplir & mine ma prophetie.

XLIX.

Beaucoup auant telles menees,
Ceux d'Orient par la vertu lunaire:
L'an mil sept cens feront grand emmenees,
Subiugant presque le coing Aquilonaire.

L.

De l'aquatique triplicité naistra,
D'vn qui fera le leudy pour sa feste:
Son bruit, loz, regne, sa puissance croistra,
Par terre & mer aux Oriens tempeste.

LI.

Chef d'Aries, Iupiter, & Saturne,
Dieu eternel quelles mutations,

Puis par long siecle son maling tẽps retourne,
Gaule & Italie, quelles emotions?.

LII.

Les deux malins de Scopion conioincts,
Le grand Seigneur meudry dedans la salle.
Peste à l'Eglise par le nouueau Roy ioinct,
L'Eutrope basse & Septentrionale.

LIII.

Las qu'on verra grand peuple tourmenté,
Et la loy saincte en totale ruine,
Par autres loix toute la Chrestienté,
Quand d'or d'argent trouue nouuelle mine,

LIV.

Deux reuolts faits du maling facigere,
De regne & siecles faict permutation:
Le mobil signe à son endroit si ingere,
Aux deux esgaux & d'inclination.

LV.

Sous l'oppositе climat Babylonique,
Grande sera de sang effusion,
Que terre & mer, air, Ciel sera inique,
Sectes, faim, regnes, pestes, confusion.

LVI.

Vous verrez tost & tard faire grand change,
Horreurs extremes & vindications:
Que si la Lune conduicte par son Ange.
Le Ciel s'approche des inclinations.

LVII.

Par grand discord la trombe tremblera,

Accord rompu dreſſant la teſte au Ciel,
Bouche ſanglante dans le ſang nagera
Au fol la face oincte de laict & miel,

LVIII.

Tranché le ventre naiſtra auec deux teſtes,
Et quatre bras, quelques ans entiers viura,
Iour qui Alquiloye celebrera ſes feſtes.
Foſſen, Turin, chef Ferrare ſuyura.

LIX.

Les exilez deportez dans les Iſles,
Au changement d'vn plus cruel Monarque,
Seront meurtris, & mis d'eux les ſcintiles,
Qui de parler ne ſeront eſtez parque.

LX.

Vn Empereur naiſtra pres d'Italie,
Qu'à l'Empire ſera vendu bien cher,
Diront auec quels gens il ſe r'alie,
Qu'on trouuera moins prince que boucher,

LXI.

La republique miſerable infelice,
Sera gaſtee du nouueau magiſtrat,
Leur grand amas de l'exil malefice,
Fera Sueue rauir leur grand contract.

LXII.

La grande perte, las que feront les lettres,
Auant le Ciel de Latona parfaict,
Feu grand deluge plus par ignares ſceptres,
Que de l'on ſiecle ne ſe verra refaict.

LIII.

Les fleurs passez diminue le monde,
Longtemps la paix terres inhabitees,
Sur marchera par Ciel, terre, mer, & onde,
Puis de nouueau les guerres suscitees.

LXIX.

De nuict Soleil ont penser auoit veu,
Quand le pourceau demy homme on verra,
Bruit, chant, bataille au Ciel battre aperceu,
Et bestes brutes à parler l'on orra.

LXV.

Enfant sans mains iamais veu si grand foudre,
L'enfant Royal au lieu d'œsteuf blessé,
Au puy brises fulgures allant mouldre,
Trois souz les chaines par le milieu trousſez.

LXVI.

Celuy qui lors portera les nouuelles,
Apres vn, il viendra respirer,
Viuiers, Tournon, Moutferreant & Pradelle,
Gresle & tempeste le fera souspirer.

LXVII.

La grande famine que ie sens approcher,
Souuent tourner, puis estre vniuerselle.
Si grande & longue qu'on viendra arracher,
Du bois racine, & l'enfant de mammelle.

LVII I.

O quel horrible & mal heureux tourment,
Trois innocens qu'on viendra à liurer,
Poison suspecte, mal gardé tradiment,

Mis en horreur par bourreaux enyurez.

LXX.

La grand montagne ronde de sept stades,
Apres paix, guerre, faim, inondation,
Roulera loin abismant grands contrades,
Mesmes antiques, & grand fondation.

LXX.

Pluye, faim, guerre en Perse non cessee,
La foy trop grand trahira le monarque:
Par la finie en Gaule commencee,
Secret augure pour à vn estre parque.

LXXI.

La Tour marine trois fois prise & reprise,
Par Espagnols, Barbares, Ligurins:
Marseille & Aix, Arles par ceux de Pise,
Vast, feu, fer, pillé Auignon des Thurins,

LXXII.

Du tout Marseille des habitans changee,
Course & poursuitte iusque aupres de Lyon,
Narbon, Toloze, par Bourdeaux outragee,
Tuez, captifs, presque d'vn million.

LXXIII.

France à cinq parts par neglet assaillie,
Tunys, Argal esmeuz par Persiens:
Leon, Seuille, Barcellonne faillie,
N'aura la classe par les Venitiens.

LXXIV.

Apres seiourné, vogueront en Empire,
Le grand secours viendra vers Antioche:

Le noir poil creſpe tendra fort à l'Empire,
Barbe d'ærain ſe roſtira en broche.

LXXV.

Le tyran Sienne occupera Sauonne,
Le fort gaigné tiendra claſſe marine
Les deux armées par la marque d'Anconne.
Par effrayeur le chef s'en examine.

LXXVI.

D'vn nom farouche tel proferé ſera,
Que les trois ſeurs auront fato le nom:
Puis grand peuple par langue & faict dira?
Plus que nul autre aura bruit & renom.

LXXVII.

Entre deux mers dreſſera promontoire,
Que puis mourra par le mort du cheual:
Le ſien Neptune pliera voile noire,
Par Calpre & claſſe aupres de Rocheual.

LXXVIII.

D'vn chef vieillard naiſtra ſens hebeté,
Degenerant par ſçauoir & par armes:
Le chef de France par ſa ſœur redouté,
Champs diuiſez, concedez aux gendarmes.

LXXIX

Bazar, Leſtore, Condon, Auſch, Agine
Eſmeus par loix, querelle & monopole:
Car Bourd. Tholoze Baymettra en ruine,
Renouueller voulant lenr tauropole.

LXXX.

De la ſixieſme claire ſplendeur celeſte,

viendra

Viendra tonner si fort en la Bourgongne,
Puis naistra monstre de tres hideuse beste,
Mars, Auril, May, Iuing grãd charpin & rõgne.

LXXXI

D'humain troupeau neuf seront mis à part,
De iugement & conseil separez,
Leur sort sera diuisé en depart,
Kappa, Thita, Lambda mors bannis esgarez.

LXXXII.

Quand les colonnes de bois grande tremblee,
D'Austere conduicte, couuerte de rubriche,
Tant vuidera dehors grande assemblee,
Trembler Vienne & le pays d'Austriche.

LXXXIII.

La gent estrange diuisera butins,
Saturne en Mars son regard furieux,
Horrible estrange aux Toscans & Latins,
Grecs qui seront à frapper curieux.

LXXXIV.

Lune obscurcie aux profondes tenebres,
Son frere passe de couleur ferrugine,
Le grand caché longtemps sous les tenebres,
Teindra fer dans la playe sanguinaire.

LXXXV.

Par la response de Dame Roy troublé,
Ambassadeurs mespriseront leur vie,
Le grand ses freres contrefera doublé,
Par deux mourront ire, haine & enuie.

LXXXVI.

La grande Royne quand'elle se verra vaincue
Fera excez de masculin courage,
Sur cheual, fleuue passera toute nue,
Suite par fer, à soy fera outrage.

LXXXVII.

En nosigee feu du centre de terre,
Fera trembler autour de cité neuue
Deux graãds rochers long tẽps ferõt la guerre,
Puis Arethuse rougira nouueau fleuue.

LXXXVIII.

Le diuin mal surprendra le grand Prince,
Vn peu deuant aura femme espousee
Son appuy & credit à vn coup viendra mince,
Conseil mourra pour la teste rasee.

LXXXIX.

Tous ceux de Illerde seront dans la Moselle,
Mettant à mort tous ceux de Loire & Seine,
Le cours marin viendra pres d'haute velle,
Quand Espagnolz ouurira toute veine.

XC.

Bourdeaux, Poictiers au son de la campagne,
A grande classe ira iusqu'à l'Angon,
Contre Gaulois sera leur tramontane,
Quãd monstre hideux naistta pres de Orgon.

XCI.

Les Dieux feront aux humains apparence,
Ce qu'ils seront autheurs de grand conflict,
Auant Ciel veu serain espee & lance,

Que vers main gauche ſera plus grand afflict.

XCII.

Sous vn la paix par tout ſera clamee,
Mais non long temps pille & rebellion,
Par refus ville, terre & mer entamee,
Mort & captifs le tiers d'vn million.

XCIII.

Terre Italique pres des monts tremblera,
Lyon & Coq non trop confederez,
En lieu de peur l'vn l'autre s'aydera
Seul Catulon & Celtes moderez.

XCIIII.

Au port Selin le tyran mis à mort,
La liberté non pourtant recouurée:
Le nouueau Mars par vindicte & remort,
Dame par force de frayeur honoree.

XCV.

Deuant mouſtier trouué enfant beſſon,
D'heroic ſang de moine & vetuſtique:
Son bruit par ſecte langue & puiſſance ſon,
Qu'on dira fort eſleué le vopiſque.

XCVI.

Celuy qu'aura la charge de deſtruire
Temples, & ſectes, changez par fantaſie:
Plus aux rochers qu'au viuans viendra nuir
Par langue ornee d'oreilles reſſaſie.

XCVII.

Ce que fer, flamme n'a ſçeu paracheuer,
La doulce langue au conſeil viendra faire:

Par repos, songe le Roy fera resuer,
Plus l'ennemy en feu, sang militaire.

XCVIII.

Le chef qu'aura conduict peuple infiny,
Loing de son Ciel, de meurs & langue estrange
Cinq mille en Crete & Thessalie finy,
Le chef fuyant sauué en la marine grange.

XCIX.

Le grand monarque que fera compagnie,
Auec deux Roys vnis par amitié:
O quel souspir fera la grande mesgnie,
Enfans Nabon à l'entour, quel pitié.

C.

Long temps au ciel sera veu gris oyseau,
Aupres de Dole & de Toscane terre:
Tenant au bec vn verdoyant rameau,
Mourra tost grand & finira la guerre.

PROPHETIES DE M. NOSTRADAMVS.

CENTVRIE II.

VErs Aquitaine par insuls Britanniques,
De par eux mesmes grandes incursions:
Pluyes, gelees feront terroirs iniques,
Port Selyn fortes fera inuasions.

La teſte blue fera la teſte blanche,
Autant de mal que France a faict leur bien,
Mort à l'anthene, grand pendu ſus la branche,
Quand prins des ſiens le Roy dira combien.

III.

Pour la chaleur ſolaire ſus la mer,
De Negre pont les poiſſons demy cuits,
Les habitans les viendront entamer,
Quand Rhod & Gennes leur faudra le biſcuit.

IV.

Depuïs Monach iuſqu'aupres de Sicille,
Toute la plage demourra deſolee,
Il n'y aura faubourgs, cité, ne Ville,
Qui par Barbares pillee ne ſoit & vollee.

V.

Qu'en dans poiſſon, fer & lettre enfermee,
Hors ſor tirá, qui puis fera la guerre,
Aura par mer ſa claſſe bien armee,
Apparoiſſant pres de Latine terre.

VI.

Aupres des portes & dedans deux citez,
Seront deux fleaux & onc n'apperceu tel,
Faim, dedans peſte, de fer hors gens boutez,
Crier ſecours au grand Dieu immortel.

VII.

Entre pluſieurs aux Iſles deportez,
L'vn eſtre nay à deux dents en la gorge,
Mourront de faim les arbres eſbrotez,

Pour eux nœuf Roy, nouuel edict leur forge.

VIII.

Temples sacrez prime façon Romaine,
Reietteront les goffres fondements,
Prenant leurs loix premieres & humaines,
Chassant, non tout, des Saincts les cultemẽts.

IX.

Neuf ans le regne le maigre en paix tiendra,
Puis il cherra en soif si sanguinaire,
Pour luy grand peuple sans foy & loy mourra,
Tué par vn beancoup plus debonnaire.

X.

Auant longtemps le tout sera rangé.
Nous esperons vn siecle bien seneſtre:
L'estat des masques & des seuls bien changé,
Peu trouueront qu'à son rang vueille estre.

XI.

Le prochain fils de l'ainer paruiendra,
Tant esleué iusqu'au regne des fors:
Son aspre gloire vn chacun la craindra,
Mais ses enfans du regne iettez hors.

XII.

Yeux clos, ouuerts d'antique fantaisie,
L'abit des seuls seront mis à neant.
Le grand monarque chastiera leur frenaisie,
Rauir des temples le thresor par deuant.

XIII.

Le corps sans ame plus n'estre en sacrifice,
Iour de la mort mis en natiuité:

L'esprit diuin fera l'ame felice,
Voyant le verbe en son eternité.

XIIII.

A Tours, Guien, gardé seront yeux penetrans
Descouuriront de loing la grand sereine:
Elle & sa suite au port seront entrans.
Combat, pouſſez, puissance souueraine.

XV.

Vn peu deuant monarque trucidé,
Castor, Pollux en nef, astre crinite:
L'erain public par terre & mer vuidé,
Pise, Ast, Ferrare, Turin, terre interdicte,

XVI.

Naples, Palerme, Sicille, Siracuſes,
Nouueaux tyrans, fulgures feux celeſtes:
Force de Londres, Gand, Bruxelles, & Suſes
Grand hecatombe, & triomphe faire feſtes.

XVII.

Le camp du temple de la vierge veſtale,
Non esloigné d'Ethene & monts Pyrenees:
Le grand conduict est caché dans la male,
North getez fleuues & vignes maſtinees.

XXVIII.

Nouuelle & pluye ſubite, impetueuſe,
Empeſchera ſubit d'eux exercites:
Pierre, ciel, feux faire la mer pierreuſe,
La mort de ſept terre & marin ſubites.

XIX.

Nouueaux venus lieu baſty ſans deffence,

Occuper la place pour lors inhabitable:
Prez, maisons, chãps, villes, prendre à plaisance
Faim, peste, guerre, arpent long labourable.

XX.

Freres & seurs en diuers lieux captifs,
Se trouueront passer pres du monarque,
Les contempler ses rameaux ententifs,
Desplaisant voir mẽton, front, nez, les marque.

XXI.

L'ambassadeur enuoyé par biremes
A my chemin d'incogneus respoulsez:
De sel renfort viendront quatre triremes,
Cordes & chaines en Negrepont trouussez.

XXII.

Le champ Ascop d'Europe partira,
S'adioignant proche del'Isle submergee:
D'Arton classe phalange pliera,
Nombril du mõde plus grand voix subrogee.

XVIII.

Palaix oyseaux, par oyseau dechassé,
Bien tost apres le Prince paruenu:
Combien qu'hors fleuue ennemy repoulsé.
Dehors saisi trait d'oyseau soustenu.

XXIIII.

Bestes farouches de faim fleuues tranner,
Plus par du champ encontre Hister sera,
En cage de fer le grand fera traisner,
Quand rien enfant de Germain obseruera.

La garde estrange trahira forteresse,
Espoir & vmbre de plus haut mariage:
Garde deceuë, fort prise dans la presse,
Loire Saone, Rosne, Gar, à mort ontrage.

XXVI.

Pour faueur que la cité la fera,
Au grand qui tost perdra champ de bataille,
Fuis le rang Pau Thesin versera,
De sang, feu, mors, noyez de coup de taille.

XXVII.

Le diuin verbe sera du ciel frappé,
Qui ne pourra proceder plus auant,
Du referrant le secret estoupé,
Qu'on marchera par dessus & deuant.

LXVIII.

Le penultiesme du surnom du Prophete,
Prendra Diane pour son iour & repos,
Loing vaguera par frenetique teste,
Et deliurant vn grand peuple d'impos.

XXIX.

L'Oriental sortira de son siege,
Passer les monts Apenniens voir la Gaule,
Transpererr le ciel, les eaux & neige,
Et vn chacun frappera de sa gaule,

XXX.

Vn qui les Dieux d'Anibal infernaux,
Fera renaistre, effrayeur des humains:
Oncq' plus d'horreur ne plus dires iournaux
Qu'auint viendra par Babel aux Romains.

XXXI.

En Campanie le Caſſilin fera tant,
Qu'on ne verra que d'eaux les chãps couuerts:
Deuant apres la pluye de long temps,
Hors mis les arbres rien l'on verra de verts.

XXXII.

Laict, ſang grenoilles eſcoudre en Dalmatie,
Conflict donné, peſte pres de Balennes
Cry ſera grand par toute Eſclauonie,
Lors naiſtra monſtre pres & dedans Rauenne.

XXXIII.

Par le torrent qui deſcend de Veronne,
Par lors qu'au Pau guidera ſon entree:
Vn grand naufrage, & non moins en Garonne,
Quãd ceux de Gẽnes marcherõt leur contree.

XXXIIII.

L'ire inſenſee du combat furieux,
Fera à table par freres le fer luire:
Les departir, bleſſé, curieux,
Le fier duelle viendra en France nuire.

XXXV.

Dans deux logis de nuict le feu prendra,
Pluſieurs dedans eſtouffez & roſtis:
Pres de deux fleuues pour ſeul il aduiendra:
Sol l'Arq & Caper tous ſeront amortis.

XXXVI.

Du grand Prophete les lettres ſeront prinſes,
Entre les mains du tyran deuiendront,
Frauder ſon Roy ſeront ſes entreprinſes,

Mais ſes rapines bien toſt le troubleront.

XXXVII.

De ce grand nombre que l'on enuoyera,
Pour ſecourir dans le fort aſſiegez.
Peſte & famine tous les deuorera,
Hors mis ſeptante qui ſeront proſſligez.

XXXVIII.

Des condamnez ſera faict vn grand nombre,
Quand les Monarques ſeront conciliez:
Mais l'vn d'eux viendra ſi malencombre,
Que guere enſemble ne ſeront raliez.

XXXIX.

Vn an deuant le conflict Italique,
Germains, Gaulois, Eſpagnolz pour le fort,
Cherra l'eſcolle maiſon de republique,
Où hors mis peu, ſeront ſuffoquez morts.

XL.

Vn peu apres non point longue interualle,
Par mer & terre ſera faict grand tumulte:
Beaucoup plus grande ſera pugne naualle,
Feux, animaux, qui plus feront d'inſulte.

XLI.

La grand eſtoille par ſept iours bruſlera,
Nuee fera deux ſoleils apparoir,
Le gros maſtin toute nuict hurlera,
Quand grand pontife changera de terroir.

XLII.

Coq, chiens & chats de ſang ſeront repeus,
Et de la playe du tyran trouué mort,

Au lict d'vn autre iambes & bras rompus,
Qui n'auoit peu mourir de cruel mort.

XLIII.

Durant l'eſtoille cheuelue apparente,
Les trois grand princes ſeront faits ennemis:
Frappez du ciel paix terre tremblant
Pau, Tybre, vndans, ſerpent ſur le bort mis.

XLIIII.

L'aigle pouſſee entour de pauillons,
Par autres oyſeaux d'entour ſera chaſſee:
Quand bruit des tymbres tube & ſonnaillons
Rendront le ſens de la dame inſenſee.

XLV.

Trop le ciel pleure l'Androgyn procree,
Pres de ciel ſang humain reſpandu:
Par mort trop tard grand peuple recree,
Tard & toſt vient le ſecours attendu.

XLVI.

Apres grãd troche humain pl⁹ grãd s'appreſte
Le grand moteur les ſiecles renouuelle:
Pluye, ſang, laict, famine, fer & peſte,
Au ciel veu feu, courant longue eſtincelle.

XLVII.

L'ennemy grand vieil dueil meurt de poiſon,
Les ſouuerains par infimes ſubiuguez:
Pierres plouuoir, cachez ſoubs la toiſon.
Par mort articles en vain ſont alleguez.

XLVIII.

La grand copie qui paſſera les monts,

Saturne en l'Arc tournant du poiſſon Mars:
Venins cachez ſoubs teſtes de ſaulmons,
Leur chief pendu à fil de polemars.

XLIX.

Les conſeillers du premier monopole,
Les conquerants ſeduits par la Melite:
Rodes, Biſance pour leurs expoſant pole,
Terre faudra les pourſuiuans de fuite.

L.

Quãd ceux d'Hainault, de Gãd & de Bruxelles
Verront à Langres le ſiege deuant mis,
Derrier leurs flancs ſeront guerres cruelles,
La playe antique fera pis qu'ennemis.

LI.

Le ſang du iuſte à Londres fera faute,
Bruſlez par foudres de vingt trois les ſix,
La dame antique cherra de place haute,
De meſme ſecte pluſieurs ſeront occis.

LII.

Dans pluſieurs nuits la terre tremblera,
Sur le printemps deux efforts ſuite,
Corinthe, Epheſe aux deux mers nagera,
Guerre s'eſmeut par deux vaillants de luite.

LIII.

La grande peſte de cité maritime,
Ne ceſſera que mort ne ſoit vengee,
Du iuſte ſang par pris damné ſans crime,
De la grand dame par feinte n'outragee.

LIIII.

Par gent eſtrange, & Romains loingtaine,
Leur grand cité apres eaue fort troublée,
Fille ſans trop different domaine,
Prins chef, ferreure n'auoit eſté riblee.

LV.

Dans le conflict le grand qui peu valloit,
A ſon dernier fera cas merueilleux,
Pendant qu'Hadrie verra ce qu'il falloit,
Dans le banquet ponghale l'orgueilleux.

LVI.

Que peſte & glaiue n'a ſçeu definer,
Mort dans le puys ſommet du ciel frappé:
L'Abbé moura quand verra ruiner
Ceux du nauffrage l'eſcueil voulant grapper.

LVII.

Auant conflict le grand tombera,
Le grand à mort, mort, trop ſubite & plainte
Nay mi parfaict, la plus part nagera,
Aupres du fleuue de ſang la terre tainte.

LVIII.

Sans pied ne main dent aygue & forte,
Par globe au fort de port & laine nay,
Pres du portail de ſloyal tranſporte,
Silene luit, petit, grand emmené.

LIX.

Claſſe Gauloiſe par appuy de grand garde,
Du grand Neptune, & ſes tridens ſouldars,
Rongee Prouence pour ſouſtenir grand bãde,
Plus Mars Narbon par iauelots & dards.

LX.

La foy Puniqu en Orient rompue,
Grãd Iud, & Roſne, Loire, & Tag, changeront
Quand du mulet la faim ſera repue,
Claſſe eſpargie, ſang & corps nageront,

LXI.

Euge, Tamins, Gironde & la Rochelle,
O ſang Troyen Mort au port de la fleſche,
Derrier le fleuue au fort miſe l'eſchelle,
Pointes feu grand meurtre ſus la breſche.

LXII.

Mabus puis toſt alors mourra, viendra,
De gens & beſtes vne horrible defaicte,
Puis tout à coup la vengeance on verra,
Cent, main, foif, faim, quand courra la comete,

LXIII.

Gaulois Auſone bien peu ſubiuguera,
Pan, Marne & Seine fera Perme l'vrie,
Qui le grand mur contre eux dreſſera,
Du moindre au mur le grand predra la vie.

LXIV.

Seicher de faim, gent Geneuoiſe,
Eſpoir prochain viendra au deffaillir,
Sur point tremblant ſera la loy Geneuoiſe,
Claſſe au grand port ne ſe peut accueillir.

LXV.

Le parc enclin grande calamité,
Par l'Heſperie & in ſubre ſera,
Le feu en nef peſte & captiuité,

Mercure en l'Arc Sarurne fenera.

LXVI.

Par grands dangiers le captif eſchappé,
Peu de temps grand a fortune changee:
Dans le palais le peuple eſt attrapé,
Par bon augure la cité aſſiegee.

LXII.

Le blonds au nez forche viendra commettre,
Par le duelle & chaſſera dehors,
Les exilez dedans fera remettre,
Aux lieux marins commettant les plus fors.

LVIII.

De l'Aquilon les effors ſeront grands,
Sur l'Occean ſera la porte ouuerte:
Le regne en l'Iſle ſera renitegrand,
Tremblera Londres par voilles deſcouuerte.

LXIX.

Le Roy Gaulois par la Celtique dextre,
Voyant diſcord de la grand Monarchie,
Sus les trois parts fera florir ſon ſceptre.
Contre la cappe de la grand Hierachie.

LXX.

Le dard du ciel fera ſon eſtendue,
Mors en parlant, grande execution,
La pierre en l'arbre la fiere gent rendue,
Bruit humain monſtre purge expiation.

LXXI.

Les exilez en Sicile viendront,
Pour deliurer de faim la gent eſtrange,

Au point du iour les Celtes luy faudront
La vie demeure à raiſon Roy ſe range.

LXXII.

Armee Celtique en Italie vexee,
De toutes parts conflict & grande perte,
Romains fuis, ô Gaule repouſſee,
Pres du Theſin, Rubicon pugne incerte,

LXXIII.

Au lac Fucin de Benac le riuage,
Prins du Leman au port de l'Orguion,
Nay de trois bras predict bellique image,
Par trois couronnes au grand Endymion.

LXXIIII.

De Sens, d'Autun viẽdront iuſques au Roſne
Pour paſſer outre vers les monts Pyrenees,
La gent ſortir de la marque d'Anconne,
Par terre & mer ſuiura à grand trainees.

LXXV.

La voix ouye de l'inſolite oyſeau,
Sur le canon du reſpiral eſtage,
Si haut viendra du froment le boiſſeau,
Que l'homme d'homme ſera Antropophage.

LXXVI.

Foudre en Bourgongne fera cas portenteux,
Que par engin oncques ne pourroit faire,
De leur ſenat ſacriſte faict boiteux.
Fera ſçauoir aux ennemis l'affaire.

LXXVII.

Par arcs feux, poix & par feux repouſſez,

Cris hurlements sur la minuit ouys:
Dedans sont mis par les rempars cassez,
Par canicules les traditeurs fuys.

LXXVIII.

Le grand Neptune du profond de la mer,
De gent Punique & sang Gaulois meslé,
Les Isles à sang pour le tardif armer,
Plus luy nuira que l'occult'mal celé.

LXXIX.

La barbe crespe & noire par engin,
Subiuguera la gent cruelle & fiere:
Le grand CHIRENostera du longin,
Tous les captifs par Seline baniere.

LXXX.

Apres conflict du lesé l'eloquence,
Par peu de temps se trame faint repos,
Point l'on n'admet les grands à deliurance,
Des ennemis sont remis à propos.

LXXXI.

Par feu du ciel la cité presque aduste,
L'vrne menace encor Ceucalion,
Vexees Sardaigne par la punique fuste,
Apres que Libra lairra son Phaeton.

LXXXII.

Par faim la proye fera loup prisonnier,
L'assaillant lors en extreme detresse,
Le nay ayant au deuant le dernier,
Le grand n'eschappe au milieu de la presse.

LXXXIII.

Le gros traffic d'vn grand Lyon changé,
La plus part tourne en pristine ruine,
Proye aux soldars par pille vendange,
Par Iura mont & Sueue bruine.

LXXXIV.

Entre Campagne, Sienne, Flora, Tustie,
Six mois neuf iours ne pleuuera vne goutte,
L'estrange langue en terre Dalmatie,
Couurira sus, vastant la terre toute.

LXXXV.

Le vieux plain barbe soubs le statut seuere,
A Lyon faict dessus l'Aigle Celtique,
Le petit grand trop outre perseuere,
Bruit d'arme au ciel, mer rouge Lygustique,

LXXXVI.

Naufrage à classe pres d'onde Hadriatique,
La terre tremble esmeuë sus l'air en terre mis,
Egypte temble augment Mahometique,
L'Heraut soy rendre à crier est commis.

LXXXVII.

Apres viendra des extremes contrees,
Prince Germain, dessus le throsne doré:
La seruitude & eaux rencontrees,
La dame serue son temps plus n'a ouré.

LXXXVIII.

Le circuit du grand faict ruineux,
Le nom septiesme du cinquiesme sera,
D'vn tiers plus grand l'estrange belliqueux,
Mouton, Lutece Aix ne garentira.

LXXXIX.

Vn iour feront demis les deux grand maiſtres,
Leur grand pouuoir ſe verra augmenté:
La terre neuue ſera en ſes hauts eſtres,
Au ſanguinaire le nombre raconté.

XC.

Par vie & mort changé regne d'Hongrie,
La loy ſera plus aipre que ſeruice:
Leur grand cité d'vrlemens plaincts & crie,
Caſtor & Pollux ennemis dans la lice.

XCI.

Soleil leuant vn grand feu l'on verra,
Brüit & clarté vers Aquilon tendants,
Dedans le rond mort & cris l'on orra,
Par glaiue feu, faim, mort les attendans.

XCII.

Feu couleur d'or du ciel en terre veu,
Frappé du haut nay, faict cas merueilleux:
Grand meurtre humain: prinſe du grãd neueu,
Morts d'eſpectacles eſchappé l'orgueilleux.

XCIII.

Bien pres du Tymbre preſſe la Lybitine,
Vn peu deuant grand inondation:
Le chef du nef prins, mis à la ſentine,
Chaſteau, palais en conflagration.

XCIIII.

GRAND pau, grãd mal pour Gaulois receura,
Vaine terreur au maritin Lyon,
Peuple infiny par la mer paſſera,
Sans eſchapper vn quart d'vn million.

Les lieux peuplez ſeront inhabitables,
Pour champs auoir grande diuiſion,
Regnes liurez à prudents incapables,
Lors les grands freres mort & diſſention.

XCVI.

Flambeau ardant au ciel ſoir ſera veu,
Pres de la fin & principe du Roſne,
Famine, glaiue, tard le ſecours pourueu,
La Perſe tourne enuahir Macedoine.

XCVII.

Romain Pontife garde de t'approcher
De la cité que deux fleuues arrouſe,
Ton ſang viendra aupres de là cracher,
Toy & les tiens quand fleurira la roſe.

XCVIII.

Celuy du ſang reperſe le viſage,
De la victime proche ſacrifiee,
Tenant en Leo, augure par preſage,
Mais eſtre à mort lors pour la fiancee.

XCIX.

Terroir Romain qu'interpretoit augure,
Par gent Gauloiſe par trop ſera vexee:
Mais nation Celtique craindra l'heure,
Boreas, claſſe trop loing l'auoir pouſſee.

C.

Dedans les iſles ſi horrible tumulte,
Bien on norra qu'vne bellique brigue,
Tant grand ſera des predateurs l'inſulte,
Qu'on ſe viendra ranger à la grand ligue.

PROPHETIES DE M. NOSTRADAMVS.

CENTVRIE III.

APres combat & bataille naualle,
Le grãd Neptune à son plº haut befroy:
Rouge aduersaire de peur viendra palle,
Mettant le grand Occean en effroy.

II.

Le diuin Verbe donra à la substance,
Cõprins ciel, terre, or occult au laict mistique,
Corps, ame, esprit ayant toute puissance,
Tant soubz ses pieds comme au siege Celique.

III.

Mars & Mercure, & l'argent ioint ensemble,
Vers le Midy extreme siccité,
Au fond d'Asie on dira terre tremble,
Corinthe, Epheselors en perplexité.

IV.

Quand seront proches le deffaut des lunaires,
De l'vn à l'autre ne distant grandement,
Froid, siccité, dangers vers les frontieres,
Mesme où l'oracle a prins commencement.

V.

Pres loing defaut de deux grands luminaires,

Qui suruiendra entre l'Auril & Mars:
O quel cherté! mais deux grands debonnaire
Par terre & mer secoureront toutes pars.

VI.

Dans temple clos le foudre y entrera,
Les citadins dedans leur fort greuez:
Cheuaux, beufs, hommes, Lõde mur touchera.
Par faim, soif, soubs les plus foibles armez.

VII.

Les fugitifs, feu du ciel sus les piques,
Conflict prochain des corbeaux s'esbastans,
De terre on crie, ayde, secours celiques,
Quand pres des murs seront les combatans.

VIII.

Les Cimbres ioints auecques leurs voisins,
De populer viendrons presque l'Espaigne,
Gens amassez, Guienne & Limosins,
Seront en ligue, & leur feront compagne.

IX.

Bourdeanx, Roüan, & la Rochelle ioints,
Tiendront autour la grand mer Occeane,
Anglois, Bretons, & les Flamans conioints,
Les chasseront iusqu'aupres de Roüane.

X.

De sang & faim plus grand calamité,
Sept fois s'appreste à la marine plage,
Monech de faim, lieu pris, captiuité,
Le grand mené croc enferree, cage.

XI.

Les armes battre au ciel longue saison,
L'arbre au milieu de la cité tombé:
Verbine rongne, glaiue, en face tyson,
Lors le Monarque d'Hadrie succombé.

XII.

Par la tumeur de HEB, PO, TAG, TIMBRE & ROME,
Et par l'estang Leman & Aretin:
Les deux grands chefs & citez de Garonne,
Prins, morts, noyez, Partir humain butin.

XIII.

Par foudre en l'arche or & argent fondu,
De deux captifs l'vn l'autre mangera,
De la cité le plus grand estendu,
Quand submergee la classe nagera.

XIIII.

Par le rameau du vaillant personnage,
De France infime, par le pere infelice:
Honneurs, richesses, trauail en son vieil aage,
Pour auoir creu le conseil d'homme nice.

XV.

Cœur, vigueur, gloire le regne changera,
De tous points contre ayant son aduersaire:
Lors France, enfance par mort subiuguera,
Vn grand Regent sera lors plus contraire.

XVI.

Vn Prince Anglois Mars à son cœur de Ciel,
Voudra poursuiure sa fortune prospere:
De deux duelles l'vn percera le fiel,
Hay de luy, bien aymé de sa mere.

XVII.

Mont Auentine bruſler nuict ſera veu,
Le ciel obſcur tout à vn coup en Flandres,
Quand le Monarque chaſſera ſon neueu ;
Leur gens d'Egliſe cõmettront les eſclandres.

XVIII.

Apres la pluye laict aſſez longuette,
En pluſieurs lieux de Rheims le ciel touché,
O quel conflict de ſang pres d'eux s'appreſte,
Pere & fils Roys n'oſeront approché.

XIX.

En Luques ſang & laict viendra plouuoir,
Vn peu deuant changement de preteur,
Grand peſte & guerre, faim, & ſoif fera voir,
Loin où mourra leur Prince recteur.

XX.

Par les contrees du grand fleuue Bethique,
Loin d'Ibere au Royaume de Grenade,
Croix repouſſees par gens Mahometiques,
Vn de Cordube trahira la contrade.

XXI.

Au Cruſtamin par mer Hadriatique,
Apparoiſtra vu horrible poiſſon,
De face humaine, & la fin aquatique,
Qui ſe prendra dehors de l'ameçon.

XXII.

Six iours l'aſſaut deuant cité donné:
Liuree ſera forte & aſpre bataille :
Trois la rendront, & à eux pardonné,

Le reſte à feu & ſang tranche taille.

XXIII.

Si France paſſe outre mer lyguſtique,
Tu te verras en iſles & mers enclos:
Mahommet contraire, plus mer Hadriatique,
Cheuaux & Aſnes tu rongeras les os.

XXIIII.

De l'entreprinſe grande confuſion.
Perte de gens, threſor innumerable:
Tu n'y dois faire encore tenſion,
France, à mon dire, fais que ſois recordable.

XXV.

Qui au Royaume Nauarrois paruiendra,
Quand la Sicile & Naples ſeront ioincts:
Bigore & Landes par fois Loron tiendra,
D'vn qui d'Eſpagne ſera par trop enioinct.

XXVI.

Des Roys & Princes dreſſeront ſimulacres,
Augures, creuz eſleuez a ruſpices,
Corne victime dorée & d'azur, d'acre,
Interpretez ſeront les extipices.

XXVII.

Prince libinique puiſſant en Occident,
François d'Arabe viendra tant enflammer,
Sçauant aux lettres fera condeſcendent,
La langue Arabe en François tranſlater.

XXVIII.

De terre ſoible & pauure parentele,
Par bout & paix paruiendra dans l'Empire,

Long temps regner vne ieune femelle,
Qu'oncques en regne n'en suruint vn si pire.

XXIX

Les deux neueux en diuers lieux nourris :
Nauale pugne, terre peres tombez,
Viendront si haut esleuez enguerris,
Venger l'iniure, ennemis succombez.

XXX.

Celuy qu'en luitte & fer au faict bellique
Aura porté plus grand que luy le pris:
De nuict au lict, six, luy feront la pique,
Nud sans harnois subit sera surprins.

XXXI.

Aux champs de Mede, d'Arabe & d'Armenie,
Deux grands copies trois fois s'assembleront,
Pres du riuages d'Araxes la mesgnie,
Du grand Soliman en terre tomberont.

XXXII.

Le grand sepulchre du peuple Aquitanique
S'approchera aupres de la Toscane,
Quand Mars sera pres du coing Germanique
Et au terroir de la regent Mantuane.

XXXIII.

En la cité où le loup entrera,
Bien pres de là les ennemis seront:
Copie estrange grand pays gastera,
Aux murs & Alpes les amis passeront.

XXXIIII.

Quand le defaut du Soleil lors sera,

Sur le plain iour le monstre sera veu,
Tout autrement on l'interpretera,
Cherté n'a garde, nul n'y aura pourueu.

XXXV.

Du plus profond de l'Occident d'Europe,
De pauures gens vn ieune enfant naistra,
Qui par sa langue seduira grande troupe,
Son bruit au regne d'Orient plus croistra.

XXXVI

Ensemble non mort apopletique,
Sera urouué auoir les mains mangees,
Quand la cité damnera l'heretique,
Qu'auoit leurs loix, ce leur sembloit changees

LXXXVII.

Auant l'assaut l'oraison prononcee,
Milan prins d'Aigle par embusches deceus,
Muraille antique par canous enfoncee,
Par feu & sang à mercy peu receus.

XXXVIII.

La gent Gauloise & nation estrange,
Outre les monts, morts, prins & profligez,
Au moins contraire & proche de vendange,
Par les Seigneurs en accord redigez:

XXXIX.

Les sept en trois mois en concorde
Pour subiuguer des Alpes Apennines,
Mais la tempeste & Ligure coüarde,
Les profligent en subites ruines,

XL.

Le grand theatre se viendra redresser,
Les dez iettez, & les rets ia tendus,
Trop le premier en glaz viendra lasser,
Par arc prostrais de longtemps ia fendus.

XLI.

Bossu sera esleu par le conseil,
Plus hideux monstre en terre n'appereeu,
Le coup voulant creuera l'œil,
Le traistre au Roy pour fidelle receu.

XLII.

L'enfant naistra à deux dents en la gorge,
Pierres en Tuscie par pluy tomberont,
Peu d'ans apres ne sera bled ni orge,
Pour saouler ceux qui de faim failliront.

XLIII.

Gens d'alentour de Tarn, Loth, & Garonne,
Gardez les monts Apennines passer,
Vostre tombeau pres de Rome & d'Ancône,
Le noir poil crespe sera trophee dresser.

XLIV.

Quand l'animal à l'homme domestique,
Apres grands peines & sauts viendra parler,
De foudre à vierge sera si malefique,
De terre prinse & suspenduë en l'air.

XLV.

Les cinq estranges entrez dedans le temple,
Leur sang viendra la terre prophaner:
Aux Tholousains sera bien dur exemple,
D'vn qui viendra ses loix exterminer.

XLVI.

Le Ciel (de Plancus la cité) nous presage,
Par clercs insignes, & par estoilles fixes,
Que de son change subit s'approche l'aage,
Ne pour son bien, ne pour ses malefices.

XLVII.

Le vieux Monarque dechassé de son regne,
Aux Oriens son secours ira querre:
Pour peur des crois ployera son enseigne,
En Mitylene ira par port & par terre.

XLVIII.

Sept cens captifs attachez rudement,
Pour la moitié meurtir, donné le sort,
Le proche espoir viendra si promptement,
Mais, non si tost qu'vne quinzieſme mort.

XLIX.

Regne Gaulois tu feras bien changé,
En lieu estrange est transplaté l'empire:
En autres mœurs & loix seras rangé,
Rouan, & Chartres te feront bien du pire.

L.

La republique de la grande cité,
A grand riguenr ne voudra consentir,
Roy sortir hors par trompette cité,
L'eschelle au mur, la cité repentir.

LI.

Paris coniurre vn grand meurtre commettre,
Blois le fera sortir en plein effect:
Ceux d'Orleans voudront leur chef remettre,

Angers, Troyes, Langres, leur ſerõt vn meffait.

LII.

En la campagne ſera ſi longue pluye,
Et en la Poüille ſi grande ſiccité,
Coq verra l'Aigle, l'aiſle mal accomplie,
Par Lyon miſe ſera en extremité.

LIII.

Quand le plus grand emportera le pris,
De Nuremberg, d'Auſbourg, & ceux de Balle,
Par Agrippine chef Frankfort repris,
Trauerſeront par Flament iuſqu'en Galle.

LIV.

L'vn des plus grands fuyra aux Eſpaignes,
Qu'en longue playe apres viendra ſaigner,
Paſſant copies par les hautes montaignes
Deuaſtant tout, & puis en paix regner.

LV.

En l'an qu'vn œil en France regnera,
La Cour ſera en vn bien faſcheux trouble,
Le grand de Bloys ſon amy tuera,
Le regne mis en mal & doubte double.

LVI.

Montauban, Niſmes, Auignon & Beſier,
Peſte, tonnerre & greſle à fin de Mars,
De Paris pont, Lyon mur, Montpellier,
Depuis ſix cens & ſept-vingt trois pars.

LVII.

Sept fois changer verrez gens Britanique,
Taints en ſang en deux cens nonante an,

Franche non point par appuy Germanique,
Aries doubte son pole bastarnan.

LVIII.

Aupres du Rhin des montaignes Noriques,
Naistra vn grand de gens trop tard venu,
Qui deffendra Saurome & Pannoniques,
Qu'on ne sçaura qu'il sera deuenu.

LIX.

Barbare Empire par le tiers vsurpé,
La plus grand part de son sang mettra à mort,
Par mort senile par luy le quart frappé,
Pour peur que sang par le sang ne soit mort.

LX.

Par toute Asie grand proscription,
Mesme en Mysie, Lysie, & Pamphylie:
Sang versera par absolution,
D'vn ieune noir remply de felonnie.

LXI.

La grande bande & secte crucigere,
Se dressera en Mesopotamie:
Du proche fleuue compagnie legere,
Que telle loy tiendra pour ennemie.

LXII.

Proche del duero par mer Cyrrenne close,
Viendra percer les grands monts Pyrenees:
La main plus courte & sa percee gloze,
A Carcassonne conduira ses menees.

LXIII.

Romain pouuoir sera du tout à bas,

Son

Son grand voisin imiter les vestiges :
Occultes haines ciuiles & debats,
Retarderont aux boufons leurs folies.

LXIV.

Le chef de Perse remplira grande Olchade,
Classe Trireme contre gent Mahometique,
De Parthe & Mede, & piller les Cyclades,
Repos longtemps au grand port Ionique,

LXV.

Quãd le sepulchre du grand Romain trouué
Le iour apres sera esleu Pontife,
Du Senat gueres il ne sera prouué,
Empoisonné, son sang au sacré scyphe.

LXVI.

Le grand Baillif d'Orleans mis à mort,
Sera par vn de sang vindicatif,
De mort me rite ne mourra ne par sort,
Des pieds & mains & malle faisoit captif:

LXVII.

Vne nouuelle secte de Philosophes,
Mesprisant, or, honneurs & richesses,
Des monts Germains ne seront limitrophes,
A les ensuiure auront appuy & presses.

LXVIII.

Peuple sans chef d'Espaigne, d'Italie,
Morts, profligez dedans le Ceronese,
Leur dict trahy par legere folie,
Le sang nager par tout à la trauerse.

LXIX.

Grand exercite conduict par iouuenceau,
Se viendra rendre aux mains des ennemis,
Mais le vieillard bay au demy pourceau,
Fera Chalon & Mascon estre amis.

LXX.

La grand Bretaigne comprinse d'Angleterre,
Viendra par eaux si haut inonder
La Ligue neuue d'Ausonne fera guerre,
Que contre eux ils se viendront bander.

LXXI.

Ceux dans les Isles de long temps assiegez,
Prendront vigueur force contre ennemis:
Ceux par dehors morts de faim profligez,
En plus grand faim que iamais seront mis.

LXXII.

Le bon vieillard tout vif enseuely,
Pres du grand fleuue par fausse soupçon:
Le nouueau vieux de richesse ennobly,
Prins à chemin tout l'or de la rançon.

LXXIII.

Quand dans le regne paruiendra le boiteux,
Competiteur aura proche bastard,
Luy & le regne viendront si fort roigneux,
Qu'ains qu'il gueriſſe son faict sera bien tard.

LXXIIII.

Naples, Florence, Fauence & Imole,
Seront en termes de telle faschérie,
Que pour cõplaire aux malheureux de Nolle,
Plainct d'auoir faict à son chef moquerie.

LXXV.

Pau, Verone, Vincence, Sarragouſſe,
De glaiues loings, terroirs de ſang humides:
Peſte ſi grande viendra à la grand gouſſe,
Proche ſecours, & bien loing les remedes.

LXXVI.

En Germaine naiſtront diuerſes ſectes,
S'approchant fort de l'heureux paganiſme,
Le cœur captif & petites receptes,
Feront retour à payer le vray diſme.

LXXVII.

Le tiers climat ſous Aries comprins,
L'an mil ſept cens vingt & ſept en Octobre
Le Roy de Perſe par ceux d'Egypte prins:
Conflit, mort perte à la croix grand opprobre.

LXXVIII.

Le chef d'Eſcoſſe, auec ſix d'Allemagne,
Par gens de mer Orientaux captifs:
Trauerſeront le Calpre & Eſpagne,
Preſent en Perſe au nouueau Roy craintif.

LXXIX.

L'ordre fatal ſempiternel par chaiſne,
Viendra tourner par ordre conſequent:
Du port Phocen ſera rompue la chaiſne,
La cité prinſe, l'ennemy quant & quant.

LXXX.

Du regne Anglois le digne dechaſſé,
Le conſeiller par ire mis à feu,
Ses adherans iront ſi bas tracer,

Que le bastard sera demy receu.

LXXXI.

Le grand criard sans honte audacieux,
Sera esleu gouuerneur de l'armee:
La hardiesse de son contentieux,
Le pont rompu, cité de peur pasmee.

LXXXII.

Erins, Antibor, villes autour de Nice,
Seront vastees fort par mer & par terre:
Les saturelles terre & mer vent propice,
Prins, morts, trouſſez, pillez, sãs loy de guerre,

LXXXIII.

Les longs cheueux de la Gaule Celtique,
Accompagnez d'estrange nations:
Mettront captif la gent Aquitanique,
Pour succomber à leurs intentions.

LXXXIIII.

La grand' cité sera bien desolee,
Des habitans vn seul n'y demourra:
Mur, sexe, temple, & vierge violee,
Par fer feu, peste, canon peuple mourra.

LXXXV.

Par cité prinse par tromperie & fraude,
Par le moyen d'vn beau ieune attrapé,
Assaut donné Raubine pres de LAVDE,
Luy, & tous morts pour auoir bien trompé.

LXXXVI.

Vn chef d'Ausonne aux Espaigne ira,
Par mer sera arrest dedans Marseille,

Auant sa mort vn long temps languira,
Apres sa mort on verra grand merueille.

LXXXVII.

Classe Gauloise n'approche de Corsegne,
Moins de Sardaigne tu t'en repentiras,
Trestous mourrez frustrez de l'aide grogne,
Sang nagera, captif ne me croiras.

LXXXVIII.

De Barselonne par mer si grand' armee,
Toute Marseille de frayeur tremblera:
Isles saisies de mer ayde fermee,
Ton traditeur en terre nagera.

LXXXIX.

En ce temps là sera frustree Cypres,
De son secours de ceux de mer Egee:
Vieux trucidez, mais par mesles & lyphres,
Seduict leur Roy, Royne plus outragee.

XC.

Le grand Satyre & Tigre d'Hircanie,
Don presenté à ceux de l'Ocean:
Vn chef de classe istra de Carmanie,
Qui prendra terre au Tyrren Phocean.

XCI.

L'arbre qu'estoit par long temps mort seich
Dans vne nuict viendra à reuerdir,
Cron Roy malade, Prince pied estaché,
Criant d'ennemis fera voile bondir,

XCVII.

Le monde proche du dernier periode,

Saturne encor tard ſera de retour:
Tranſlat empire deuers nation Brodde,
L'œil arraché à Narbon par autour.

XCIII.

Dans Auignon tout le chef de l'Empire,
Fera arreſt pour Paris deſolé:
Tricaſt tiendra l'Annibalique ire,
Lyon par change ſera mal conſolé.

XCIIII.

De cinq cens ans plus compte lon tiendra,
Celuy qu'eſtoit l'ornement de ſon temps,
Puis à vn coup grande clarté donra,
Que par ce ſiecle les rendra treſcontens.

XCV.

La loy Moricque on verra deffaillir,
Apres vne autre beaucoup plus ſeductiue:
Boriſthennes premier viendra faillir,
Par dons & langue vne plus attractiue.

XCVI.

Chef defoſſan aura gorge coupee,
Par le ducteur du limier & leurier:
Le faict patré par ceux du mont Tarpee,
Saturne en Leo 13. de Feurier.

XCVII.

Nouuelle Loy terre neuue occuper,
Vers la Syrie, Iudee & Paleſtine:
Le grand empire barbare corruer,
Auant que Phebés ſon ſiecle determine.

XCVIII.

Deux royals freres si fort guerroyeront,
Qu'entre eux sera la guerre si mortelle:
Qu'vn chacun places fortes occuperont,
De regne & vie sera leur grand querelle.

XCIX.

Aux chãps herbeux d'Alein & du Varneigne,
Du mont Lebron proche de la Durance,
Camps de deux parts conflict sera si aigre,
Mesopotamie defaillira en France.

C.

Entre Geulois le dernier honoré,
D'homme ennemy sera victorieux,
Force & terroir en moment exploré,
D'vn coup de traict quand mourra l'enuieux.

PROPHETIES DE M. NOSTRADAMVS.

CENTVRIE IIII.

CEla du reste de sang non espandu,
Veniſe quiert secours estre donné,
Apres auoir bien long temps attendu,
Cité liuree au premier cornet sonné.

II.

Par mort la France prendra voyage à faire,
Classe par mer, marcher monts Pirenees,

Espaigne en trouble, marcher Gent militaire:
Des plus grand Dames en France emmenees.

III.

D'Arras & Bourges, de Brodes grãs enseignes
Vn plus grand nõbre de Gascõs battre à pied,
Ceux long du Rosne seigneront les Espaignes
Proche du mont où Sagonte s'assied.

IIII.

L'impotent Prince faſché, plainctz & querelles
De rapts & pillé, par coqz & par Libyques:
Grand est par terre par mer infinies voilles,
Seule Italie sera chassant Celtiques.

V

Croix paix, soubs vn accomply diuin Verbe,
L'Espaigne & Gaule seront vnis ensemble:
Grand clade proche, & combat tresacerbe,
Cœur si hardy ne sera qui ne tremble.

VI.

D'habits nouueaux apres faict la treuue,
Malice trame & machination.
Premier mourra qui en fera la preuue,
Couleur Veniſe insidiation.

VII.

Le mineur fils du grand & hay Prince,
De lepre aura à vingt ans grande tache,
De dueil sa mere mourra bien triſte & mince,
Et il mourra la où tombe cher lache.

VIII.

La grand cité d'assaut prompt & repentin,

Surprins de nuict, garde interrompus:
Les excubies & veilles sainct Quentin,
Trucidez gardes & les ports ils rompus.

IX.

Le chef du camp au milieu de la presse,
D'vn coup de fleiche sera blessé aux cuisses,
Lors que Geneue en larmes & detresse,
Sera trahie par Lozan & Souysses.

X.

Le ieune Prince accusé faulsement,
Mettra en trouble le camp & en querelles:
Meurtry le chef pour le soustenement,
Sceptre appaiser, puis guerir escrouelles.

XI.

Celuy qu'aura couuert de la grand cappe,
Sera induict à quelque cas patrer,
Les douze rouges viendront souiller la nappe,
Soubz meurtre, meurtre se viendra perpetrer.

XII.

Le camp plus grand de route mis en fuite,
Gueres plus outre ne sera pourchassé,
Ost, recampé, & legion reduicte,
Puis hors des Gaules du tout sera chassé.

XIII.

De plus grand perte nouuelles rapportees,
Le rapport fait le camp s'estonnera,
Bandes vnies encontre reuoltees,
Double phalange, grand abandonnera.

XIIII.

La mort subite du premier personnage,
Aura changé & mis vn autre au regne:
Tost, tard venu à si haut & bas aage,
Que terre & mer faudra que on le craigne.

XV.

Doù pensera faire venir famine,
De là viendra le rassasiement,
L'œil de la mer par auare canine,
Pour de l'vn l'autre donra huyle froment.

XVI.

La cité franche de liberté fait serue,
Des profligez & refueurs fait Asyle,
Le Roy changé à eux non si proterue,
De cent seront deuenus plus de mille.

XVII.

Changer à Beaune, Nuy, Chalons & Dijon,
Le Duc voulant amender la Barree,
Marchant près fleuue, poisson, bec de plõgeon
Verra la queüe: porte sera serree.

XVIII.

Des plus lettrez dessus les faicts celestes,
Seront par Princes ignorans reprouuez,
Punis d'Edict, chassez, comme scelestes,
Et mis à mort là où seront trouuez.

XIX.

Deuant Roüand d'Insubre mis le siege,
Par terre & mer enfermez les passages,
D'Haynaut & Flãdres, de Gãd & ceux de Liege
Par dons lenees rauiront les riuages.

XX.

Paix vberté long temps lieu loüera,
Par tout ſon regne deſert la fleur de lys,
Corps morts d'eau, terre là on apportera
Sperants vain heur d'eſtre là enſeuelis.

XXI.

Le changement ſera fort difficile,
Cité, prouince au change gain fera,
Cœur haut, prudent mis, chaſſé luy habile,
Mer terre peuple ſon eſtat changera.

XXII.

La grand copie qui ſera dechaſſée,
Dans vn moment fera beſoing au Roy,
La foy promiſe de loing ſera fauſſee,
Nud ſe verra en piteux deſarroy.

XXXIII.

La legion dans la marine claſſe
Calcine, Magnes ſoulphre, & poix bruſſera:
Le long repos de laſſeuree place,
Port Selyn, Hercle feu les conſumera.

LXIV.

Ouy ſoubs terre ſaincte dame voix fainte,
Humaine flamme pour diuine voire luire:
Fera des ſeuls de leur ſang terre tainte,
Et les ſaincts tẽples pour les impurs deſtruire.

XXV.

Corps ſublimes ſans fin à l'œil viſible,
Obnubiler vien dront par ces raiſons,
Corps front comprins, ſens chef & inuiſibles,

Diminuant les sacrees Oraisons.

XXVI.

Lou grand cyssamt se leuera d'abelhos,
Que non sauran don te siegen venguddos:
Dẽuech l'ẽbousq̃, lou gach dessous las treilhos
Ciutad trahido per cinq lengos non nudos.

XXVII.

Salon, Mansol, Tarascon de SEX, l'arc,
Où est debout encor la piramide:
Viendront liurer le prince Dannemarc,
Rachat honny au temple d'Artemide.

XXVIII.

Lors que Venus du Sol sera couuert,
Sus l'esplendeur sera forme occulte:
Mercure au feu, les aura descouuert,
Par bruit bellique sera mis à l'insulte.

XXIX.

Le Sol caché eclipse par Mercure,
Ne sera mis que pour le ciel second:
De Vvlcan Hermes sera faicte pasture,
Sol sera veu pur, rutilant & blond.

XXX.

Plus onze fois Luna Sol ne voudra,
Tous augmentez & baissez de degré:
Et si bas mis que peu or on coudra,
Qu'apres faim, peste, descouuert le secret.

XXXI.

La Lune au plain de nuict sur le haut mont,
Se nouueau Sophir d'vn seul cerueau l'a veu:

Par ses disciples estre immortel semond,
Yeux au Midy, en seins, mains, corps au feu.

XXXIII.

Es lieux & temps chair au poisson donra lieu,
La loy commune sera faicte au contraire:
Vieux tiendra fort puis osté du milieu,
Le Panta chiona Philon mis fort arriere,

XXXIV.

Iupiter ioinct plus Venus qu'à la Lune,
Apparoissant de plenitude blanche:
Venus cachee sous la blancheur Neptune,
De Mars frappee par la grauee blanche.

XXXIV.

Le grand mené captif d'estrange terre,
D'or enchainé au Roy CHRESTIEN offert,
Qui dans Ausone, Millan perdra la guerre,
Et tout son os mis à feu & à fer.

XXXV.

Le feu estaint, les vierges trahiront,
La plus grand part de la bande nouuelle,
Foudre à fer, lance les seuls Roy garderont,
Eutrulque & Corse, de nuict gorge allumelle.

XXXVI.

Les ieux nouueaux en Gaule redressez,
Apres victoire de l'Insubre champagne:
Monts d'Esperie, les grands liez, trousſez,
De peur trembler la Romagne & l'Espagne.

XXXVII.

Gaulois par sault, monts viendra penetrer,

Occupera le grand lieu de l'Insubre,
Au plus profond son ost fera entrer,
Genues, Monech pousseront classe rubre.

XXXVIII.

Pendant que Duc, Roy Royne occupera,
Chef Bizant du captif en Samothrace,
Auant l'assaut l'vn l'autre mangera,
Rebouts ferré suyura du sang la trace.

XXXIX.

Les Rhodiens demanderont secours,
Par le neglet de ses hoirs delaissee,
L'empire Arabe reualera son cours,
Par Hesperies la cause redressee.

XL.

Les fortereſſe des assiegez serrez,
Par poudre à feu profondez en abysme,
Les proditeurs seront tous vifs serrez,
Onc aux sacristes n'aduint si piteux sciſme.

XLI.

Gymnique sexe captiue par hostage,
Viendra de nuict custodes deceuoir,
Le chef du champ deçeu par son langage,
Lairra à la gente, fera piteux à voir.

XLII.

Geneue & Lãgres par ceux de Chatres & Dole,
Et par Grenoble captif au Montlimard,
Seyſſel, Losanne, par fraudulente dole,
Les trahiront par or, soixante marc.

Seront ouys au Ciel les armes battre:
Celuy an meſme les diuins ennemis,
Voudront loix ſainctes iniuſtememt debattre,
Par foudre & guerre bien cröyns à mort mis,

XLIV.

Deux gros de Mende, & de Roudes & Milhau
Cahours, Limoges, Caſtres malo ſepmano,
De nuech l'intrado, de Bourdeaux vn cailhau,
Par Perigort au toc de la campano.

XLV.

Par conflict Roy, regne abandonnera,
Le plus grand chef faillira au beſoing,
Morts profligez peu en rachapera,
Tous d'eſtrangez, vn en ſera teſmoing:

XLVII.

Bien deffendu le faict par excellence,
Garde toy Tours de ta proche ruine,
Londres & Nantes par Reims fera deffence,
Ne paſſe outre au temps de la bruine.

XLVII.

Le noir farouche quand aura eſſayé,
Sa main ſanguine par feu, fer, arcs tendus,
Treſtout le peuple ſera tant effrayé,
Voir les plus grans par col & pieds pendus.

XLVIII.

Planure Auſonne fertile, ſpacieuſe
Produira taons ſi tant de ſauterelles,
Clarté ſolaire deuiendra nubileuſe,
Ronger le tout, grand peſte venir d'elles.

XLIX.

Deuant le peuple sang sera respandu,
Que du haut ciel ne viendra esloigner,
Mais d'vn long temps ne sera entendu,
L'esprit d'vn seul le viendra tesmoigner.

L.

Libra verra regner les Hesperies,
De ciel & terre tenir la Monarchie,
D'Asie forces nul ne verra peries,
Que sept ne tienne par rang la Hierarchie.

LI.

Vn Duc cupide son ennemy ensuyure,
Dans entrera empeschant la phalange,
Hastez à pied si pres viendront poursuyure,
Que la ronnee conflite pres de Gange.

LII.

En cité obsesse aux murs hommes & femmes,
Ennemis hors le chef prest à soy rendre:
Vent sera fort encontre les genidarmes,
Chassez seront par chaux, pousiere, & cendre.

LIII.

Les fugitifs & bannis reuoquez,
Peres & fils grand garnissant les hauts puits,
Le cruel pere & les siens suffoquez,
Son fils plus pire submergé dans le puits.

LIIII.

Du nom qui oncques ne fut au Roy Gaulois,
Iamais ne fut vn foudre si craintif,
[illegible]lant l'Italie, l'Espaigne & les Anglois,

De

De femmes eſtranges grandement attentif.

LV.

Quand la corneille ſur tout de brique ioincte,
Durant ſept heures ne fera que crier:
Mort preſagee de ſang ſtatue taincte,
Tyran meurtry, aux Dieux peuple prier.

LVI.

Apres victoire de rapieuſe langue,
L'eſprit tempte en tranquil & repos;
Victeur ſanguin par conflict faict harangue,
Rouſtir la langue & la chair & les os.

LVII.

Ignare enuie du grand Roy ſupportee,
Tiendra propos deffendre les eſcripts:
Sa femme non femme par vn autre tentee,
Plus double, deux ne font ne criz.

LVIII.

Soleil ardent dans le goſier coller,
De ſang humain arrouſer terre Etruſque:
Chef ſeille d'eaue, mener ſon fils filer,
Captiue dame conduicte en terre Turque.

LIX.

Deux aſſiegez en ardente ferueur,
De ſoif eſtaincts pour deux plaines taſſes,
Le fort limé & vn vieillard reſueur,
Aux Genenois de Nira monſtra traſſes.

LX.

Les ſept enfans en hoſtage laiſſez,
Le tiers viendra ſon enfant trucider,

Deux par ſon fils ſeront d'eſtoc percez,
Gennes, Florence, lors viendra enconder,

LXI.

Le vieux mocqué & priué de ſa place,
Par l'eſtranger qui le ſubornera,
Mains de ſon fils mangees deuant ſa face,
Le frere à Chartres, Orl. Rouan trahira,

LXII.

Vn coronel machine ambition,
Se ſaiſira de la plus grande armee,
Contre ſon Prince fainte inuention,
Et deſcouuert ſera ſoubs ſa ramee.

LXIII.

L'armee Celtique contre les montaignars,
Qui ſeront ſceuz & prins à la pipee:
Payſans freſez pouſſeront toſt faugnars,
Precipitez tous au fils de l'eſpee.

LXIIII.

Le defaillant en habit de bourgeois,
Viendra le Roy tenter de ſon offence:
Quinze ſoldats la pluſpart Vſtageois,
Vie derniere & chef de ſa cheuance.

LXV.

Au deſerteur de la grand' fortereſſe,
Apres qu'aura ſon lieu abandonné,
Son aduerſaire fera ſi grand proueſſe,
L'Empereur toſt mort ſera condamné.

LXVI.

Sous couleur fainte de ſept teſtes raſees

Seront semez diuers explorateurs,
Puits & fontaines de poisons arrousees.
Au fort de Gennes humains deuorateurs.

LVVII.

Lors que Saturne & Mars esgaux combust,
L'air fort seiché longue traiection,
Par feux secrets d'ardeur grand lieu aduſt,
Peu pluye, vent chault, guerres, incursions.

LXVIII.

En lieu bien proche non esloigné de Venus,
Les deux plus grands de l'Asie & d'Affriq-
Du Ryn & Hister qu'on dira sont venus,
Cris, pleurs à Malte & costé Liguſtique.

LXIX.

La cité grande les exilez tiendront,
Les citadins morts, meurtris & chassez,
Ceux d'Aquilee à parme promettront,
Monstrer l'entree par les lieux non trassez,

LXX.

Bien contigue des grands monts Pyrenees,
Vn contre l'Aigle grand copie addresser,
Ouuerte veines, forces exterminees,
Que iusqu'à Pau le chef viendra chasser.

LXXI.

En lieu d'espouse les filles trucidees,
Meurtre à grand faute ne sera superstile,
Dedans le puits vestules inondees,
L'espouse estainte pur hauste d'Aconile.

LXXII.

Les Artomiques par Agen & l'Estore,
A sainct Felix feront leur Parlement,
Ceux de Balas viendront à la mal'heure,
Saisir Condon & Marian promptement.

LXXIII.

Le nepueu grand par force prouuera,
Le pache fait du cœur pusillanime,
Ferrare & Ast le Duc esprouuera,
Par lors qu'au soir sera le pantomime.

LXXIV.

Du lac Limon & ceux de Brannonices,
Tous assemblez contre ceux d'Aquitaine,
Germains beaucoup, encore plus Soulsies,
Seront desfaicts auec ceux d'Humaine.

LXXV.

Prest à combatre fera defection,
Chef aduersaire obtiendra la victoire,
L'arriere garde fera defension,
Les defaillans mort au blanc territoire.

LXXVI.

Les Nictobriges par ceux de Perigort,
Seront vexez, tenant iusques au Roine,
Lassocié de Gascons & Begorne,
Trahir le Temple, le Prestre estant au prosne.

LXXVII.

Selin Monarque l'Itale pacifique,
Regnes vnis, Roy Chrestien du monde,
Mourant voudra coucher en terre bleſique,
Apres pyrates auoir chassé de l'onde.

LXXIX.

La grand' armee de la pugne ciuile,
Pour de nuict parme à l'estrange trouuee,
Septante neuf meutris dedans la ville,
Les estrangers passez tout à l'espee.

LXXIX.

Sang Royal fuis, Monhurt, Mas, Eguillon.
Remplis seront Bourdelois les Landes,
Nauarre, Bygorre poinctes & eguillons,
Profonds de faim, vorer de Liege glandes.

LXXX.

Pres du grand fleuue, grand fosse, terre egeste.
En quinze pars sera l'eau diuisee:
La cité prinse, feu, sang, cris conflict mettre.
Et la plus part concerne au colliſee.

LXXXI.

Pont on fera proptement de nacelles,
Passer l'armee du grand prince Belgique,
Dans profondrez, & non loing de Brucelles,
Outre passez, detranchez sept à pique.

LXXXII.

Amas s'approche venant d'Esclauonie,
L'Olestant vieux cité ruynera,
Fort desolee verra la Romanie,
Puis la grand' flamme estaindre ne sçaura.

LXXXIII.

Combat nocturne le vaillant Capitaine,
Vaincu fuyra peu de gens profligé,
Son peuple esmeu, sedition non vaine,

Son propre fils le tiendra assiegé.

LXXXIIII.

Vn grand d'Auxerre mourra bien miserable,
Chassé de ceux qui sous luy ont esté:
Serré de chaines apres d'vn rude cable,
En l'an que Mars, Venus & Sol mis en esté.

LXXXV.

Le charbon blanc du noir sera chassez,
Prisonnier faict mené au tombereau:
More Chameau sus pieds entrelassez,
Lors le puisné sillera l'aubereau.

LXXXVI.

L'an que Saturne eu eau sera conioinct,
Auecques Sol, le Roy fort & puissant,
A Reims & Aix sera receu & oingt,
Apres conqueste meurtrira innocent.

LXXXVII.

Vn fils du Roy tant de langue apprins,
A son aisné au regne different:
Son pere beau au plus grand fils comprins,
Fera perir principal adherant.

LXXXVIII.

Le grand Antoine du nom de faict sordide
De Phthyriase à son dernier rongé:
Vn qui de plomb voudra estre cupide,
Passant le port d'esleu sera plongé.

LXXXIX.

Trente de Londres secret coniureront,
Contre leur Roy, sur le pont l'entreprinse:

Luy fatalites la mort desgousteront,
Vn Roy esleu blonde, natif de Frize,

XC.

Les deux copies aux murs ne pourront ioindre
Dans ceſt inſtant trembler Milan, Ticin:
Faim, ſoif, doutance ſi fort les viendra poindre
Chair, pain, ne viures n'auront vn ſeul boucin,

XCI.

Au Duc Gaulois contrainct battre au duelle,
La nef Mellele Monech n'approchera,
Tort accuſé, priſon perpetuelle,
Son fils regner ayant mort taſchera.

XCII.

Teſte trenchee du vaillant capitaine,
Sera iettee deuant ſon aduerſaire:
Son corps pendu de la claſſe à l'antenne,
Confus fuira par rames à vent contraire.

XCIII.

Vn ſerpent veu proche du lict Royal,
Sera par dame nuict chien n'abayeront:
Lors naiſtre en France vn Prince tant Royal,
Du ciel venu tous les Princes verront.

XCIIII.

Deux grands freres ſeront chaſſez d'Eſpaigne,
L'aiſné vaincu ſous les monts Pyrenees:
Rougir mer, Roſne, ſang Leman d'Alemaigne,
Narbon, Bly terre, d'Agath, contaminees.

XCV.

Le regne à deux laiſſé bien peu tiendront,

Trois ans sept mois passez feront la guerre
Les deux restales contre rebelleront,
Victor puisnay en Armorrique terre.

XCVI.

La sœur aisnée de l'Isle Britannique
Quinze ans deuant le frere aura naissance:
Par son promis moyennant verifique,
Succedera au regne de balance.

XCVII.

L'an que Mercure, Mars, Venus retrogarde,
Du grand Monarque la ligne ne faillir:
Esleu du peuple l'vsitant pres de Gahdole,
Qu'en paix & regne viendra fort enuieillir.

XCVIII.

Les Albanois passeront dedans Rome,
Moyennant tang Demiples affublés,
Marquis, & Duc, ne pardonne à homme,
Feu, sang, morbilles point d'eau, faillir les blez,

XCIX.

L'aisné vaillant de la fille du Roy,
Respoussera si profond les Celtiques,
Qu'il mettra foudres, combat en tel arroy,
Peu & loing pis profond és Hesperiques

C.

De feu celeste au nouueau edifice,
Quand la lumiere de Mars defaillira,
Sept mois grand guerre, mort gẽt de malefice.
Roüan, Eureux au Roy ne faillira.

PROPHETIES DE M. NOSTRADAMVS.

CENTVRIE V.

AVant venuë de ruine Celtique,
Dedans le temple deux parlementeront,
Poignard, cœur, d'vn monté au coursier, & picque,
Sans faire bruit le grand enterreront.

II.

Sept coniurez au banquet feront luire,
Contre les trois le fer hors de nature:
L'vn les deux classes au grand fera conduire,
Quand par le mal, Dernier au front luy tire.

III.

Le successeur de la Duché viendra,
Beaucoup plus outre que la mer de Toscane:
Gauloise branche en Florence tiendra,
Dans son giron d'accord nautique Rane.

IIII.

Le gros mastin de cité dechassé,
Sera faschè de l'estrange alliance,
Apres aux champs auoir le serf chassé,
Le loup & l'Ours se donront defiance.

V.

Sous ombre fainɛte d'oster de seruitute,

Peuple & cité l'vſurpera luy meſme:
Pire fera par fraux de ieune pute,
Liuré au champ liſant le faux proëſme.

VI.

Au Roy l'augur ſur le chef la main mettre,
Viendra prier pour la paix Italique:
A la main gauche viendra changer le ſceptre,
De Roy viendra Empereur pacifique.

VII.

Du Triumuir ſeront trouuez les os,
Cherchant profond threſor ænigmatique,
Ceux d'alentour ne ſeront en repos,
Ce concauer marbre & plomb metalique.

VIII.

Sera laiſſé feu vif, mort caché,
Dedans les globes horrible eſpouuentable:
De nuict à claſſe cité en poudre laſché,
La cité à feu, l'ennemy fauorable.

IX.

Iuſques au fond la grand arq demoluë,
Par chef captif l'amy anticipé.
Naiſtra de dame fronc face cheueluë,
Lors par aſtuce Duc à mort attrappé.

X.

Vn chef Celtique daus le conflict bleſſé,
Aupres de caue voyant ſiens mort abbatre,
De ſang & playes & d'ennemis preſſé,
Et ſecourus par incogneus de quatre.

XI.

Mer par ſolaires ſeure ne paſſera,
Ceux de Venus tiendront toute l'Affrique,
Leur regne plus Saturne n'occupera,
Et changera la part Aſiatique.

XII.

Aupres du lac Leman ſera conduite,
Par garſe eſtrange cité voulant trahir:
Auant ſon meurtre à Auſbourg la grand ſuitte
Et ceux du Rhin la viendront inuahir.

XIII.

Par grand fureur le Roy Romain Belgique,
Vexer voudra par phalange barbare:
Fureur grinſſant chaſſera Gent Libique,
Depuis Pannons iuſques Hercules la hare.

XIV.

Saturne & Mars en Leo Eſpagne captifue,
Par chef Libique au conflict attrappé:
Proche de Malthe, Hered de prinſe viue,
Et Romain ſceptre ſera par Coq frappé.

XV.

En nauigant captif prins grand Pontife,
Grand aprets faillir les clercs tumultué:
Second eſleu abſent ſon bien debife,
Son fauory baſtard à mort tué.

XVI.

A ſon hault pris plus la lerme ſabee,
D'humaine chair par-mort en cendre mettre,
A l'Iſle pharos par Croiſars perturbee,
Alors qu'à Rhodes paroiſtra dur eſpectre,

XVII.

De nuict passant le Roy pres d'vne Andronne,
Celuy de Cypres & principale guerre,
Le Roy la failly, main fut long du Rosne,
Les coniurez l'iront à mort mettre.

XVIII.

De dueil mourra l'infelix profligé,
Celebrera son vitrix l'hecatombe:
Pristine loy, franc edict redigé,
Le mur & Prince au septiesme iour tombe.

XIX.

Le grand Royal d'or, d'airain augmenté,
Rompu la pache, par ieune ouuerte guerre,
Peuple affligé par vn chef lamenté,
De sang barbare sera couuerte terre.

XX.

Delà les Alpes grande armee passera,
Vn peu deuant naistra monstre vapin:
Prodigieux & subit tournera,
Le grand Tosquan à son lieu plus propin.

XXI.

Par le trespas du Monarque Latin,
Ceux qu'il aura par regne secourus:
Le feu luyra diuisé le butin,
La mort publique aux hardis incourus.

XXII.

Auant qu'à Rome grand aye rendu l'ame,
Effrayeur grande à l'armee estrangere:
Par esquadrons l'embusche pres de Parme,

Puis les deux rouges enſemble feront chere.

XXIII.

Les deux contens ſeront vnis enſemble,
Quand la pluſpart à Mars ſeront conioinct:
Le grand d'Affrique en effrayeur & tremble,
DVVMVIRAT par la claſſe deſioinct.

XXIV.

Le regne & loy ſous Venus eſleué,
Saturne aura ſus Iupiter empire,
La loy & regne par le Soleil leué,
Par Saturnis endurera le pire.

XXV.

Le Prince Arabe, Mars, Sol. Venus, Lyon,
Regne d'Egliſe par mer ſuccombera,
Deuers la Perſe bien pres d'vn million,
Biſance, Egipte, ver. ſerp. inuadera.

XXVI.

La gent eſclaue par vn heur martial,
Viendra en haut degré tant eſleuee,
Changeront Prince, naiſtra vn Prouincial,
Paſſer la mer copie aux monts leuee.

XXVII.

Par feu & armes non loing de la marnegro,
Viendra de Perſe occuper Trebiſonde:
Trembler Phato, Methelin, Sol alegro,
De ſang Arabe d'Adrie couuert onde.

XXVIII.

Le bras pendant à la iambe liee,
Viſage paſle, au ſein poignard caché,

Trois qui ſeront iurez de la meſlee,
Au grand de Gennes ſera le fer laſché.

XXIX

La liberté ne ſera recouuree,
L'occupera noir, fier, vilain, inique,
Quand la matiere du pont ſera ouuree,
D'Hiſter, Veniſe faſchee la republique.

XXX.

Tout à l'entour de la grande cité,
Seront ſoldats logez par champs & ville:
Donner l'aſſaut Paris, Rome incité,
Sur le pont lors ſera faicte grand pille.

XXXI

Par terre Artique chef de la ſapience,
Qui de preſent eſt la roſe du monde:
Pont ruiné, & ſa grand' preeminence,
Sera ſubdite & naufrage des ondes.

XXXII.

Où tout bon eſt, tout bien Soleil & Lune,
Eſt abondant, ſa ruine s'approche:
Du Ciel s'aduance vaner ta fortune
En meſme eſtat que la ſeptieme roche.

XXXIII.

Des pricipaux de cité rebellee,
Qui tiendront fort pour liberté r'auoir:
Detrancher maſles, infelice meſlee,
Cris, hurlements à Nantes piteux voir.

XXXIV.

Du plus profond de l'Occident Anglois,

Où eſt le chef de l'Iſle Britanique:
Entrera claſſe dans Gyronde par Blois,
Par vin & ſel, feux cachez aux barriques.

XXXV.

Par cité franche de la grand mer Seline,
Qui porte encores à l'eſtomach la pierre,
Angloiſe claſſe viendra ſous la bruine,
Vn rameau prendre, du grand ouuerte guerre.

XXXVI.

De ſœur le frere par ſimulte faintiſe,
Viendra meſler roſee en myneral:
Sur la placente donne à vieille tardiue,
Meurt, le gouſtant ſera ſimple & rural.

XXXVII

Trois cent ſeront d'vn vouloir & accord,
Que pour venir au bout de leur atteinte:
Vingt mois apres tous & records,
Leur Roy trahy ſimulant haine fainte,

XXXVIII.

Ce grand Monarque qu'au mort ſuccedera,
Donnera vie illicite & lubrique,
Par nonchalance à tous concedera,
Qu'à la parfin faudra la loy Salique.

XXXIX.

Du vray rameau de fleur de lys yſſu,
Mis & logé heritier d'Hetrurie:
Son ſang antique de longue main tiſſu,
Fera Florence florir en l'armoirie.

XL.

Le sang Royal sera si tres messé,
Contraincts seront Gaulois de l'Hesperie:
On attendra que terme soit couflé,
Et que memoire de la voix soit perie.

XLI.

Nay sous les ombres & iournee nocturne,
Sera en regne & bonté souueraine:
Fera renaistre son sang de l'antique vrne,
Renouuellant siecle d'or pour l'airain.

XLII.

Mars esleué en son plus haut befroy,
Fera retraite les Allobrox de France,
La gent Lombarde fera si grand effroy,
A ceux de l'Aigle comprins sous la balance.

XLIII.

La grand ruine des sacrez ne s'esloigne,
Prouence, Naples, Sicille, Seez & Ponce,
Eu Germanie, au Rhin & la Cologne,
Vexez à mort par tous ceux de Magonce.

XLIV.

Par mer le rouge sera prins de pyrates,
La paix sera par son moyen troublee,
L'ire & l'auare commettra par sainct acte,
Au grand Pontife sera l'armee doublee.

XLV.

Le grand Empire sera tost desolé,
Et transplaté pres d'arduene silue,
Les deux bastards l'aisné decollé,
Et Regnera Ænodarb, nez de milue.

par

XLVI.

Par chappeaux rouges querelles & nouueaux
Quand on aura eſleu le Sabinois, (ſciſmes,
On produira contre luy grands ſophiſmes,
Et ſera Rome leſee par Albanois.

XLVII.

Le grand Arabe marchera bien auant,
Trahy ſera par les Biſantinois:
L'antique Rodes luy viendra au deuant,
Et plus grand mal par auſtre Pannonois.

XLVIII.

Apres la grande affliction du ſceptre,
Deux ennemis par eux ſeront defaicts:
Claſſe d'Affrique aux Pannons viendra naiſtre,
Par mer & terre ſeront horrible faicts.

LIX.

Nul de l'Eſpaigne, mais de l'antique France,
Ne ſera eſleu pour le tremblant nacelle,
A l'ennemy ſera faicte fiance,
Qui dans ſon regne ſera peſte cruelle.

L.

L'an que les freres du lys ſeront en aage,
L'vn d'eux tiendra la grande Romanie,
Trembler les monts, ouuert Latin paſſage,
Pache marcher contre fort dArmenie.

LI.

La gent de Dace, d'Angleterre & Polonne,
Et de Boeſme feront nouuelle ligue:
Pour paſſer outre d'Hercules la colonne,

Barcins, Tyrrens dreſſer cruelle brigue.

LII.

Vn Roy ſera qui donra l'oppoſite,
Les exilez eſleuez ſur le regne,
De ſang nager la gent caſte hyppolite,
Et florira long temps ſous telle enſeigne.

LIII.

La loy du Sol & Venus contendus
Appropriant l'eſprit de Prophetie,
Ne l'vn ne l'autre ne ſeront entendus,
Par Sol tiendra la loy du grand Meſſie.

LIIII.

Du pont Exine, & la grand' Tartarie,
Vn Roy ſera qui viendra voir la Gaule,
Tranſpercera Alane & l'Armenie,
Et dans Biſance lairra ſanglante Gaule.

LV.

De la Felice Arabie contrade,
Naiſtra puiſſant de loy Mahometique,
Vexer l'Eſpaigne, conqueſter la Grenade,
Et plus par mer à la gent Lyguſtique:

LVI.

Par le treſpas du treſ-vieillard Pontife,
Sera eſleu vn Romain de bon aage,
Qui ſera dict que le ſiege debiffe,
Et long tiendra & de picquant ouurage.

LVII.

Iſtra du mont Gaulſier & Auentin,
Qui par le trou aduertir a l'armee,

Entre deux rocs sera prins le butin,
De SEXT. mansol faillir la renommee.

LVIII.

De l'aqueduct d'Vticense, Gardoing,
Par la foreſt & mont inacceſſible,
Emmy du pont ſera taſché au poing,
Le chef nemans qui tant ſera terrible,

LIX.

Au chef Anglois à Nymes trop ſeiour,
Deuers l'Eſpaigne au ſecours Ænobarbe,
Pluſieurs mourront par Mars ouuert ſeiour,
Quand en Artois faillir eſtoille en barbe.

LX.

Par teſte raſe viendra bien mal eſlire,
Plus que ſa charge ne porte paſſera,
Si grand fureur & rage ſera dire,
Qu'à feu & ſang tout ſexe trenchera.

LXI.

L'enfant du grand n'eſtant à ſa naiſſance,
Subiuguera les hauts monts Apennis:
Fera trembler tous ceux de la balance,
Et des monts feux iuſques à Mont Senis.

LXII.

Sur les rochers ſang on verra pleuuoir,
Sol, Orient, Saturne Occidental,
Pres d'Orgon guerre, à Rome grand mal voir,
Nefs parfondrees, & prins le Tridental.

LXIII.

De vaine emprinſe l'honneur indue plaincte,

Galliots errans par Latins, froid, faim, vague:
Non loing du Tymbre de sang la terre taincte
Et sur humains seront diuerses plagues.

LXIV.

Les assemblez par repos du grand nombre,
Par terre & mer conseil contre mandé:
Pres de l'Autonne Gennes, Nice de l'ombre,
Par champs & villes le chef contrebandé.

LXV.

Subit venu l'effrayeur sera grande,
Des principaux de l'affaire cachez:
Et dame en braise plus ne sera en veue,
De peu à peu seront les grands faschez.

LXVI.

Sous les antiques edifices vestaux,
Non esloignez d'aque duct ruine:
De Sol & Lune sont les luisans metaux,
Ardante lampe Trian d'or butine.

LXVII.

Quand chef Peronce n'ofera sa tunique,
Sans au couuert tout nuds expolier,
Seront prins sept faict Aristocratique,
Le pere & fils morts par poincte au colier.

LXVIII.

Dans le Danube & du Rin viendra boire,
Le grand Chameau, ne s'en repentira,:
Trembler du Rosne, & plus fort ceux de Loire
Et pres des Alpes Coq le ruinera.

LXIX.

Ius ne ſera le grand en faux ſommeil,
L'inquietude viendra prendre repos:
Dreſſer phalange d'or, azur, & vermeil,
Subiuguer Affrique la ronger iuſques os.

LXX.

Des regions ſubiectes à la Balance,
Feront troubler les monts par grande guerre,
Captifs tout ſexe deu & tout Biſance,
Qu'on criera à l'aube terre à terre.

LXXI.

Par la fureur d'vn qui attendra l'eau,
Par la grand rage tout l'exercice eſmeu:
Chargé des nobles à dixſept bateaux,
Au long du Roſne tard meſſager venu.

LXXI.

Pour le plaiſir d'edict voluptueux,
On meſſera la poiſon dans la foy:
Venus ſera en cours ſi vertueux,
Qu'obfuſquera du Soleil tout à loy.

LXXIII.

Perſecutee ſera de Dieu l'Egliſe,
Et les ſainctz Temples ſeront expoliez,
L'enfant, la mere mettra nud en chemiſe,
Seront Arabes aux Polons ralliez.

LXXIV.

De ſang Troyen naiſtra cœur Germanique,
Qui deuiendra en ſi haute puiſſance:
Hors chaſſera gent eſtrange Arabique,
Tournant l'Egliſe en priſtine preeminence.

LXXV.

Montera hault ſur le bi en plus à dextre,
Demourera aſſis ſur la pierre quarree,
Vers le Midy poſé à la ſeneſtre,
Baſton tortu en main, bouche ſerree.

LXXVI.

En lieu libere tendra ſon pauillon,
Et ne voudra en citez prendre place:
Aix, Carpen. l'Iſle Volce Mont Cauaillon,
Par tous ſes lieux abolira ſa traſſe.

LXXVII.

Tous les degrez d'honneur Eccleſiaſtique,
Seront changez en dial quirinal:
En Martial quirinal flaminique,
Vn Roy de France le rendre vulcanal.

LXXVIII

Les deux vnis ne tiendront longuement,
Et dans treize ans au Barbares s'atrape,
Aux deux coſtez feront tel perdement,
Qu'vn benira le Barqué & ſa cappe.

LXXIX.

Par ſacree pompe viendra baiſſer les aiſles,
Par la venuë du grand legiſlateur:
Humble hauſſera, vexera les rebelles,
Naiſtra ſur terre aucun æmulateur.

LXXX.

Logmion grande Biſance approchera,
Claſſee ſera la Barbarique Ligue,
Des deux loix l'vne l'eſt nique laſchera,

Barbare & franche en perpetuelle brigue.

LXXXI.

L'oiseau Royal sur la cité solaire,
Sept mois deuant fera nocturne augure:
Mur d'Orient cherra tonnerre esclaire,
Sept iours aux portes les ennemis à l'heure.

LXXXII.

Au conclud pache hors de la fortereſſe,
Ne sortira celuy en deſeſpoir mis:
Quand ceux d'Arbois, de Langres cõtre Breſſe
Auront mont Dolle, bouſcade d'ennemis.

LXXXIII.

Ceux qui auront entreprins ſubuertir,
Nompareil regne, puiſſant & inuincible:
Feront par fraude, nuicts trois à aduertir,
Quand le plus grand à table lira Bible.

LXXXIV

Naiſtra du gouphre cité immeſuree,
Nay de parents obſcurs & tenebreux,
Qui la puſſance du grand Roy reueree,
Voudra deſtruire par Roüan & Eureux.

LXXXV.

Par les Sueues & lieux circonuoiſins,
Seront en guerre pour cauſe des nuees:
Gamp & marins locuſtes & couſins,
Du Leman fautes ſeront bien deſnuees.

LXXXVI.

Par les deux teſtes, & trois bras ſeparées,
La cité grande par eaux ſera vexee,

Des grands d'entr'eeux par exil esgarés,
Par teste, Perse Bisance fort pressee.

LXXXVII.

L'an que Saturne hors de seruage,
Au franc terroir sera d'eau inondé,
De sang Troyen sera son mariage,
Et sera seur d'Espaignols circondé.

LXXXVIII.

Sur le sablon par vn hideux deluge,
Des autres mers trouué monstre marin:
proche du lieu sera faict vn refuge,
Tenant Sauonne esclaue de Turin.

LXXXIX.

Dedans Hongrie par Boheme, Nauarre,
Et par banniere fainctes seditions:
Par fleurs de lys pays portant la barre,
Contre Orleans fera esmotions.

XC.

Dans les cyclades, en Perinthe & Lariſſe,
Dedans Sparte tout le Peloponneſſe,
Si grand famine, peſte par faux connice,
Neuf mois tiendra & tout le cherronneſſe.

XCI.

Au grand marché qu'on dict des menſongers,
Du tout Torrent & champ Athenien:
Seront ſurprins par les cheuaux legiers,
par Albanois Mars, Leo, Sat. vn verſien.

XCII.

Apres le ſiege tenu dixſept ans,

Cinq changeront en tel reuolu terme,
puis ſera eſleu de meſme temps,
Qui des Romains ne ſera trop conforme.

XCIII.

Sous le terroir du rond globe lunaire,
Lors que ſera dominateur Mercure:
L'Iſle d'Eſcoſſe fera vn luminaire,
Qui les Anglois mettra à deſconfiture.

XCIIII.

Tranſlatera en la grand Germanie,
Brabant & Flandre, Gãd, Bruges, & Bolongne
La trefue fainte, le grand Duc d'Armenie,
Aſſaillira Vienne & la Cologne.

XCV.

Nautique rame inuitera les vmbres,
Du grand Empire lors viendra conciter:
La mer Ægee des ligues les encombres,
Empeſchant l'onde Tirrene deffloter.

XCVI.

Sur le milieu du grand monde la roſe,
pour nouueaux faicts ſang public eſpandu,
A dire vray on aura bouche cloſe,
Lors au beſoing viendra tard l'attendu.

XCVII.

Le nay difformé par horreur ſuffoqué,
Dans la cité du grand Roy habitable,
L'edict ſeuere des captifs reuoqué,
Greſle & tonnerre, Condon ineſtimable.

XCVIII.

Quarante huict degré climaterique,
Afin de Cancer si grande seichereſſe,
Poiſſon en mer, fleuue, lac cuit hectique,
Bearn, Bigorre par feu ciel en detreſſe.

CIX.

Milan, Ferrare, Turin, & Aquilleye,
Capne, Brundis vexez par gent Celtique,
Par le Lyon & phalange aquilee,
Quand Rome aura le chef vieux Britanique.

C.

Le boutefeu par ſon feu attrappé,
De feu du Ciel à Carcas & Cominge,
Foix, Aux, Mazere, haux vieillart eſchappé,
Par ceux de Haſſe, des Saxons & Turinge.

PROPHETIES DE M. NOSTRADAMVS.

CENTVRIE VI.

AV tour des monts Pirenees grans amas,
De gens eſtrange ſecourir Roy nouueau:
Pres de Garonne du grand temple du Mas,
Vn Romain chef le craindra dedans l'eau.

II.

En l'an cinq cens octante plus & moins,

On attendra le siecle bien estrange:
En l'an sept cens, & trois cieux en tesmoings,
Que plusieurs regnes vn à cinq feront change.

III.

Fleuue qu'esprouue le nouueau nay Celtique,
Sera en grande de l'Empire discorde:
Le ieune Prince par gent Ecclesiastique,
Ostera le sceptre coronal de concorde.

IV.

Le Celtiq fleuue changera de riuage,
Plus ne tiendra la cité d'Agripine,
Tout transmué ormis le vieil langage,
Saturne, Leo, Mars, Cancer en rapine.

V.

Si grand famine par onde pestifere,
Par pluye longue le long du Polarctique,
Samathobrym cent lieux de l'hemisphere,
Viendront sans loy exempt de pollitique.

VI.

Apparoistra vers le Septentrion,
Non loing Cancer l'estoille cheuelue,
Suze, Sienne, Boëce, & Etrion,
Mourra de Rome grand, la nuict disperuë.

VII.

Norneigre & Dace, & l'Isle Britanique.
Par les vnis freres seront vexees,
Le chef Romain issu de sang Gallique,
Et les copies aux forests repoulsees.

VIII.

Ceux qui eſtoient en regne pour ſçauoir,
Au Royal change deuiendront apauuris:
Vns exilez ſans apuy, or n'auoir,
Lettrez & lettres ne ſeront à grand pris.

IX.

Aux ſacrez Temples ſeront faicts eſcandales,
Comptez ſeront par honneurs & loüanges,
D'vn que on graue d'argent, d'or les medalles,
La fin ſera en tourmens bien eſtranges.

X.

Vn peu de temps les Temples des couleurs,
De blanc & noir des deux entremeſlee,
Rouges & iaunes leur embleront les leurs,
Sang, terre, peſte, faim, feu d'eau affollee.

XI.

Des ſept rameaux à trois ſeront reduicts,
Les plus aiſnez ſeront ſurprins par morts,
Fratricider les deux ſeront ſeduicts,
Les coniurez en dormans ſeront morts.

XII.

Dreſſer copies pour monter à l'Empire,
Du Vatiquan le ſang Royal tiendra,
Flamans, Anglois, Eſpaigne auec Aſpire,
Contre l'Italie & France contendra.

XIII.

Vn dubieux ne viendra loing du regne,
La plus grand part le voudra ſouſtenir,
Vn capitole ne voudra point qu'il regne,
Sa grande charge ne pourra maintenir.

XIV.

Loing de ſa terre Roy perdra la bataille,
Prompt eſchappé pourſuiuy ſuiuant prins,
Ignare prins ſoubs la doree maille,
Soubs faict habit & l'ennemy ſurprins.

XV.

Deſoubs la tombe ſera trouué le Prince,
Qu'aura le pris par deſſus Nuremberg,
L'Eſpagnol Roy en Capricorne mince,
Faict & trahy par le grand Vvitemberg.

XVI.

Ce que rauy ſera du ieune Milue,
Par les Normans de France & Picardie,
Les noirs du Temple du lieu de Negriſilue,
Feront aulberge & feu de Lombardie.

XVII.

Apres les limes bruſlez les aſiniers,
Contraints ſeront changer habits diuers,
Les Saturnins bruſlez par les meuſniers,
Hors la pluſpart qui ne ſera couuerts.

XVIII.

Par les Phiſiques le grand Roy delaiſſé,
Par ſort non art de l'Ebrieu eſt en vie.
Luy & ſon genre au regne haut pouſſé,
Grace donnee à gent qui Chriſt enuie.

XIX.

La vraye flamme engloutira la dame,
Que voudra mettre les Innocens à feu,
Pres de l'aſſaut l'exercite s'enflamme.

Quant dans Seuille monſtre vn

XX.

L'vnion ſaincte ſera peu de duree,
Des vns changez reformez la plus part,
Dans les vaiſſeaux ſera gent enduree,
Lors aura Rome vn nouueau liepart.

XXI.

Quant ceux du Polle artiq' vnis enſemble,
En Orient grand effrayeur & crainte,
Eſleu nouueau ſouſtenu le grand tremble.
Rhodes, Biſance de ſang Barbare taincte.

XXII.

Dedans la terre du grand temple Celique,
Neueu à Londres par paix ſainte meurtry,
La barque alors deuiendra ſciſmatique,
Liberté ſaincte ſera au corn & cry.

XXIII.

D'eſprit de regne muſnimes deſcriées,
Et ſeront peuples eſmeuz contre leur Roy,
Paix faict nouueau, ſainctes loix empirees,
Rapis onc fut en ſi treſdur arroy.

XXIIII.

Mars & le ſceptre ſe trouuera conioinct,
Deſſoubs Cancer calamiteuſe guerre,
Vn peu apres ſera nouueau Roy cingt,
Qui par long temps pacifiera la terre.

XXV.

Par Mars contraire ſera la monarchie,
Du grand peſcheur en trouble ruyneux,

Ieune noir rouge prendra la hierarchie,
Les proditeurs iront iour bruyneux.

XXVI.

Quatre ans le siege quelque peu bien tiendra,
Vn suruiendra libidineux de vie,
Rauenne & Pyse, Veronne soustiendra,
Pour esleuer la croix de Pape enuie.

XXVII.

Dedans les Isles de cinq fleuues à vn,
Par le croissant du grand Chyren Selin,
Par les bruynes de l'air fureur de l'vn,
Six eschappez, cachez fardeaux de lyn:

XXVIII.

Le grand Celtique entrera dedans Rome,
Menant amas d'exilez & bannis:
Le grand pasteur mettra à mort tout homme,
Qui pour le coq estoyent aux Alpes vnis.

XXIX.

La vefue saincte entendant les nouuelles,
De ses rameaux mis en perplex & trouble:
Qui sera duict appaiser les querelles,
Par son pourchas des razes sera comble.

XXX.

Par l'apparence de faincte saincteté,
Sera trahy aux ennemis le siege:
Nuict qu'on cuidoit dormir en seureté,
Pres de Braban marcheront ceux de Liege,

XXXI.

Roy trouuera ce qu'il desiroit tant,

Quand le Prelat ſera reprins à tort:
Reiponce au Duc le rendra mal content,
Qui dans Milan mettra pluſieurs à mort.

XXXII.

Par trahiſon de verges à mort battu,
Prins ſurmonté ſera par ſon deſordre,
Conſeil friuole au grand captif ſentu,
Nez par fureur quant Berich viendra mordre.

XXXIII.

Sa main derniere par Alus ſanguinaire,
Ne ſe pourra par la mer garentir:
Entre deux fleuues craindre main militaire,
Le noir l'iroux le fera repentir.

XXXIIII.

Du feu volant la machination,
Viendra troubler au grand chef aſſiegez:
Dedans ſera telle ſedition,
Qu'en deſeſpoir ſeront les profligez.

XXXV.

Pres de Rion, & proche à blanche laine,
Aries, Taurus, Cancer, Leo, la Vierge,
Mars, Iupiter, le Sol ardra grand pleine,
Bois & citez lettres cachez au cierge.

XXXVI.

Ne bien ne mal par bataille terreſtre,
Ne paruiendra aux confins de Perouſe:
Rebelle Piſe, Florence voir mal eſtre,
Roy nuict & bleſſé ſur mulet à noire houſe.

XXXVII.

L'œuue

L'œuue ancienne ſe paracheuera,
Du toict chera ſur le grand mal ruyne:
Innocent faict mort on accuſera,
Nocent caché, taillis à la bruyne.

XXXVIII.

Aux profligez de paix les ennemis,
Apres auoir l'Italie ſuperee,
Noir ſanguinaire, rouge ſera commis,
Feu, ſang verſer, eau de ſang colorée.

XXXIX.

L'enfant du regne par paternelle prinſe,
Expolier ſera pour deliurer:
Aupres du lac Traſimen l'aſur prinſe,
La troupe hoſtage par trop fort s'enyurer.

XL.

Grand de Magonce pour grãde ſoif eſtaindre,
Sera priué de ſa grand' dignité:
Ceux de Cologne ſi fort ſe viendront plaindre
Que le grand groppe au Rhin ſera ietté.

XLII.

Le ſecond chef du regne d'Annemarc,
Par ceux de Frize & l'Iſle Britannique,
Fera deſpendre plus de cent mille marc,
Vain exploicter voyage en Italique.

XLII.

A Logmy on fera laiſſé le regne,
Du grand Selin, qui plus ſera de faict:
Par les Itales eſtendra ſon enſeigne,
Regi ſera par prudent contrefaict.

XLIII.

Long temps ſera ſans eſtre habitee,
Ou Signe & Marne autour vient arrouſer:
De la Tamiſe & martiaux tentee,
Deceus les gardes en cuidant repouſſer.

XLIIII.

De nuict par Nantes Lyris apparoiſtra,
Des arts marins ſuſcireront le pluye:
Arabiq goulfre grand claſſe parfondera,
Vn monſtre en Saxe naiſtra d'ours & truye.

XLV.

Le gouuerneur du regne bien ſçauant,
Ne conſentir voulant au faict Royal:
Mellile claſſe par le contraire vent
Le remettra à ſon plus deſloial.

XLVI.

Vn iuſte ſera en exil renuoyé,
Par peſtilence aux confins de Nonſeggle,
Reſponſe au rouge le fera deſuoyé,
Roy retirant à la Rane & à l'Aigle.

XLVII.

Entre deux monts les deux grands aſſemblez
Delaiſſeront leur ſimulté ſecrette,
Brucelle & Dolle par Langres accablez,
Pour à Malignes executer leur peſte.

XLVIIII.

La ſainctеté trop fainte & ſeductiue.
Accompagné d'vne langue diſcrette:
La cité vieille, & Parme trop haſtiue,

Florence & Sienne redront plus desertes,

XLIX.

De la partie de Mammer grand pontife,
Subiuguera les cofins du Danube:
Chasser les crois par fer raffe ne riffe,
Captifs, or, bagues plus de cent mille rubes.

L.

Dedans le puys seront trouuez les os,
Sera l'in ceste commis par la maratre:
Lestat changé, on querra bruit & los,
Et aura Mars attendant pour son astre.

LI.

Peuple assemblé, voir nouueau expectacle
Princes & Roys par plusieurs assistans,
Pilliers faillir, murs, mais comme miracle,
Le Roy sauué & trente des instans.

LII.

En lieu du grand qui sera condamné,
De prison hors, son amy en sa place:
L'espoir Troyen en six mois ioins mort né
Le Sol à l'vrne seront peins fleuue en glace.

LIII.

Le grand Prelat Celtique à Roy suspect,
De nuict par cours fortira hors du regne:
Par Duc fertile à son grand Roy Bretaigne,
Bisance à Cypres & Tunes insuspect.

LIIII.

Au poinct du iour au second chant du coq,
Ceux de Tunes, de Fez, & de Begie,

Par les Arabes captif le Roy Maroq,
L'an mil six cens & sept, de Liturgie.

LV.

Au chalme Duc, en arrachant l'esponce,
Voile Arabesque voir, subit descouuerte.
Tripolis Chio, & ceux de Trapesonce,
Duc prins, Marnegro & la cité deserte.

LVI.

La craite armee de l'ennemy Narbon,
Effrayera si fort les Hesperiques:
Parpignan vuide par l'aueugle darbon,
Lors Barcelon par mer donra les piques.

LVII.

Celuy qu'estoit bien auant dans le regne,
Ayant chef rouge proche à la Hierarchie,
Aspre & cruel, & se fera tant craindre,
Succedera à sacree Monarchie.

LVIII.

Entre les deux Monarques esloignez,
Lors que Sol par Selin clair perdue,
Simulté grande entre deux indignez,
Qu'aux Isles & Sienne la liberté rendue,

LIX.

Dame en fureur par rage d'adultere,
Viendra à son Prince coniurer mon de dire:
Mais bref cogneu sera le vitupere,
Que seront mis dix sept à martyre,

LX.

Le Prince hors de son terroir Celtique,

era trahy, deceu par interprete :
Roüan, Rochelle par ceux de l'Armorique,
au port de Blaue deceus par Moyne & Prestre.

LXI.

Le grand tappis plié ne monstrera,
Fors qu'à demy la pluspart de l'histoire :
Chassé du regne loing aspre apparoistra,
Qu'au faict bellique chacun le viendra croire.

LXII.

Trop tard tous deux les fleurs seront perduës,
Contre la loy serpent ne voudra faire:
Des ligueurs forces par gallots confonduës,
Sauone, Albingue par monech grand martyre,

LXIII.

La Dame seule au regne demeuree,
L'vnic estainct premier au lict d'honneur,
Sept ans sera de douleur exploree,
Puis longue vie au regne par grand heur.

LXV.

On tiendra pache aucune arresté,
Tous receuans iront par tromperie,
De paix & trefue, terre & mer protesté,
Par Barcelone classe prins d'industrie.

LXV.

Gris & bureau demie ouuerte guerre,
De nuict seront assaillis & pillez,
Le bureau prins passera par la serre,
Son Temple ouuert, deux au plastre grillez.

LXVI.

Au fondement de la nouuelle secte,
Seront les os du grand Romain trouuez,
Sepulchre en marbre apparoistra couuerte,
Terre trembler en Auril, mal en foüez.

LXVII.

Au grand Empire paruiendra tout vn autre,
Bonté distant plus de felicité:
Regi par vn issu non loing du peautre,
Corruer regnes grande infelicité.

LXVIII.

Lors que soldats fureur seditieuse,
Contre leur chef feront de nuict fer luire,
Ennemy d'Albe soit par main furieuse,
Lors vexer Rome, & principaux seduire,

LXIX.

La pitié grande sera sans loing tarder,
Ceux qui dõnoient serõt contraints de prẽdre
Nuds affamez de froid, soif, soy bander,
Les monts passer commettant grãde esclãdre.

LXX.

Au chef du monde le grand Chiren sera,
Plus outre apres aymé, craint, redouté,
Son bruit & los les Cieux surpassera,
Et du seul tiltre victeur fort contenté.

LXXI.

Quand on viendra le grand Roy parenter
Auant qu'il ait du tout l'ame renduë,
Celuy qui moins le viendra lamenter,
Par Lyons, d'Aigles, croix, couronne venduë.

LXXII.

Par fureur fainte d'eſmotion diuine,
Sera la femme du grand fort violee,
Iuges voulans damner telle doctrine,
Victime au peuple ignorant immolee.

LXXIII.

En cité grande vn moyne & artiſan,
Pres de la porte logez & aux murailles,
Contre Modene ſecret, caue diſant,
Trahis pour faire ſous couleur d'eſpouſailles.

LXXIV.

La dechaſſee au regne tournera,
Ses ennemis trouuez des coniurez,
Plus que iamais ſon temps triomphera,
Trois & ſeptante à mort trop aſſeurez.

LXXV.

Le grand pilot par Roy ſera mandé,
Laiſſer la claſſe pour plus haut lieu attaindre,
Sept ans apres ſera contrebandé,
Barbare armee viendra Veniſe craindre.

LXXVI.

La cité antique d'antenoree forge,
Plus ne pouuant le Tyran ſupporter:
Le manche fainct au Temple couper gorge,
Les ſiens le peuple à mort viendra bouter,

LXXII.

Par la victoire du deceu fraudulente,
Deux claſſes vne la reuolte Germanie,
Le chef meurtry & ſon fils dans la tente,

Florence, Imole pourchaſſez dans Romaine.

LXXVIII.

Crier victoire du grand Selin croiſſant,
Par les Romains ſera l'Aigle clamé,
Ticcin, Milan, & Gennes y conſent,
Puis par eux meſmes Baſil grand reclamé,

LXXIX.

Pres du Teſin les habitans de Loyre,
Garonne & Saone, Seine, Tain & Gironde,
Outre les monts dreſſeront promontoire,
Conflit donné, Pau grand, ſubmergé onde.

LXXX.

De Fez le regne paruiendra à ceux d'Europe,
Feu leur cité, & l'ame tronchera:
Le grand d'Aſie terre & mer à grand troupe,
Que bleux, pers, croix, à mort de chaſſera.

LXXXI.

Pleurs, cris & plaints, hurlemens, effrayeur,
Cœur inhumain, cruel, noir, & tranſy
Leman, les Iſles, de Gennes les maieurs,
Sang eſpancher, forfaim, à nul mercy.

LXXXII.

Par les deſerts de lieu libre & farouche,
Viendra errer nepueu du grand Pontife:
Aſſommé à ſept auecques lourde ſouche,
Par ceux qu'apres occuperont le Cyphe.

LXXXIII.

Celuy qu'aura tant d'honneur & careſſes
A ſon entree de la Gaule Belgique,

Vn temps apres fera tant de rudesses,
Et fera contre à la fleur tant bellique,

LXXXIV

Celuy qu'en Sparthe Claude ne peut regner,
Il fera tant par voye seductiue:
Que du court long, le fera araigner,
Que contre Roy fera sa perspectiue.

LXXXV.

La grand cité de Tharse par Gaulois
Sera destruite, captifs tous à Turban:
Secours par mer du grand Portugalois,
Premier d'esté le iour du sacre Vrban.

LXXXVI.

Le grand Prelat vn iour apres son songe
Interpreté au rebours de son sens,
De la Gascongne luy suruiendra vn monge
Qui fera eslire le grand Prelat de Sens,

LXXXVII.

L'election faicte dans Francfort,
N'aura nul lieu, Milan s'opposera:
Le sien plus proche semblera si grand fort,
Qu'outre le Rhin és mareschs cassera,

LXXXVIII.

Vn regne grand demourra desolé,
Aupres de l'Hebro se feront assemblees:
Mont Pyrenees le rendront consolé,
Lors que dans May seront terres tremblees.

LXXXIX.

Entre deux cymbes pieds & mains attachez,
De miel face oingt, & de laict substanté.

Guespes & monches fitine amour faschez,
Poccilateurs faucer, Cyphe tenté.

XC.

L'honnissement puant abominable,
Apres le faict sera felicité,
Grand excusé, pour n'estre fauorable,
Qu'à paix Neptune ne sera incité.

XCI.

Du conducteur de la guerre nauale,
Rouge effrené, seuere, horrible grippe,
Captif eschappé de laisné dans la baste:
Quand il naistra du grand vn fils Agrippe.

XCII.

Prince de beauté tant venuste,
Au chef menee, le second faict trahy,
La cité au glaiue de poudre face aduste,
Par trop grand meurtre le chef du Roy hay.

XCIII.

Prelat auare d'ambition tprompé,
Rien ne sera que trop viendra cuider,
Ses messagers, & luy bien attrappé,
Tout au rebours voir qui le bois fendroit.

XCIV

Vn Roy iré sera aux sedifrages,
Quand interdicts seront harnois de guerre,
La poison tainde au succre par les fragues,
Par eaux meurtris, morts, disant serre serre.

XCV.

Par de tracteur calomnié à puis nay,

Quand ſeront faicts enormes & martiaux:
La moindre part dubieuſe à l'aiſné,
Et toſt au regne ſeront faicts partiaux.

XCVI.

Grand cité à ſoldats abandonnée,
Onc n'y eut mortel tumult ſi proche:
O quelle hideuſe mortalité s'approche,
Fors vne offenſe n'y ſera pardonnée.

XCVII.

Cinq & quarante degrez ciel bruſlera,
Feu aprocher de la grand' cité neuue,
Inſtant grand flamme eſparſe ſautera,
Quand on voudra des Normans faire preuue.

XCVIII.

Ruyné aux Volſques de peur ſi fort terribles,
Leur grand cité taincte, faict peſtilent:
Piller Sol, Lune, & violer leurs Temples,
Et les deux fleuue rougir de ſang coulant.

XCIX.

L'ennemy docte ſe tournera confus,
Grand cãp malade, & de faict par embuſches,
Monts Pyrenées & Pœnus luy ſerõt faits refus
Proche du fleuue découurãt antiques oruches

Legis cantio contrà ineptos criticos.

Quid legent hoſce verſu, maturè cenſunto,
Profanum vulgus & inſcium ne attrectato:
Omneſque Aſtrologi Blenni, Barbari procul ſunto,
Qui aliter facit, is rite, ſacer eſto.

PROPHETIES DE M. NOSTRADAMVS.

CENTVRIE VII.

L'Arc du thresor par Achilles deceu,
Aux progrez sceu la quadrangulaire:
Au faict Royal le comment sera sceu,
Corps veu pendu au veu du populaire.

II.

Par Mars ouuert Arles le donra guerre.
De nuict seront les soldats estonnez,
Noir, blanc à l'inde dissimulez en terre,
Sous la fainte ombre traistres veuez & sonnez.

III.

Apres de France la victoire nauale,
Les Barchinons, Saillinons, les Phocens,
Lierre d'or, l'enclume serré dedans la balle,
Ceux de Ptolon au fraud seront consens.

IV.

Le Duc de Langres assiegé dedans Dolle,
Accompagné d'Autun & Lyonnois:
Geneue, Ausbourg, ioing ceux de Mirandole,
Passer les monts contre les Anconnois.

V.

Vin sur la table en sera respandu,

Le tiers n'aura celle qu'il pretendoit:
Deux fois du noir de Parme descendu,
Perouse à Pize fera ce qu'il cuidoit.

VI.

Naples, Palerme, & toute la Cicile,
Par main barbare sera inhabitee,
Corficque, Salerne & de Sardeigne l'Isle,
Faim, peste, guerre, fin de maux intentee.

VII.

Sur le combat des grands cheuaux legers,
On criera le grand croissant confond:
De nuict tuer monts, habits de bergers,
Abysmes rouges dans le fossé profond.

VIII.

Flora, fuis, fuis le plus proche Romain,
Au fesulan sera conflict donné,
Sang espandu, les plus grands prins à main,
Temple ne sexe ne sera pardonné.

IX.

Dame à l'absence de son grand capitaine,
Sera priee d'amour du Viceroy,
Fainćte promesse & mal'heureuse estreine,
Entre les mains du grand Prince Barois.

X.

Par le grand Prince limitrophe du Mans,
Preux & vaillant chef du grand exercite:
Par mer & terre de Gallots & Normans,
Caspre passer Barcelonne pillé Isle.

XI.

L'enfant Royal contemnera la mere,
Oeil, pieds bleſſez, rude inobeiſſans,
Nouuelle à dame eſtrange & bien amere,
Seront tuez des ſiens plus de cinq cens.

XII.

Le grand puiſnay fera fin de la guerre,
Aux dieux aſſemble les excuſez,
Cahors, Moiſſac iront loing de la ſerre,
Refus Leſtore, les Angenois raſez.

XIII.

De la cité marine & rributaire,
La teſte raze prendra la ſatrapie,
Chaſſer ſordide qui puis ſera contraire,
Par quatorze ans tiendra la tyrannie.

XIV.

Faux expoſer viendra topographie,
Seront les cruches des monumens ouuertes,
Pulluler ſecte, ſaincte Philoſophie,
Pour blanches, noires, & pour antiques vertes.

XV.

Deuant cité de l'Inſubre contree,
Sept ans ſera le ſiege deuant mis:
Le tres-grand Roy y fera ſon entree,
Cité puis libre hors de ſes ennemis.

XVI.

Entree profonde par la grand Royne faicte,
Rendra le lieu puiſſant inacceſſible:
L'armee des trois Lyons ſera deffaite,
Faiſant dedans Gas hideux & terrible.

XVII.

Le Prince rare de pitié & clemence,
Viendra changer par mort grãd cognoissance
Par grand repos le regne trauaillé,
Lors que le grand tost sera estrillé.

XVIII.

Les assiegez coulloureront leurs paches,
Sept iours apres feront cruelle issuë,
Dans repoulsez, feu sang. Sept mis à l'ache,
Dame captiue qu'auoit la paix tissuë.

XIX.

Le fort de Nicene ne sera combatu,
Vaincu sera par rutilant metal,
Son faict sera vn long temps debatu,
Aux citadins estrange espouuantal.

XX.

Ambassadeurs de de la Toscane langue,
Auril & May Alpes & mer passee,
Celuy de veau exposera l'harangue,
Vie Gauloise ne venant effacer.

XXI.

Par pestilente inimitié Volsicque,
Dissimulee chassera le Tyran,
Aux pont de Sorgues se fera le traffique,
De mettre à mort luy & son adherant.

XXII.

Les Citoyens de Mosopotamie,
Irez encontre amis de Tarraconne,
Ieux, rits, banquets, toute gent endormie,

Vicaire au Rosne, prins cité, ceux de d'Ausone

XXIII.

Le Royal sceptre sera contrainct de prendre
Ce que ses predecesseurs auoient engage,
Puis que l'annear on fera mal entendre,
Lors qu'on viendra le palais saccager.

XXIV.

L'ensevely sortira du tombeau,
Fera de chaines lier le fort du pont,
Empoisonné auec œufs de Barbeau,
Grand de Lorraine par le Marquis du Pont.

XXV.

Par guerre longue tout l'exercice expuiser,
Que pour soldats ne trouueront pecune,
Lieu d'or d'argent, cuir on viendra cuser,
Gaulois ærain, signe croissant de Lune.

XXVI.

Fustes & galeres autour de sept nauires
Sera liuree vne mortelle guerre,
Chef de Madric receura coup, de vires,
Deux eschapees, & cinq menees à terre.

XXVII.

Au cainct de Vast la grand caualerie,
proche à Ferrage empeschee au bagage,
prompt à Turin feront tel volerie,
Que dans le fort rauiront leur hostage.

XXVIII.

Le capitaine conduira grande proye,
Sur la montaigne des ennemis plus proche:

Enuironné

Enuironné, par feu fera telle voye,
Tous eſchappez, or trente mis en broche.

XXIX.

Le grand Duc d'Albe ſe viendra rebeller,
A ſes grands peres fera le tradiment:
Le grand de Guiſe le viendra debeller,
Captif mené & dreſſé monument.

XXX.

De Languedoc, & Guienne plus de dix,
Mille voudront les Alpes repaſſer,
Grands Allobroges marcher contre Brundis,
Aquin & Breſſe les viendront recaſſer,

XXXI.

Par fraude regne, forces expolier,
La claſſe obſeſſe, paſſages à l'eſpié,
Deux faincts amis ſe viendront r'allier,
Eſueiller haine de long temps aſſoupie.

XXXII.

La grande poche viendra plaindre, plorer,
D'auoir eſleu, trompez ſeront en l'aage:
Guiere auec eux ne voudra demourer,
Deceu ſera par ceux de ſon langage.

XXXIII.

Dieu le Ciel tout le diuin Verbe à l'onde,
Porté par rouges ſept razes à Bizance,
Contre les oingts trois cens de Trebiſconde,
Deux loix mettront, & horreur, puis credẽce.

XXXIV.

Dix enuoyez, chef de nefs mettre à mort,

D'vn aduerty, en classe guerre ouuerte,
Confusion chef, l'vn se picque & mort,
Leryn, ste cades nefs, cap dedans la nerte.

XXXV.

L'aisné Royal sur coursier voltigent,
Picquer viendra, si rudement courir,
Gueulle, lipee, pied dans l'estrein plegnant,
Trainé, tiré, horriblemen mourir.

XXXVI.

Le conducteur de l'armee Françoise,
Cuidant perdre le principal phalange,
Par sus paué de l'auaigne & d'ardoise,
Soy parfondra par Gennes gent estrange.

XXXVII.

Dedãs tonneaux hors oingts d'huile & gresse,
Seront vingt vn deuant le port fermez,
Au second guet par mort feront proüesse,
Gaigner les portes, & du guet assommez.

XXXVIII.

Les os des pieds & des mains enserrez,
Par bruit maison long temps inhabitee,
Seront par songes concauant deterrez,
Maison salubre & sans bruit habitee.

XXXIX.

Deux de poison saisis nouueaux venus,
Dans la cuisine du grand Prince verser,
Par le soüillard tous deux au faict cogneus,
Prins qui cuidoit de mort l'aisné vexer.

A L'INVICTISSIME TRES-puissant, & Tres-Chrestien Henry Roy de France second, Michel Nostradamus son tres-humble, & tres-obeissant seruiteur & subiect, victoire & felicité.

POur icelle souueraine obseruation que i'ay eu, ô Tres-Chrestien & tres victorieux Roy, depuis que ma face estant long temps obnubilee se presente au deuant de la deité de vostre Maiesté immesuree, depuis en ça i'ay esté perpetuellement esblouy ne delistant d'honorer & dignemẽt venerer icelluy iour que premierement deuant icelle ie me presentay, comme à vne singuliere Majesté tant humaine. Or cherchant quelque occasion par laquelle ie puisse manifester le bon cœur & franc courage, que moyennant icelluy mon pouuoir eusse faict ample extension de cognoissance enuers vostre sereniſſime Majesté. Or voyant que par effects le declarer ne m'estoit possible, ioint auec mon singnlier desir de ma tant longue obtenebration & obscurité, estre subitement esclarcie & trãsportee au deuant de la face du souuerain œil, & du premier Monarque de l'vniuers, tellement que i'ay esté en doute lõguement à qui ie viẽdrois consacrer ces trois Cẽturies du restãt de mes Propheties paracheuãt la miliade, & apres auoir eu lõguemẽt cogité d'vne temeraire audace, ay prins mon addresse enuers vostre Maiesté, n'estãt pour cela estonné, cõme racõte le grauissime auãcteur Plutarque en la vie de Lycurgue que voyant les offres & presens qu'on faisoit par sa-

crifices aux temples des Dieux immortels d'iceluy temps, & à celle fin que l'on ne s'eſtonnaſt par trop ſouuent deſdicts fraiz & miſes ne s'oſoyent preſenter aux temples. Cenonobſtant voyant voſtre ſplendeur Royalle accompagnee d'vne incomparable humanité ay prins mon addreſſe, non comme aux Rois de Perſe, qu'il n'eſtoit nullement permis d'aller à eux, ny moins s'en approcher. Mais à vn treſprudent, à vn treſſage Prince, i'ay conſacré mes nocturnes & prophetiques ſupputations, compoſees pluſtoſt d'vn naturel inſtinct, accompagné d'vne fureur Poetique, que par reigle de Poeſie, & la plus part compoſé & accordé à la calculation Aſtronomique, correſpondant aux ans, moys & ſepmaines des regions, contrees, & de la plus part des Villes & Citez de toute l'Europe, comprenant de l'Affrique, & vne partie de l'Aſie par le changement des regions, qui s'approchent la plus part de tous ſes climats, & compoſé d'vne naturelle faction: reſpondra quelqu'vn qui auroit bien beſoin de ſoy moucher, la rithme eſtre autant facile, comme l'intelligence du ſens eſt difficille. Et pource ô treshumaniſſime Roy, la plus part des quatrains prophetiques ſont tellement ſcabreux, que l'on n'y ſçauroit donner voye ny moins aucuns interpreter, toutesfois eſperant de laiſſer par eſcript les ans, villes, citez, regions ou la plus part aduiendra, meſmes de l'annee 1585. & de l'année 1606. accommençant depuis le temps preſent, qui eſt le 14. de Mars, 1557. & paſſant outre bien loing iuſques à l'aduenement qui ſera apres au commécement du 7 millenaire profondemẽt ſupputé, tant que mon calcul aſtronomique & autre ſçauoir s'a peu eſtendre, ou les aduerſaires de Ieſus-Chriſt & de ſon Egliſe, commenceront plus fort de

pululer, le tout a esté composé & calculé en iours & heures d'election & bien disposees, & le plus iustement qu'il m'a esté possible. Et le tout *Minerua libera, & non inuita,* supputant presque autant des aduentures du temps aduenir, comme des aages passez, comprenant du present, & de ce que par le cours du temps par toutes regions bon cognoistra aduenir, tout ainsi nommement comme il est escrit, n'y meslant rien de superflu, combien que l'on die : *Quod de futuris non est determinata omnino veritas.* Il est bien vray, Sire, que pour mon naturel instinct qui m'a esté donné par mes auites ne cuidant presager, & adiousstant & accordant iceluy naturel instinct auec ma longue supputation vny, & vuidant l'ame, l'esprit, & le courage de toute cure, solicitude & fascherie par repos & tranquilité de l'esprit. Le tout accordé & presagé l'vne partie *trepode æneo.* Combien qu'ils sont plusieurs qui m'attribue ce qu'est autant à moy, comme de ce que n'en est rien, Dieu seul eternel, qui est prescrutateur des humains courages pie, iuste, & misericordieux, en est le vray iuge, auquel ie prie qu'il me vueille defendre de la calomnie des meschans, qui voudroyent aussi calomnieusement s'enquerir pour quelle cause tous vos antiquissimes progeniteurs Rois de France ont guery des escrouelles, & des autres nations ont guery de la morsures des serpens, les autres ont eu certain instict de l'art diuinatrice, & d'autres cas qui seroient long ici y à racompter. Ce nonobstant ceux à qui la malignité de l'esprit malin ne sera comprins par le cours du temps apres la terrenne mienne extinction, plus sera mon escrit qu'à mon viuant, cependant si à ma supputation des aages ie faillois ou ne

pourroit estre selon la volonté d'aucuns. Plaira à vostre plus qu'imperialle Maiesté me pardonner, protestant deuant Dieu & ses Saincts, que ie ne pretends de mettre rien quelconque par escrit en la presente epistre, qui soit contre la vraye foy Catholique, conferant les calculations Astronomiques, iouxte mon sçauoir : car l'espace de temps de nos premiers, qui nous ont precedez sont tels, me remettant sous la correction du plus sain iugement, que le premier homme Adam fut deuant Noé enuiron mille deux cens quarante deux ans, ne computant les temps par la supputation des Gentils, comme a mis par escrit Varon: mais tant seulement selon les sacrees Escritures, & selon la foiblesse de mon esprit, en mes calculations Astronomiques. Apres Noé, de luy & de l'vniuersel deluge, vint Abraham enuiron mille huictante ans, lequel a esté souuerain Astrologue, selon aucuns, il inuenta premier les lettres Chaldaiques : apres vint Moyse enuiron cinq cens quinze ou seize ans, & entre le temps de Dauid & Moyse, ont esté cinq cens septante ans là enuiron. Puis apres entre le temps de Dauid, & le temps de nostre Sauueur & Redempteur Iesus-Christ, nay de l'vnique Vierge, ont esté (selon aucuns Cronographes) mille trois cens cinquante ans : pourra obiecter quelqu'vn ceste supputation n'estre veritable, pource qu'elle differe à celle d'Eusebe. Et depuis le temps de l'humaine redemption iusques à la seduction detestable des Sarrazins, sont esté six cens vingt & vn an, là enuiron, depuis en ça l'on peut facillement colliger quels temps sont passez, si la mienne supputation n'est bonne & valable par toutes nations pource que le tout a esté calculé par le cours celeste, par association d'e l'motion infuse à certaines

heures delaissees par l'esmotion de mes antiques progeniteurs : Mais l'iniure du temps, ô serenissime Roy, requiert que tels secrets euenemens ne soyent manifestez que par ænigmatique sentence, n'ayant qu'vn seul sens, & vnique intelligence, sans y auoir rien mis d'ambigue n'amphibologique calculation : mais plustost sous obnubilee obscurité par vne naturelle infusion approchant à la sentence d'vn des mille & deux Prophetes, qui ont esté depuis la creation du monde, iouxte la supputation & Chronique punique de Ioel, *Effundam spiritum meum super omnem carnem & prophetabunt filii vestri, & filiæ vestræ*, Mais telle prophetie procedoit de la bouche du S. Esprit, qui estoit la souueraine puissance eternelle, adioincte auec la celeste à d'aucuns de ce nombre ont predit de grandes & esmerueillable aduentures : Moy en cet endroit ie ne m'attribue nullement tel tiltre. Ia à Dieu ne plaise, ie confesse bien que le tout vient de Dieu, & luy en rends graces honneur, & louange immortelle, sans y auoir meslé de la diuination que prouient à *fato* : mais *à Deo, à natura*, & la plus part accompagnee du mouuement du cours celeste, tellement que voyant comme dans vn mirouer ardant, comme par vision obnubilée, les grands euenemens tristes, prodigieux, & calamiteuses aduentures qui s'approchent par les principaux culteurs. Premierement des temples de Dieu, secondemẽt par ceux qui sont terrestrement sous tenus s'approcher telle decadence, auecques mille autres calamiteuses aduentures, que par le cours du temps on cognoistra aduenir : Car Dieu regardera la longue sterilité de la grand dame, qui puis apres conceura deux enfans principaux : mais elle pericli-

tant qu'elle luy sera adiouſtee par la temerité de l'aage de mort periclitant dedans le dixhuictie ſme, ne pouuant paſſer le tranteſixieſme qu'en delaiſſera trois maſles, & vne fumelle; & en aura deux, celuy qui n'en eut iamais d'vn meſme pere, des trois freres ſerõt telles differences, puis vnies & accordees, que les trois & quatre partie de l'Europe trembleront: par le moindre d'aage ſera la monarchie Chreſtienne ſouſtenue, augmentee, ſectes eſleuees, & ſubitement abaiſſees, Arabes reculez, Royaumes vnis, nouuelles Loix promulguees: des autres enfans le premier occupera les Lions furieux couronnez, tenants les pattes deſſus les armets intrepidez. Le ſecond ſe profondera ſi auant par les Latins accompagné, que ſera faicte la ſeconde voye tremblante & furibonde au mont Iouis deſcendant pour monter aux Pyrennees, ne ſera tranſlatée à l'antique monarchie, ſera faicte la troiſieſme inondation de ſang humain, ne ſe trouuera de long temps Mars en Careſme. Et ſera donnée la fille par la conſeruation de l'Egliſe Chreſtienne, tombant ſon dominateur à la paganiſme ſecte des nouueaux infideles, elle aura deux enfans, l'vn de fidelité, & l'autre d'infidelité par la confirmation de l'Egliſe Catholique. Et l'autre qui à ſa grande confuſion & tarde repentance la voudra ruyner, ſeront trois regions par l'extreme difference des ligues, c'eſt aſſauoir la Romanie, la Germanie, l'Eſpaigne, qui feront diuerſes ſectes par main militaire, delaiſſant le 50. & 52. degrez de hauteur, & feront tous hommages des religions loingtaines aux regions de l'Europe & de Septentrion de 48. degrez d'autheur, qui premier par vaine timidité tremblera puis les plus Occidentaux Meridionaux & Orientaux trembleront, telle ſera leur puiſſance, que

ce qui se fera par concorde & vnion insuperable des conquestes belliques De nature seront esgaux : mais grandement differents de foy. Apres cecy la Dame sterile de plus grande puissance que la seconde sera receue par deux peuples, par le premier obstiné par celuy qui a eu puissance sur tous, par le deuxiesme & par le tiers qui estendra ses forces vers le circuit de l'Orient de l'Europe aux pannons l'a profligé & succombé, & par voille marine fera ses extensions à la Trinacrie Adriatique par Mirmidons & Germaniques du tout succombé, & sera la secte Barbatrique du tout des Latins grandement affligee & deschassee. Puis le grand Empire de l'Antechrist commencera dans la Atila & Zerses descendre en nombre grand & innumerable tellement que la venuë du sainct Esprit procedant du 48. degrez, fera transmigration, deschassant à l'abomination de l'Antechrist, faisant guerre contre le Royal qui sera le grand Vicaire de Iesus-Christ, & contre son Eglise, & son regne *per tempus, & in occasione temporis*, & precedera deuant vne eclypse solaire le plus obscur, & le plus tenebreux, que soit esté depuis la creation du monde iusques à la mort & passion de Iesus-Christ, & de la iusques icy & sera au mois d'Octobre que quelque grande translation sera faicte, & telle que l'on cuidera la pesanteur de la terre auoir perdu son naturel mouuement, & estre abysmee en perpetuelles tenebres, seront precedans au temps vernail, & s'en ensuyuant apres d'extremes changemens, permutations de regnes, par grands tremblement de terre, auec pullulation de la nefue Babilonne, fille miserable augmentee par l'abomination du premier holocauste, & ne tiendra tant seu-

lement que ſeptante trois ans, ſept mois, puis apres en ſortira du tige celle qui auoit demeuré tant long-temps ſterille, procedant du cinquantieſme degré qui renouuellera toute l'Egliſe Chreſtienne. Et ſera faicte grande paix, vnion & concorde entre vn des enfans des fronts eſgarez, & ſeparez par diuers regnes: & ſera faicte telle paix que demeurera attaché au plus profond baratre le ſuſcitateur & promoteur de la martial le faction par la diuerſité des religieux, & ſera vny le Royaume du Rabieux, qui contrefera le ſage. Et les contrees, villes, citez, regnes, & prouinces qui auront laiſſé les premieres voyes pour ſe deliurer, ſe captiuant plus profondement, ſeront ſecrettement faſchez de leur liberté, & parfaicte religion perdue commenceront de frapper dans la partie gauche, pour tourner à la dextre, & remettant la ſainteté profligee de long temps, auec leur preſtin eſcrir, qu'apres le grand chien ſortira le plus gros maſtin, qui fera deſtruction de tout, meſmes de ce qu'auparauant ſera eſté perpetré, ſeront redreſſez les Temples comme au premier temps, & ſera reſtitué le clerc à ſon priſtin eſtat, & commencera à meritriquer & luxurier faire & commettre mille forfaits. Et eſtant proche d'vne autre deſolation, par lors qu'elle ſera à plus haute & ſublime dignité, ſe dreſſeront de potentats & mains militaires, & luy ſeront oſtez les deux glaiues, & ne luy demeurera que les enſeignes, deſquelles par moyen de la curuature qui les attire, le peuple le faiſant aller droit, & ne voulant ſe condeſcendre à eux par le bout oppoſite de la main argue, touchant terre, voudroit ſtimuler iuſques à ce que naiſtra d'vn rameau de la ſterile, de long-temps, qui deliurera le peuple vniuers de celle ſeruieu de benigne & volontaire,

soy remettant à la protection de Mars, spoliant Iupiter de tous ses honneurs & dignitez, pour la cité libre, constitue & assise dans vn autre exigue Mezopotamie. Et sera le chef & gouuerneur iecté du milieu, & mis au haut lieu de l'air, ignorant la conspiration des coniurateurs, auec le second Trasibulus, qui de long temps aura manié tout cecy: alors les immondicitez, les abominations seront par grande honte obiectées & manifestees aux tenebres de la lumiere obtenebree, cessera deuers la fin du changement de son regne: & les clefs de l'Eglise seront en arriere de l'amour de Dieu, & plusieurs d'entre eux apostarizeront la vraye foy, & des trois sectes, celle du milieu, par les culteurs d'icelle, sera vn peu mis en decadence. La prime totallement par l'Europe, la plus part de l'Affrique exterminee de la tierce, moyennant les pauures d'esprit, que par insensez esleuez par la luxure libidineuse adultereront. La Plebe se leuera soustenant, dechassera les adherans des legislateurs, & semblera que les regnes affoiblis par les Orientaux que Dieu le Createur aye deslié Satan des prisons infernalles, pour faire naistre le grand Dog & Doham, lesquels feront si grãde fraction abominable aux Eglises que les rouges ne les blancs sans yeux ne sans mains plus n'en iugerõt, & leur sera ostee leur puissance, Alors sera faicte plus de persecution aux Eglises, que ne fut iamais. Et sur ces entrefaictes naistra la pestilence si grande, que des trois parts du monde plus que les deux defaudront. Tellement qu'on ne scaura ne congnoistre les appartenans des champs & maisons, & n'aistra l'herbe par les rues des citez plus haute que les genoulx. Et au clergé sera faicte toute desolation, & vsurperont les Martiaulx ce que sera retourné de la cité du Soleil de

Melite & des Isles Stechades, & sera onuerte la grand chaisne du port qui prend sa domination au bœuf marin. Et sera faite nouuelle incursion par les maritimes plages, volant le sault Castulum deliurer de la premiere reprinse Mahumetane. Et ne seront du tout saillement vains, & au lieu que iadis fut l'habitation d'Abraham, sera assaillie par personnes qui auront en veneration les Iouialistes. Et icelle cité de Achem sera enuironnee & assaillie de toutes parts en tresgrande puissance de gens d'armes. Seront affoiblies leur forces maritimes par les Occidentaux. Et à ce regne sera faicte grande desolation, & les plus grandes citez seront de peuplees, & ceux qui entreront dedans, seront comprins à la vengeance de l'ire de Dieu. Et demeurera le sepulchre de tant grande veneration par l'espace de long temps soubs le serain à l'vniuerselle vision des yeux du Ciel, du Soleil, & de la Lune. Et sera conuerty le lieu sacré en hebergement de troupeau menu & grand, & adapté en substances prophanes. O quelle calamiteuse affliction sera par lors aux femmes enceinctes: & sera par lors du principal chef Oriental, la plus part esmeu par les Septentrionaux & Occidentaux vaincu, & mis à mort, profligez, & le reste en fuite, & ses enfans de plusieurs femmes empriſonnez, & par lors sera accomplie la prophetie du Royal Prophete: *Vt audiret gemitus compeditorum, Vt solueret filios interemptorum.* Quelle grande oppression que par lors sera faicte sur les Princes & gouuerneurs des Royaumes mesmes de ceux qui seront maritimes & Orientaux, & leurs langues entremeslees à grande societé: la langue des Latins & des Arabes, par la communication Punique, & seront tous ces Roys

Orientaux chaſſez, profligez, exterminez, non du tout par le moyen des forces des Roys d'Aquilon, & par la proximité de noſtre ſiecle par moyen des trois vnis ſecrettement cerchant la mort, & inſidies par embuſches l'vn de l'autre, & durera le renouuellement de *Traumuirat* ſept ans, que la renommee de telle ſecte ſera ſon eſtendue par l'vniuers, & ſera ſouſtenu le ſacrifice de la ſaincte & immaculee hoſtie: & ſeront lors és Seigneurs deux en nombre d'Aquilon, victorieux ſur les Orientaux, & ſera en iceux faict ſi grand bruit & tumulte bellique, que tout iceluy Orient tremblera de la frayeur d'iceux freres, non freres Aquilonaires. Et pource Sire, que par ce diſcours ie mets preſque confuſement ces predictions, & quand ce pourra eſtre & l'aduenement d'iceux, pour le denombrement du temps qui s'enſuit, qu'il n'eſt nullement, ou bien peu conforme au ſuperieur: lequel, tant par voye Aſtronomique, que par autre, meſmes de ſacrees Eſcriptures, qui ne peuuent faillir nullement, que ſi ie voulois à vn chacun quatrain mettre le denombrement du temps, ſe pourroit faire: mais à tous ne ſeroit aggreable, ne moins les interpreter, iuſques à ce, Sire, que voſtre Majeſté m'aye octroyé ample puiſſance pource faire, pour ne donner cauſe aux calomniateurs de me mordre. Toutes fois, contans les ans depuis la creation du monde, iuſques à la naiſſance de Noé, ſont paſſez mil cinq cens & ſix ans, & depuis la naiſſance de Noé iuſques à la parfaicte fabrication de l'Arche, approchant de l'vniuerſelle inondation, paſſerent ſix cens ans (ſi les dons eſtoyent Solaires ou Lunaires, ou de dix mixtions) ie tiens ce que les ſacrees Eſcritures tiennent qu'eſtoyent Solaires. Et à la fin d'iceux ſix ans, Noé entra dans l'Arche, pour

estre sauué du deluge : & fut iceluy deluge vniuersel sur la terre, & dura vn an deux mois. Et depuis la fin du deluge iusques à la natiuité d'Abraham, passa le nombre des ans de deux cens nonante cinq. Et depuis la natiuité d'Abraham iusques à la natiuité d'Isac passerent cent ans. Et depuis Isaac iusques à Iacob, soixante ans, dés l'heure qu'il entra en Egypte iusques à l'yssue d'iceluy passerent cent trente ans. Et depuis l'entree de Iacob en Egypte iusques à l'yssue d'iceluy passerent quatre cens trente ans. Et depuis l'yssue d'Egyte iusques à l'edification du Temple faicte par Salomon au quatriesme an de son regne, passerent quatre cent octante, ou quatre vingts ans. Et depuis l'edification du Temple iusques à Iesus-Christ, selon la supputation des hierographes, passerent quatre cens nonante ans. Et ainsi par ceste supputation que i'ay faicte colligee par les sacrees lettres, sont enuiron quatre mille cent septante trois ans & huict mois, peu ou moins. Or de Iesus-Christ en ça, par la diuersité des sectes, ie le laisse, & ayant supputé & calculé les presentes Proheties, le tout selon l'ordre de la chaisne qui contient sa reuolution, le tout par doctrine Astronomique, & selon mon naturel instinct, & apres quelque temps & dans iceluy comprenant depuis le temps que Saturne qui tournera entrer à sept du mois d'Auril, iusques au 25. d'Aoust, Iupiter à 14. de Iuin iusques au 7. Octobre, Mars depuis le 17. d'Auril, iusques au 22. de Iuin, Venus depuis le 9. d'Auril, iusques au 22. de May. Mercure depuis le 3. de Feurier, iusques au 24. dudit. En apres du premier de Iuin, iusques au 24. dudict, & du 25. de Septembre, iusques au 16. de d'Octobre, Saturne en Capricorne, Iupiter en Aquarius, Mars en Scorpio,

Venus,

Venus en Pisces, Mercure dans vn mois en Capricorne, Aquarius & Pisces, la Lune en Aquarius, la teste du Dragon en Libra : la queue à son signe oppositе suiuant vne conionction de Iupiter à Mercure, auec vn quadrin aspect de Mars à Mercure, & la teste du Dragon sera auec vne conionction du Soleil à Iupiter, l'annee sera pacifique sans eclipse, & non du tout, & sera le cõmencement cõprenant se de ce que durera & cõmençant icelle annee sera faicte plus grande persecution à l'Eglise Chrestienne, que n'a esté faicte en Affrique, & durera ceste icy iusques à l'an milsept cens nonante deux que l'on cuidera estre vne renouation de siecle : apres commencera le peuple Romain de se redresser & dechasser quelques obscures tenebres receuant quelque peu de leur pristine clarté, non sans grande diuision & continuels changemens. Venise en apres en grande force & puissance leuera ses aisles si tres haut, ne distant gueres aux forces de l'antique Rome. Et en iceluy tẽps grandes voilles Bisantines associees aux Ligustiques par l'appuy & puissance Aquilunaire, donnera quelque empeschement que des deux Cretenses ne leur sera la foy tenue. Les arcs edifiez par les antiques Martiaux, s'accompagneront aux ondes de Neptune. En l'Adriatique sera faicte discorde grande, ce que sera vny sera separé, approchera de maison ce que parauant estoit & est grande cité, comprenant le Pempotam la Mesopotamie de l'Europe à quarante cinq & autres de quarante vn, quarante deux & trente sept. Et dans iceluy temps, & en icelles contrees la puissance infernalle mettra à l'encontre de l'Eglise de Iesus-Christ la puissance des aduersaires de sa loy, qui sera le second Antechrist, lequel persecutera icelle Eglise & son vray Vicaire, par le moyen de la

puissance des Roys temporels, qui seront par leur ignorance seduicts par langue, qui trencheront plus que nul glaiue entre les mains de l'insensé. Et durant icelle supputation Astrologique, conferee aux sacrees lettres, la persecution des gens Ecclesiastiques prendra son origine par la puisſance des Roys Aquilonaires, vnis auec les Orientaux. Puis dans la mesme annee & les suiuantes s'en ensuyura la plus horrible pestilence, & la plus merueilleuse par la famine precedente & si grandes tribulations que iamais soit aduenue telle depuis la premiere fondation de l'Eglise Chrestienne, & par toutes les regions Latines. Demeurant par les vestiges en aucunes contrees des Espaignes. Par lors le tiers Roy Aquilonaire entendant la plaincte du peuple de son principal tiltre, dressera si grande armee, & passera par les destroits de ses derniers aiues & bisayeulx, qui remettra la plus part en son estat, & le grand Vicaire de la cappe sera mis en son pristin estat: mais desolé, & puis du tout abandonné, & tournera estre *Sancta sanctorum* destruicte par Paganisme, & le vieux & nouueau Testament seront dechasez, bruslez, en apres l'Antechrist sera le prince infernal, encores par la derniere foy trembleront tous les Royaumes de la Chrestienté, & aussi des infideles, par l'espace de vingt cinq ans, & feront plus grieues guerres & batailles, & seront villes, citez, chasteaux, & tous autres edifices bruslez, desolez, destruicts auec grande effusion de sang vestal, mariees & vefues violez, enfans de laict contre les murs des villes allidez & brisez, & tant de maux se commettront par le moyen de Satan, prince infernal, que presque le monde vniuersel se trouuera defaict & desolé: & auant iceux aduenemens aucuns oyseaux insolites crieront par l'air, *Hay, hay,*

& ſeront apres quelque temps eſuanouys. Et apres que tel temps aura duré longuement, ſera preſque renouuellé vn autre regne de Saturne, & ſiecle d'or, Dieu le Createur dira entédant l'affliction de ſon peuple, Satan ſera mis & lié dans l'abyſme du barathre dans la profonde foſſe: & adonc commencera entre Dieu & les hommes vne paix vniuerſelle, & demeurera lié enuiron l'eſpace de mille ans, & tournera en ſa plus grande force, la puiſſance Eccleſiaſtique, & puis tourne deſliéi

Que toutes ces figures ſont iuſtement adaptees par les diuines lettres aux choſes celeſtes viſibles, c'eſt à ſçauoir, par Saturne, Iupiter, & Mars, & les autres conioinct, comme plus à plein par aucuns quadrins l'on pourra veoir. I'euſſe calculé plus profondement & adapté les vns auecques les autres. Mais voyant, ô Sereniſſime Roy, que quelques vns de la cenſure trouueront difficulté, qui ſera cauſe de retirer ma plume à mon repos nocturne: Mais tant ſeulement ie vous requiers, ô Roy tres-clement, par icelle voſtre ſinguliere & prudente humanité, d'entendre pluſtoſt le deſir de mon courage, & le ſouuerain eſtude que i'ay d'obeyr à voſtre ſereniſſime Maieſté, depuis que mes yeux furent ſi proches de voſtre ſplendeur ſolaire, que la grandeur de mon labeur n'attainct ne requiert. De Salon ce 27. de Iuin, mil cinq cens cinquante huict.

Facicbat Michael Noſtradamus Salonæ Petreæ Prouinciæ.

PROPHETIES DE M.

NOSTRADAMVS.

CENTVRIE VIII.

PAV, NAY, LORON plus feu qu'à
sang ſera,
Laude nager, fuir grand aux ſurrez:
Les agaſſas entree refuſera
Pampon, Durance les tiendra enſerrez.

II.

Condon & Aux & autour de Mirande,
Ie voy du ciel feu qui les enuironne:
Sol, Mars, conioint au Lyon, puis Marmande,
Foudre, grãd grelle, mur tombe dans Garõne.

III.

Au fort Chaſteau de Vigilanne & Reſuiers,
Sara ſerré le puiſnay de Nancy,
Dedans Turin ſeront ards les premiers,
Lors que de dueil Lyon ſera tranſy.

IIII.

Dedans Monech le coq ſera receu,
Le Cardinal de France apparoiſtra,
Par Logarion Romain ſera deceu,
Foibleſſe à l'Aigle, & force au Coq naiſtra.

V.

Apparoiſtra temple luiſant orné,
La lampe & cierge à Borne & Bretueil,
Pour la Lucerne le canton deſtorné,
Quand on verra le grand Coq au cercueil.

VI.

Clarté fulgure à Lyon apparante,
Luyſante, print Malte, ſubit ſera eſtainte,
Sardon, Mauris traitera deceuante,
Geneue à Londes à Coq trahiſon fainɛte.

VII.

Verceil, Milan donra intelligence,
Dedans Tyrcin ſera faicte la playe,
Courir par Seine eau, ſang, feu par Florence:
Vnique choir d'hault en bas faiſant maye.

VIII.

Pres de Linterne, dans des tonnes fermez,
Chiuaz fera pour Aigle la menee,
L'eſleu caſſé luy ſes gens enfermez,
Dedans Turyn rapt eſpouſe enmenee.

IX.

Pendant que l'Aigle & le Coq à Sauone,
Seront vnis, Mer Leuant & Hongrie,
L'armee à Naples, Palerne, Marque d'Ancone,

Rome, Veniſe par Barbe horrible crie.

X.

Puanteur grande ſortira de Lauſanne,
Qu'on ne ſçaura l'origine du fait:
L'on mettra hors toute la gent loingtaine,
Feu veu au ciel, peuple eſtranger desfait.

XI.

Peuple infiny paroiſtra à Vincence,
Sans force, feu bruſler la Baſilique:
Pres de Lunage desfait grand de Valence,
Lors que Veniſe par mort prendra pique.

XII.

Apparoiſtra aupres de Buffalore,
L'haut & procere entré dedans Milan,
L'abbé de Foixauec ceux de ſainct More,
Feront la forbe habillez en vilan.

XIII.

Le croiſé frere par amour effrenee,
Fera par Praytus Bellerophon mourir,
Claſſe à mil ans la femme forcenee,
Beu le breuage, tous deux apres perir.

XIV.

Le grand credit d'or & d'argent l'abondance,
Fera aueugler par libide l'honneur,
Sera cogneu d'adultere l'offence,
Qui paruiendra à ſon grand deshonneur.

XV.

Vers Aquilon grands efforts par hommaſſe,
Preſque l'Europe & l'vniuers vexer,

Les deux eclipſes mettra en telle chaſſe,
Et aux Pannons vie & mort renforcer,

XVI.

An lieu que HIERON feit ſa nef fabriquer,
Si grand deluge ſera & ſi ſubite,
Qu'on n'aura lieu ne terres s'attaquer,
L'onde monter Feſulan Olympique.

XVII.

Les bien aiſez ſubit ſeront deſmis,
Par les trois freres le monde mis en trouble:
Cité marine ſaiſiront ennemis,
Faim, feu, ſãg, peſte, & de tous maux le double.

XXIII.

De Flora iſſue de ſa mort ſera cauſe,
Vn temps deuant par jeune & vieille bueyre,
Par les trois lys luy feront telle pauſe,
Par ſon fruit ſauué comme chair crue muyere.

XIX.

A ſouſtenir la grand cappe troublee,
Pour l'eſclaircir les rouges marcheront,
De mort famille ſera preſque accablee,
Les rouges rouges le rouge aſſommeront.

XX.

Le faux meſſage par election fainte,
Courir par vrben rompue pache arreſte,
Voix achetees, de ſang chapelle tainte,
Et à vn autre l'Empire contraincte.

XXI.

Au port de Agde trois fuſtes entreront,

Portant l'infect, non foy, & peſtilence,
Paſſant le pont mil milles trembleront,
Et le pont rompre à tierce reſiſtance.

XXII.

Gorſan, Narbonne, par le ſel aduertir,
Tucham, la grace Parpignan trahie,
La ville rouge n'y voudra conſentir,
Par haute vol drap gris vie faillie.

XXIII.

Lettres trouuees de la Royne les coffres,
Point de ſubſcrit ſans aucun non d'auteur:
Par la police ſeront cachez les offres,
Qu'on ne ſçaura qui ſera l'amateur.

XXIV.

Le Lieutenant à l'entree de l'huis,
Aſſommera le grand Parpignan,
Et ſe cuidant ſauuer à Montpertuis,
Sera deceu baſtard de Luſignan.

XXV.

Cœur de l'amant ouuert d'amour fertiue,
Dans le ruiſſeau fera rauir la Dame,
Le demy mal contre fera laſſiue,
Le pere à deux priuera corps de l'ame.

XXVI.

De Caton es trouuez en Barſelonne,
Mys deſcouuers lieu terrouers & ruyne,
Le grãd qui tient ne tient voudra Pamplonne,
Par l'abbage de Montferrat bruyne.

XXVII.

La voye auxelle l'vn sur l'autre fornix,
Du muy desert hor mis braue & geneſt,
L'escrit d'Empereur le Phenix,
Veu à celuy qu'à nul autre a'est.

XXVIII.

Les simulachres d'or & d'argent enflez,
Qu'apres le rapt au feu furent iettez,
Au decouuert estaincts tous & troublez:
Au marbre escrits, perscrits interiettez.

XXIX.

Au quart piller l'on sacre à Saturne,
Par tremblant terre & deluge fendu,
Soubs l'edifice Saturnin trouuee vrne,
D'or Capion rauy & puis rendu.

XXX.

Dedans Tholoze non loing de Beluzer,
Faisant vn puys loing, palais d'espectacle,
Thresor trouué, vn chacun ira vexer,
Et en deux locz tout & pres de l'vsacle.

XXXI.

Premier grand fruict le prince de Persquiere,
Mais puis viendra bien & cruel malin,
Dedans Venise perdra sa gloire fiere,
Et mis à mal par plus ioyue Celin.

XXXII.

Garde toy Roy Gaulois de ton nepueu,
Qui fera tant que ton vnique fils,
Sera meurtry à Venns faisant vœu,
Accompagné de nuict que trois & six.

XXXIII.

Le grand naiſtra de Veronne & Vincence,
Qui portera vn ſurnom bien indigne:
Qui à Veniſe voudra faire vengence,
Luy meſme prins homme du guet & ſigne.

XXXIIII.

A pres victoire du Lyon au Lyon,
Sous la montaigne de IVRA ſera tombe,
Delues & brode ſeptieſme million,
Lyon, Vlme à Maulol mort & tombe.

XXXV.

Dedans l'entree de Garonne & Bayſe,
Et la foreſt non loing de damazan
Du marſaues gelees, puis greſle & bize
Dordonnois gelle par erreur de Mezan.

XXXVI.

Sera commis conte oindre aduché
De Saulne & ſainct Aulbin & Bel l'œuure
Pauer de marbre de tours loing eſpluché
Non Bleteran reſiſter & chef d'œuure.

XXXVII.

La fortereſſe aupres de la tamiſe
Cherra par lors, le Roy dedans ſerré,
Aupres du pont ſera veu en chemiſe
Vn deuant mort, puis dans le fort barré.

XXXVIII.

Le Roy de Bloys dans Auignon regner
Vne auire fois le peuple emonopolle,
Dedans le Roſne par meurs ſera baigner,

Iusques à cinq le dernier pres de Nolle.

XXXIX.

Qu'aura esté par Prince Bizantin,
Sera tollu par Prince de Tholouse,
La foy de Foix par le chef Tholentin
Luy faillira, ne refusant l'espouse.

XL.

Le sang du Iuste par Taurer la daurade,
Pour se venger contre les Saturnins
Au nouueau lac plongeront la maynade,
Puis marcheront contre les Albanins.

XLI.

Esleu sera Renard ne sonnant mot,
Faisant le saint public viuant pain d'orge,
Syrannizer apres tant à vn cop,
Mettant à pied des plus grands sur la gorge.

XLII.

Par auarice, par force & violence.
Viendra vexer les siens chefs d'Orleans,
Pres de sainct Memire assault & resistance,
Mort dans sa tante diront qu'il dort leans.

XLIIII.

Par le decide de deux choses bastards,
Nepueu du sang occupera le regne,
Dedans lectoyre seront les coups de dards,
Nepueu par peur plira l'enseigne.

XLIIII.

Le procrée naturel Dogmion,
De sept à neuf du chemin destorner,

A Roy delongue & amy aumy hom,
Doit à Nauarre fort de PAY prosterner.

XLV.

La main escharpe & la iambe bandee,
Longs puis nay de Calais portera,
Au mot du guet la mort sera tardee,
Puis dans le temple à Pasques saignera.

XLVI.

Pol menfolee mourra trois lieües du Rosne,
Fuis les deux prochains tarasc destrois:
Car Mars fera le plus horrible trosne,
De coq & d'aigle de France freres trois.

LXVII.

Lac Trasmenien portera tesmoignage,
Des coniurez sarez dedans Perusе,
Vn despolle contrefera le sage,
Tuant Tedesq de Sterne & minuse,

XLVIII.

Saturne en Cancer, Iupiter auec Mars,
Dedans Feurier Caldondon saluaterre,
Sault Castallon assailly de trois pars,
pres de Verbiesque conflit mortelle guerre.

XLIX.

Satur au bœuf ioue en l'eau, Mars en fleche,
Six de Feurier mortalité donra,
Ceux de Tardaigne à Bruge si grand breche,
Qu'à Ponterose chef Barbarin mourra.

L.

La pestilence à l'entour de Capadille,

Vn autre faim pres de Sagont s'apreſte:
Le cheualier baſtard de bon ſenille,
Au grand de Thunes fera trancher la teſte.

LI.

Le Bizantin faiſant oblation,
Apres auoir Cordube à ſoy reprinſe:
Son chemin long repos pamplation,
Mer paſſant proy par la conlongna prinſe.

LII.

Le Roy de Blois dans Auignon regner,
D'Amboiſe & ſeme viendra le long de Lyndre
Ongle à Potiers ſainctes aiſles ruyner,
Deuant Boni.

LIII.

Dedans boulongne voudra lauer ſes fautes,
Il ne pourra au Temple du Soleil,
Il volera faiſant choſes ſi hautes,
En Hierarchie n'en fut oncq vn pareil.

LIV.

Soubs la couleur du traicté mariage,
Faict magnanime par grand Chiren ſelin,
Quentin, Arras recouurez au voyage,
D'eſpagnols faict ſecond banc marcelin.

LV.

Entre deux fleuues ſe verra enſerré,
Tonneaux & caques vnis à paſſer outre,
Huict ponts rompus chef tant enferré,
Enfans parfaicts ſont iugulez en coltre.

LVI.

La bande foible le terre occupera
Ceux du hault lieu feront horrible cris,
Le gros troupeau d'eſtre coin troublera,
Tombe pres D. nebro deſcouuers les eſcrits.

LVII.

De ſoldat ſimple paruiendra en Empire,
De robe courte paruiendra à la longue
Vaillant aux armes en Egliſe ou plus pyre,
Vexer les preſtres comme l'eau fait l'eſponge,

LVIII.

Regne en querelle aux freres diuiſé,
Prendre les armes & le nom Britannique
Tiltre Anglican ſera tard aduiſé,
Surprins de nuict mener à l'air Gallique,

LIX.

Par deux fois hault, par deux fois mis à bas
L'Orien auſſi l'Occident foiblira,
O on aduerſaire apres pluſieurs combats,
Par mer chaſſé au beſoing faillira,

LX.

Premier en Gaule, premier en Romanie,
Par mer & terre aux Angloys & Paris:
Merueilleux faicts par celle grand meſnie,
Violant terax perdra le NORLARIS.

LXI.

Jamais par le decouurement du iour,
Ne paruiendra au ſigne ſeptifere,
Que tous ces ſieges ne ſoient en ce iour,
Portant au coq don du TAO armifere.

LXII.

Lors qu'on verra expiler le sainct Temple,
Plus grand du rosne leurs sacrez prophaner:
Par eux naistra pestilence si ample,
Roy fuit iniuste ne fera condamner.

LXIII.

Quand l'adultere blessé sans coup aura,
Meurdry la femme & le fils par despit,
Femme assommee l'enfant estranglera,
Huict captifs prins, s'estouffer sans respit.

LXIV.

Dedans les Isles les enfans transportez,
Les deux de sept seront en desespoir,
Ceux du terroüer en seront suportez,
Nom pelle prins des ligues fuy l'espoir,

LXV.

Le vieux frustré du principal espoir,
Il paruiendra au chef de son Empire,
Viugt mois tiendra le regne à grand pouuoir
Tyran, cruel en delaissant vn pire.

LXVI.

Quand l'escriture D. M. trouuee,
Et caue antique à lampe descouuerte,
Loy, Roy & Prince Vlpian esprouuee,
Pauillon Royne & Duc sous la couuerte,

LXVII.

PAR. CAR. NERSAF, à ruyne grand discorde
Ne l'vn ne l'autre n'aura election,
Nersaf du peuple aura amour & concorde,

Ferrare, Collogne grande protection.

LXVIII.

Vieux Cardinal par le ieune deceu,
Hors de sa charge se verra desarmé
Arles ne monstres, double soit aperceu,
Et liqueduct & le Prince embaumé.

LXIX.

Aupres du ieune le vieux Ange baisser,
Et le viendra surmonter à la fin:
Dix ans esgaux aux plus vieux rabaisser.
De trois deux l'vn huictiesme Seraphin.

LXX.

Il entrera vilian, meschant infame,
Tyrannisant la Mesopotamie,
Tous amis faict d'adulterine dame,
Terre horrible noir de phisonomie.

LXXI.

Croistra le nombre si grand des Astronomes,
Chassez, bannis & liures censurez,
L'an mil six cens & sept par sacre glomes,
Que nul aux sacres ne seront asseurez.

LXXII.

Cham Perusin ô l'enorme deffaite,
Et le conflict tout aupres de Rauenne,
Passage sacré lors qu'on fera la feste,
Vainqueur vaincu cheual manger l'auenne.

LXXII.

Soldat barbare le grand Roy frappera,
Iniustement non essongné de mort,

L'auare

L'auare mere du fait cauſe ſera,
Coniurateur & regne en grand remort.

LXXIV.

En terre neufue bien auant Roy entré,
Pendant ſubjets luy viendront faire acueil,
Sa perfidie aura tel rencontré
Qu'aux citadins lieu de feſte & recueil.

LXXV.

Le pere & fils ſeront meurdris enſemble
Le perfecteur dedans ſon pauillon,
La mere à Tours du fils ventre aura enflé,
Cache verdure de fueilles papillon.

LXXVI.

Plus Macelin que Roy en Angleterre
Lieu obſcur nay par force aura l'Empire:
Laſche ſans foy, ſans loy ſeignera terre,
Son temps s'approche ſi pres que ie ſouſpire,

LXXVII.

L'antechriſt trois bien toſt annichilez,
Vingt & ſept ans ſang durera ſa guerre,
Les heretiques morts, captifs exilez.
Sang corps humain eau rougie greſler terre.

LXXVIII.

Vn Braganas auec la langue torte
Vien dra des dieux le ſanctuaire,
Aux heretiques il ouurira la porte
En ſuſcitant l'Egliſe militaire.

LXXIX.

Qui par fer pere perdra nay de Nonnaire,

De Gorgon ſur la ſera ſang perfetant
En terre eſtrange fera ſi tout de taire,
Qui bruſlera luy meſme & ſon enfant.

LXXX.

Des innocens le ſang de vefue & vierge,
Tant de maux faits par moyen ſe grand Roge,
Saints ſimulachres trempez en ardant cierge,
De frayeur crainte ne verra nul que boge.

LXXXI.

Le neuf empire en deſolation,
Sera changé du pole aquilonaire,
De la Sicile viendra l'emotion
Troubler l'empriſe à Philip. tributaire.

LXXXII.

Ronge long, ſec faiſant du bon valet,
A la parfin n'aura que ſon congie,
Poignant poyſon, & lettres au collet
Sera ſaiſi eſchappé en dangie.

LXXXIII.

Le plus grand voile hors du port de Zara,
Pres de Biſance fera ſon entrepriſe,
D'ennemy perte & l'amy ne ſera
Le tiers à deux fera grand pille & prinſe.

LXXXIV.

Paterne orra de la Sicille crie,
Tous les apreſt du goulphre de Trieſte,
Qui s'entendra iuſque à la Trinacrie,
De tant de voiles fuy, fuy l'horrible peſte.

LXXXV.

Entre Bayonne & à sainct Iean de Lux
Sera posé de Mars le promotoire
Aux Hanix d'Aquilon Nanar ostera lux,
Puis suffoqué au lict sans adiutoire.

LXXXVI.

Par Harnani Tholoser Ville Franque,
Bande infinie par le mont Adrian,
Passe riuiere, Hutin par pont la planque,
Bayonne entrer tous Bichoro criant.

LXXXVII.

Mort conspiree viendra en plein effect,
Charge donnee & voyage de mort
Esleu, cree, receu par siens deffait,
Sang d'innocence deuant soy par remort,

LXXXVIII.

Dans la Sardaigne vn noble Roy viendra,
Qui ne tiendra que trois ans le Royaume,
Plusieurs couleurs auec soy coniondra,
Luy mesme apres soin sommeil marrit, scome.

LXXXIX.

Pour ne tomber entre mains de son oncle,
Qui ses enfans par regner trucidez,
Orant au peuple mettant pied sur Peloncle,
Mort & traisné entre cheuaux bardez.

XC.

Quand des croisez vn trouué de sens trouble,
En lieu du sacre verra vn bœuf cornu
Par vierge porc son lieu lors sera comble,
Par Roy plus ordre ne sera soustenu.

XCI.

Frimy les champs des Rodanes entrees
Ou les croyſez ſeront preſque vnis,
Les deux braſſiers en piſees rencontrees
Et vn grand nombre par deluge punis.

XCII.

Loing hors du regne mis en hazard voyage,
Grand oſt duyra pour ſoy l'occupera,
Le Roy tiendra les ſiens captif oſtage,
A ſon retour tout pays pillera.

XCIII.

Sept mois ſans plus obtiendra prelature,
Par ſon decez grand ſciſme fera naiſtre:
Sept mois tiendra vn autre la preture,
Pres de Veniſe paix vnion renaiſtre.

XCIIII.

Deuant le lac où plus cher fut getté,
De ſept mois & ſon oſt deſconfit:
Seront Hyſpans par Albanois gaſtez,
Par delay perte en donnant le conflict.

XCV.

Le ſeducteur ſera mis en la foſſe,
Et eſt caché iuſques à quelque temps,
Le clerc vny le chef auec la croſſe,
Pycante droite attraira les contens.

XCVI.

La Synagogue ſterile ſans nul fruict,
Sera receuë entre les infideles,
De Baqylon la fille du porſuit,

Misere & triste luy trenchera les aisles.

XCVII.

Aux fins du VAR changer le Pompotans,
Pres du riuage les trois beaux enfans naistre,
Ruyne au peuple par aage competans,
Regne aux pays changer, plus voir croistre.

XCIII.

De gens d'Eglise sang sera espanché,
Comme d'eau en si grande abondance,
Et d'vn long temps ne sera restanché,
Veuë au clerc ruyne & doleance.

XCIX.

Par la puissance des trois Roys temporel,
En autre lieu sera mis le sainct siege:
Où la substance de l'esprit corporel,
Sera remis & receu pour vray siege.

C.

Pour l'abondance de l'arme espandue,
Eu haut en bas par le bas au plus hault,
Trop grande foy par ieu vie perdue,
De soif mourir par h'abondant deffault.

Autre cy deuant imprimées soubz la Centurie huictiesme.

SEront confus plusieurs de leurs attente,
Aux habitans ne sera pardonné,
Qui bien pensoient perseuerer l'attente,

Mais grand loisir ne leur sera donné.

II.

Plusieurs viendront, & parleront de paix,
Entre Monarques & seigneurs bien puissans,
Mais ne sera accordé de si pres,
Que ne se rendent plus qu'autres obeïssans.

III.

Las quelle fureur, helas quelle pitié,
Il y aura entre beaucoup de gens,
On ne vit onc vne telle amitié,
Qu'auront les loups à courir diligens.

IV.

Beaucoup de gens voudront parlementer,
Aux grands seigneurs qui leur ferõt la guerre,
On ne voudra en rien les escouter,
Helas! si Dieu n'enuoye paix en terre.

V.

Plusieurs secours viendront de tous costez,
De gens loingtains qui voudront resister.
Ils seront tout à coup bien hastez,
Mais ne pourront pour ceste heure assister.

VI.

Las quel desir ont Prince estrangers,
Garde toy bien qu'en ton pays ne vienne,
Il y auroit de terribles dangers,
En maints contrees, mesme en la Vienne.

PROPHETIES DE M. NOSTRADAMVS.

CENTVRIE IX.

I.

DANS la maiſon du traducteur de Bours
Seront les lettres trouuees ſur la table,
Borgne, roux, blanc, chenu tiendra de cours,
Qui changera au nouueau Conneſtable.

II.

Du haut du mont Auentin voix ouye,
Vuydez vuydez de tous les deux coſtez,
Du ſang des rouges ſera l'ire aſſomie,
D'Arimin Prato, Columna debotez.

III.

La magna vaqua à Rauenne grand trouble,
Conduicts par quinze enſerrez à fournaſe:
A Rome naiſtra deux monſtres à teſte double
Sang, feu deluge, les plus grand à l'eſpaſe.

IV.

L'an ensuiuant descouuerts par deluge,
Deux chef esleuz, le premier ne tiendra :
De fuyr ombre à l'vn d'eux le refuge,
Saccagee case qui premier maintiendra.

V.

Tiers doit du pied au premier semblera,
A vn nouueau Monarque de bas haut,
Qui Pyse & Luques Tyran occupera,
Du precedent corriger le deffaut.

VI.

Par la Guyenne infinité d'Anglois,
Occuperont par nom d'Anglaquitaine,
Du Languedoc il palme Bourdelois,
Qu'ils nommeront apres Barboxitaine.

VII.

Qui ouurira le monument trouué,
Et ne viendra le ferrer promptement,
Mal luy viendra, & ne pourra prouué,
Si mieux doit estre Roy Breton où Normand.

VIII.

Puisnay Roy faict son pere mettre à mort,
Apres conflict de mort tres inhonneste :
Escrit trouué, soupçon donra remort,
Quand loup chassé pose sur la couchette.

IX.

Quand lampe ardente de feu inextinguible,
Sera trouué au Temple des Vestales,
Enfant trouué feu, eau passant par crible,

Perir eau Nymes, Toloſe cheoir les halles.

X.

Moyne moyneſſe d'enfant mort expoſé,
Mourir par ourſe, & rauy par verrier,
Par Foix & Pamyes le camp ſera poſé,
Contre Tholoſe Carcas dreſſer fourrier,

XI.

Le iuſte à tort à mort l'on viendra mettre,
Publiquement, & du mileu eſteint:
Si grande peſte en ce lieu viendra naiſtre,
Que les iugeans fuyr ſeront contraints.

XII.

Le tant d'argent diſt Diane & Mercure,
Les ſimulachre au lac ſeront trouuez:
Le ſigulier cherchant argille neuue,
Luy & les ſiens d'or ſeront abbreuuez.

XIII.

Les exilez autour de la Soulongne,
Conduits de nuict pour marcher à Lauxois,
Deux de Modenne truculent de Bologne,
Mis deſcouuerts par feu de Burançoie.

XIV.

Mis en planure chauderon d'infecteurs,
Vin, miel & huylle, & baſtis ſur fourneaux,
Seront plongez, ſans mal dict mal-faicteurs,
Sept. fum. extainct au canon des borneaux.

XV.

Pres de Parpan les rouges detenus,
Ceux du milieu parfondres menez loing,

Trois mis en pieces, & cinq mal ſouſtenus,
Pour le Seigneur & prelat de Bourgoing.

XVI.

De caſtel Franco ſortira l'aſſemblee,
L'Ambaſſadeur non plaiſant fera ſciſme:
Ceux de Ribiere ſeront en la meſlee,
Et au gand gouffre deſnier ont l'entree.

XVII.

Le tiers premier pis que ne fit Neron,
Vuydez vaillant que ſang humain reſpandre,
Reedifier fera le forneron,
Siecle d'or mort, nouueau Roy grãd eſclãdre.

XVIII.

Le lys Dauffois portera dans Nancy,
Iuſques en Flandres electeur de l'Empire,
Neufue obturee au grand Montmorency,
Hors lieux prouuez deliure à clere peine.

XIX.

Dans le milieu de la foreſt Mayenne,
Sol au Lyon la foudre tombera,
Le grand baſtard yſſu du grand du Maine,
Ce iour Fougeres pointe en ſang entrera.

XX.

De nuict viendra par la foreſt de Reines,
Deux pars vault torte Herne la pierre blanche,
Le moyne noir en gris dedans Varennes,
Eſleu cap. cauſe tempeſte, feu ſang tranche,

XXI.

Au temple hault de Blois ſacre Salonne,

Nuict pont de Loyre, Prelat, Roy pernicant,
Cuiseur victoire aux marests de la Ione,
D'ou prelature de blancs abormeant.

XXII.

Roy & sa cour au lieu de langue halbe,
Dedans le temple vis à vis du palais,
Dans le iardin Duc de Mantor & d'Albe,
Albe & Mantor poignard langue & palais.

XXIII.

Puisnay ioüant au fresch desous la tonne,
Le haut du toict du milieu sur la teste,
Le pere Roy au temple sainct Solonne,
Sacrifiant sacrera fum de feste.

XXIV.

Sur le palais au rocher des fenestres,
Seront rauis les deux petits royaux,
Passer aureille Luthece, Denis cloistres,
Nonnain, mallods aualler vers noyaux.

XXV

Passant les ponts, venir pres des rosiers
Tard arriué plustost qu'il cuidera,
Viendront les noues Espagnols à Besiers,
Qu'a icelle chasse emprinse cassera.

XXVI.

Nice sortie sur nom des lettres aspres,
La grande cappe fera present non sien:
Proche de vultry aux murs de vertes capres,
A pres plombi le vent à bon essien.

XXVII.

De bois la garde, vent clos rond pont fera,
Haut le receu frappera le Dauphin'
Le vieux teccon bois vnis passera,
Passant plus outre du Duc le droict confin.

XXVIII.

Voille Symacle port Massiliolique,
Dans Venise port marcher aux Pannons:
Partir du goulfre & Synus Illyrique,
Vast à Socille, Ligurs coups de canons.

XXIX.

Lors que celuy qu'à nul ne donne lieu,
Abandonner voudra lieu prins non prins:
Feu nef parseignes, bitument à Charlieu,
Seront Quintin Balez reprins.

XXX

Au port de PVOLA, & de sainct Nicolas,
peril Normande au goulfre phanatique,
Cap. de Bisance rues crier helas,
Secours de Gaddes & du grand philippique.

XXXI.

Le tremblement de terre à Mortara,
Chassich sainct George à demy perfondrez:
paix assopie, la guerre esueillerra,
Dans Temple à pasques abysmes enfondrez.

XXXII

De fin Porphire profond collon trouuee,
Dessouz la laze escrits capitolin:
Os poil tetors Romain force prouuee,
Classe agiter au port de Methelin.

XXXIII.

Hercules Roy de Rome & d'Annemare,
De Gaule trois Guion surnommé,
Trembler l'Itale & l'vn de sainct Marc,
Premier sur tous Monarque renommé.

XXXIIII.

Le part soluz mary sera mitré,
Retour conflict passer sur la thuille:
Par cinq cens vn trahyr sera tiltré,
Narbon & Saulce par contaux auons d'huille.

XXXV.

Et Ferdinand blonde sera descorte,
Quitter la fleur, suiure le Macedon:
Au grand besoing defaillira sa route,
Et marchera contre le Myrmidon.

XXXVI.

Vn grãd Roy prins entre les mains d'vn Ioyne
Non loing de Pasque confusion coup cultre:
Perpet captifs temps que foudre en la huine,
Lors quẽ trois freres se blesseront & meurtre.

XXXVII.

Pont & moulins en Decembre versez,
En si haut lieu montera la Garonne:
Murs, edifice, Tolose renuersez,
Qu'on ne sçaura son lieu autant matronne.

XXXVIII.

L'entre de Blaye par Rochelle & l'Anglois,
Passera outre le grand Aemathien,
Non loing d'Agen attendra le Gaulois,

Secours Narbonne deçeu par entretien.

XXXIX.

En Arbiſſel à Veront & Carcari,
De nuict conduits pour Sauone attraper,
Le vif Gaſcon Turby, & la Scerry
Derrier mur vieux & neuf palais griper.

XL.

Pre de Quintin dans la foreſt bourlis,
Dans l'Abbaye ſeront Flamans ranchés:
Les deux puiſnais de coups my eſtourdis,
Suite oppreſſee & garde tous achés.

XLI.

Le grand Chyren ſoy ſaiſir d'Auignon,
De Rome lettes en miel plein d'amertume,
Lettre ambaſſade partir de Chanignon,
Carpentras pris par duc noir rouge plume.

LII.

De Barcelonne, de Gennes & Veniſe,
De la Seille peſte Monet vnis:
Contre Barbare claſſe prendront la viſe,
Barbar poulſé bien loing iuſqu'à Thunis,

XLIII.

Proche à deſcendre l'armee Crucigere
Sera guettee par les Iſmaëlites,
De tous coſtez batus par nef Rauier,
Prompt aſſaillis de dix galeres eſlites.

XLIIII.

Migrés, migrés de Geneſue treſtons,
Saturne d'or en fer ſe changera,

Le contre RAYPOZ exterminera tous,
Auant l'aduent le ciel figges fera.

XLV.

Ne sera soul iamais de demander,
Grand Mendosus obtiendra son empire
Loing de la cour fera contremander,
Pymond, Picard, Paris, Tyron le pire.

XLVI.

Vuidez, fuyez de Tholose les rouges,
Du sacrifice faire piation,
Le chef du mal dessous l'ombre des courges.
Mort estrangler carne omination.

XLVII.

Les soubz signez d'indigne deliurance,
Et de la multe auront contre aduis:
Change monarque mis en perille pence,
Serrez en cage se verront vis à vis.

XLVIII.

La grand' cité d'Occean maritime
Enuironnee de marets en christal:
Dans le solstice hyemal & la prime,
Sera tentees de vent espouuental.

XLIX.

Gand & Bruceles marcheront contre Anuers
Senat de Londres mettront à mort leur Roy,
Le sel & vin luy seront à l'enuers,
Pnur eux auoir le regne en desarroy.

L

Mandosus tost viendra à son haut regne,

Mettant arriere vn peu les Norlaris:
Le rouge bleſme le maſle à l'interregne,
Le ieune crainte & frayeur Barbaris.

LI.

Contre les rouges ſectes ſe banderont,
Feu, eau. fer, corde par paix ſe minera,
Au pont mourir ceux qui machineront,
Fors vn que monde ſur tout ruynera.

LII.

La paix s'approche d'vn coſté, & la guerre,
Oncques ne fut la pourſuitte ſi grande,
Plaindre hõme fẽme, ſang innocent par terre,
Et ce ſera de France à toute bande.

LIII.

Ne Neron ieune dans les trois cheminées
Fera de paiges vifs pour ardoir ietter,
Heureux qui loing ſera de tels menées,
Trois de ſon ſang le feront mort gueter.

LIIII.

Arriuera au port de Corſibonne
Pres de Rauẽne, qui pillera la dame,
En mer parſonde leger de la Vlisbonne
Sous roc cachez rauiront ſeptante ames.

LV.

L'horrible guerre qu'en l'Occident s'appreſte
L'an enſuiuant viendra la peſtilence,
Si fort horrible, que ieune, vieux ne beſte
Sang, feu, Mercure, Mars, Iupiter en France.

LVI.

Camp

Camp pres de Noudam passera Goussan ville,
Et à Maiotes laissera son enseigne,
Conuertira en instant plus de mille,
Cherchant les remettre en chaine & legne.

LVII.

Au lieu de DRVX vn Roy reposera,
Et cherchera loy changeant d'Anatheme,
Pendant le ciel si tres fort tonnera,
Portee neufue Roy tuera soy mesme.

LVIII.

Au costé gauche à l'endroit de Vitry,
Seront guettez les trois rouges de France,
Tous assommez rouge, noir non meurdry,
Par les Bretons remis en asseurance.

LIX.

A la Ferté prendra la vidame,
Nicol tenu rouge qu'auoit produit la vie,
La grand LOY se naistra que fera clame,
Donnant Bourgongne à Bretons par enuie.

LX.

Conflict Barbar en la Cornete noire,
Sang espandu, trembler la Dalmatie,
Grand Ismael mettta son promontoire,
Ranes trembler, secours Lusitanie,

LXI.

La pille faicte à la coste marine,
Incita noua & parens amenez,
Plusieurs de Malte par le faict de Messine,
Estroit serrez seront mal guerdonnez.

LXII

Au grand de Chera mon agora,
Seront croiſez par rang tous attachez,
Le pertinax Oppi, & Mandragora,
Raugon d'Octobre le tiers ſeront laſchez.

LXIII.

Plainctes & pleurs, cris & grands hurlements,
Pres de Narbon, à Bayonne & en Foix,
Oquels horribles calamitez changements
Auant que Mars reuolu quelques fois.

LXIV.

L'Æmathion paſſer monts Pyrenees,
En Mars Narbon ne fera reſiſtance,
Par mer & terre fera ſi grand menee,
Cap. n'ayant terre ſeure pour demeurance.

LXV.

Dedans le coing de Luna viendra rendre,
Ou ſera prins & mis en terre eſtrange,
Les fruicts immeurs ſeront à grand eſclandre:
Grand vitupere à l'vn grande louange.

LXVI.

Paix, vnion ſera & changement,
Eſtats, Offices, bas haut, & haut bien bas,
Dreſſer voyage le fruict premier tourment,
Guerre ceſſer, ciuil procez debats.

LXVII.

Du hault des monts à l'entour de Lizere,
Port à la roche Valent cent aſſemblez,
De chaſteau neuf pierre late en douzere,

Contre le Creſt Romans ſoy aſſemblez.

LXVIII.

Du mont Aymar ſera noble obſcurcie,
Le mal viendra au ioinct de Saone & Roſne,
Dans bois cachez ſoldats iour de Lucie,
Qui ne fut onc vn ſi horrible throſne.

LXIX.

Sur le mont de Bailly & la Breſle,
Seront cachez de Grenoble les fiers,
Outre Lyon, Vien, eulx ſi grand greſle,
Langult en terre n'en reſtera vn tiers.

LXX.

Harnois trenchãs dans les flambeaux cachez,
Dedans Lyon le iour du Sacrement,
Ceux de Vienne ſeront treſtous hachez,
Par les cantons Latins, Maſconnement.

LXXI.

Aux lieux ſacrez animaux veu à trixe,
Auec celuy qui n'oſera le iour,
A Carcaſſonne pour diſgrace propice,
Sera poſé pour plus ample ſeiour.

LXXII.

Encor ſeront les ſainctz Temples pollus,
Et expillez par Senat Tholoſain:
Saturne, deux trois, ſiecles reuolus,
Dans Auril, May, gens de nouueaux leuain.

LXXIII.

Dans Fois entrez Roy celulee Turban,
Et regnera moins euolu Saturne

Roy Turban blanc Bizance cœur ban,
Sol, Mars, Mercure pres la hurne.

LXXIV.

Dans la cité de Fertsod homicide,
Fait & fait multe beuf arant ne macter,
Retour encores aux honneurs d'Artemide,
Et à Vulcan corps morts sepulturer.

LXXV,

De l'Ambraxie & du pays de Thrace,
Peuple par mer: mal & secours Gaulois,
Perpetuelle en Prouence la trace,
Auec vestiges de leur coustume & loix.

LXXVI.

Auec le noir Rapax & sanguinaire,
Yssu du peaultre de l'inhumain Neron,
Emmy deux fleuues main gauche militaire,
Sera meurtry par loyne chaulueron,

LXXVII.

Le regne prins le Roy conuaincra,
La Dame prinse à mort iurez à sort,
La vie à Royne fils on desniera,
Et la pellix au fort de la consort.

LXXVIII.

La dame Grecque de beauté lay dique,
Heureuse faicte de proces innumerable,
Hors translatee au regne Hispanique,
Captiue prinse mourir mort miserable.

LXXIX.

Le chef de classe, rap, fraude, stratageme,

Fera timides sortir de leurs galleres,
Sortis mettris chef renieux de cresme,
Puis par l'embusche luy rendront les salaires,

LXXX.

Le Duc voudra les siens exterminer,
Enuoyera les plus forts lieux estranges,
Par tyrannie Bize & Luc ruiner,
Puis les Barbares sans vin feront vendanges.

LXXXI.

Le Roy rusé entendra ses embusches,
De trois qnartiers ennemis assaillir.
Vn nombre estrange larmes de coqueluches,
Viendra Lemprin du traducteur faillir.

LXXXII.

Par le deluge & pestilence forte,
La cité grande de long temps assiegee,
La sentinelle & garde de main morte,
Subite prinse, mais de nul outragee,

LXXXIII.

Sol vint de Taurus si fort terre trembler,
Le grand theatre remply ruinera,
L'air, Ciel & terre, obscurcir & troubler,
Lors l'infidelle Dieu & saincts voguera.

LXXXIV.

Roy exposé parfaira l'hecatombe,
Apres auoir trouué son origine,
Torrent ouurir de marbre & plomb la tombe,
D'vn grand Romain d'enseigne Medusine.

LXXXV.

Passer Guienne, Languedoc & le Rosne,
D'Agen tenans de Marmande & la Roole,
D'ouurir par foy parroy, Phocē tiēdra son trosne
Conflict aupres sainct Pol de Manseole.

LXXXVI.

Du bourg Lareyne paruiēdrōt droit à Chartres
Et feront pres du pont Anthoni pause,
Sept pour la paix cauteleux comme Martres,
Feront enrree d'armee à Paris clause.

LXXXVII.

Par la foreſt du Touphon essartee,
par hermitage sera posé le Temple,
Le Duc d'Estempes par sa ruse inuentee,
Du mont Lehori prelat donra exemple.

LXXXVIII.

Calais, Arras, secours à Theroanne,
Paix & semblant simulera l'escoute,
Souldre d'Alobrox descendre par Roane,
Destorna y peuple qui defera la route,

LXXXIX.

Sept ans sera Philip. fortune prospere,
Rabaissera des Arabes l'effort,
Puis son midy perplex rebors affaire,
Ieune ognyon abysmera son fort.

XC.

Vn Capitaine de la grand Germanie,
Se viendra rendre par simulé secours,
Au Roy des Roys ayde de Pannoie,
Que sa reuolte fera de sang grand cours,

XCI.

L'horrible peſte perynte & Nicopolle,
Le Cherſonnez tiendra & Marceloyne,
La Theſſalie vaſtera l'Amphipolle,
Mal incogneu, & le refus d'Anthoine.

XCII.

Le Roy voudra en cité neufue entrer,
par ennemis expugner l'on viendra,
Captif libere fauls dire & perpetrer,
Roy dehors eſtre, loin d'ennemis tiendra.

XCIII.

Les ennemis du fort bien eſloignez,
Par chariots conduict le baſtion,
Par ſur les murs de Bourges eſgrongnez,
Quand Hercules baſtira l'Hæmathion.

XCIV.

Foibles galeres ſeront vnies enſemble,
Ennemis faulx le plus fort en rempart:
Fable aſſaillies Vratiſlaue tremble,
Lubecq & Myſne tiendront barbare part.

XCV.

Le nouueau faict conduira l'exercice,
Proche apamé iuſqu'aupres du riuage,
Tendant ſecours de Milannoille eſlice,
Duc yeux priué à milenfer de cage.

XCVI.

Dans cité entrer exercit deſniee,
Duc entrera par perſuaſion,
Aux foibles portes clam armee amenee,

Mettront feu, mort de sang effusion.

XCVII.

De mer copies en trois pars diuisees,
A la seconde les viures failleront,
Desesperez cherchant champs Helisees,
Premiers en breche entrez victoire auront.

XCVIII.

Les affligez par faute d'vn seul taint,
Contremenant à partie opposite,
Aux Lygonnois mandera que contraint
Seront de rendre le grand chef de Molite.

XCIX.

Vent Aquilon fera partir le siege,
Par murs jetter cendres, chauls, & pousſiere:
Par pluyes apres, qu'il leur fera bien piege,
Dernier secours encontre leur frontiere.

C.

Naualle pugne nuit sera superee,
Le feu, aux naues à l'Occident ruine
Rubriche neufue, la grand nef coloree,
Ire à vaincu, & victoire en bruine.

PROPHETIES DE M. NOSTRADAMVS.

CENTVRIE X.

I.

L'ennemy, l'ẽnemy foy promiſe,
Ne ſe tiendra, les captifs retenus,
Prins preme mort, & le reſte en chemiſe,
Dãné le reſte pour eſtre ſouſtenus.

II.

Voille gallere voil de nef cachera,
La grande claſſe viendra ſortir la moindre,
Dix naues proches le tourneront pouſſer,
Grande vaincue vnies à ſoy ioindre.

III.

En apres cinq troupeau ne mettra hors,
Vn fuytif pour Penelon laſchera,
Faux murmurer, ſecours venir par lors,
Le chef, le ſiege, lors abandonnera.

IV.

Sus la minuict conducteur de l'armee,

Se ſauuera ſubit euanouy,
Sept ans apres la femme non blaſmee,
A ſon retour ne dira oncq ouy.

V.

Albi & Caſtres feront nouuelle ligue,
Neuf Arriens Liſbon & Portugues,
Carcas, Tholoſe conſumeront leur brigue,
Quand chef neuf monſtre de Lauragues.

VI.

Sardon Nemans ſi haut deſborderont,
Qu'on cuidera Deucalion renaiſtre
Dans le coloſſe la plus part fuyront,
Veſta ſepulchre feu eſteinct apparoiſtre,

VII.

Le grand conflict qu'on appreſte à Nancy,
L'Æmathien dira tout ie ſoubmets,
L'Iſle Britanne par vin, ſel en ſolcy,
Hem. mi, deux Phi. long tẽps ne tiendra Mets,

VIII.

Index & poulſe parfondra le front,
De Senegalia le Comte à ſon fils propre,
La Myrnamee par pluſieurs de prin front,
Trois dans ſept iours bleſſez more.

IX.

De Caſtillon figuieres iour de brune,
De femme infame naiſtra ſouuerain prince,
Surnom de chauſſes perhume luy poſt hume,
Onc Roy ne fut ſi pire en ſa Prouince.

X.

Tasche de meurdre, enormes adulteres,
Grand ennemy de tout le genre humain,
Que sera pire qu'ayeuls, oncles ne peres,
En fer, feu eau, sanguin & inhumain.

XI.

Dessous Ionchere du dangereux passage,
Fera passer le postume sa bande,
Lés monts pirens passer hors son bagage,
De parpignan courira Duc à Tende.

XII.

Esleu en Pape, d'esleu sera mocqué,
Subit soudain esmeu prompt & timide,
par trop bon doux a mourir prouoqué,
Craincte esteinte la nuict de sa mort guide.

XIII.

Soubs la pasture d'animaux ruminant,
par eux conduicts au ventre helbipolique,
Soldats cachez, les armes bruit menant,
Non loing temptez de cité Antipolique.

XIV.

Vrnel Vaucil sans conseil de soy mesmes,
Hardit timide, par craincte prins vaincu:
Accompagné de plusieurs putains blesmes,
A Barcellonne aux chartreux conuaincu.

XV.

Pere Duc vieux d'ans & de soif chargé,
Au iour extreme fils desmant l'esguiere,
Dedans le puits vif mort viendra plongé,
Senat au fil la mort longne & legere.

XVI.

Heureux au regne de France, heureux de vie
Ignorant sang, mort, tureur & rapine,
Par non flateurs seras mis en enuie,
Roy desrobé, trop de foye en cuisine.

XVII.

La Royne Ergaste voyant sa fille blesme,
Par vn regret dans l'estomach enclos,
Cris lamentables seront lors d'Angolesme,
Et au germain mariage forclos

XVIII.

Le rang Lorrain sera place à Vendosme,
Le haut mis bas, & le bas mis en haut,
Le fils de Hamon sera esleu dans Rome,
Et les deux grands seront mis en defaut.

XIX.

Iour que sera par Royne saluee,
Le iour apres le salut, la priere,
Le compte fait raison & valbuee,
Par auant humble oncques ne fut si fiere.

XX.

Tous les amys qu'auront tenu party,
Pour rude en lettres mis mort & saccagé,
Biens oubliez par fixe grand neanty,
Onc Romain peuple ne fut tant outragé.

XXI.

Par le despit du Roy, soustenant moindre,
Sera meurdry luy presentant les bagues,
Le pere au fils voulant noblesse poindre,

Faict comme à Perse iadis feirent les Magues,

XXII.

Pour ne vouloir consentir au diuorce,
Qui puis apres sera cognu indigne,
Le Roy des Isles sera chassé par force,
Mis à son lieu qui de Roy n'aura signe.

XXIII.

Au peuple ingrat faictes les remonstrances,
Par lors l'armee se saisira d'Antibe,
Dans l'arc Monech feront les doleances,
Et à Freius l'vn l'autre prendra ribe.

XXIV.

Le captif prince aux Itales vaincu,
Passera Gennes par mer iusqu'à Marseille,
Par grand effort des forains suruaincu,
Sauf coup de feu, barril liqueur d'abeille.

XXV.

Par Nebro ouurir de Brisanne passage,
Bien esloignez el tago tara muestra,
Dans Pelligoux sera commis l'outrage,
De la grand dame assise sur l'orchestra.

XXVI.

Le successeur vengera son beau frere,
Occuper regne soubz ombre de vengeance,
Occis ostacle son sang mort vitupere,
Long temps Bretaigne tiendra auec la France.

XXVII

Par le cinquiesme & vn grand Hercules,
Viendront le Temple ouurir de main bellique

Vn Clement, Iule & Aſcans recules,
L'eſpee, clef, aigle, n'eurent onc ſi grãd picque

XXVIII.

Second & tiers qui font prime muſique,
Sera par Roy en honneur ſublimee,
Par graſſe & maigre preſque demy etique,
Raport de Venus faulx rendra deprimee.

XXIX.

De Pol Manſol dans cauerne caprine,
Caché & prins extrait hors par la barbe,
Captif mené comme beſte maſtine,
Par Begourdans amenee pres de Tarbe.

XXX.

Nepueu & ſang du ſaint nouueau venu,
Par le ſurnom ſouſtient arcs & couuert,
Seront chaſſez mis à mort chaſſez nu,
En rouge & noir conuertiront leur vert.

XXXI.

Le ſainct Empire viendra en Germaie,
Iſmaëlites trouueront lieux ouuerts,
Anes voudront auſſi la Carmanie,
Les ſouſtenans de terre tous ouuerts.

XXXII.

Le grand Empire chacun an deuoit eſtre,
Vn ſur les autres le viendra obtenir,
Mais peu de temps ſera ſon regne & eſtre,
Deux ans aux naues ſe pourra ſouſtenir.

XXXIII.

La faction cruelle à robbe longue,

Viendra cacher ſouz les pointus poignards:
Saiſir Florence le duc & lieu diphlongue,
Sa deſcouuerte par immurs & flangnards.

XXXIIIII.

Gaulois qu'empire par guerre occupera,
Par ſon beau frere mineur ſera trahy,
Par cheual rude voltigeant trainera,
Du fait le frere long temps ſera hay,

XXXV.

Puiſnay royal flagrand d'ardant libide,
Pour ſe iouyr de couſine germaine.
Habit de femme au temple d'Arthemide:
Allant meurdry par incognu du Maine.

XXXV

Apres le Roy du ſoucq guerres parlant,
L'iſles Harmotique le tiendra à meſpris:
Quelque ans bons rongeant vn & pillant,
Par tyrannie à l'Iſle changeant pris.

XXXVII.

L'aſſemblee grande pres du lac de Borget,
Se ralieront pres de Montmelian:
Marchans plus outre penſifs feront proget,
Chambry Moriane combat ſainct Iulian.

XXXVIII

Amour alegre non loing poſe le ſiege,
Au ſainct barbar ſeront les garniſons.
Vrſins Hadrie pour Goulois feront plaige,
Pour peur rendus de l'armee aux Griſons.

XXXIX.

Premier fils vefue malheureux mariage,
Sans nuls enfans deux Iſles en diſcord,
Auant dixhuict incompetant aage,
De l'autre pres plus bas ſera l'accord.

XL.

Le ieune nay au regne Britannique,
Qu'aura le pere mourant recommandé,
Iceluy mort LONOLE donra topique,
Et à ſon fils le regne demandé.

XLI.

En la frontiere de Cauſſade & Charlus,
Non guieres loing du fonds de la vallee,
De ville Franche muſique à ſon de luths,
Enuironnez combouls & grand mitee.

XLII.

Le regne humain d'Anglique geniture,
Fera ſon regne paix vnion tenir:
Gaptiue guerre demy de ſa cloſture,
Long temps la paix leur fera maintenir.

XLIII.

Le trop bon temps de bonté royalle,
Fais & deffais prompt ſubit negligence:
Legiers croira faux d'eſpouſe loyalle:
Luy mis à mort par ſa beneuolence.

XLIIII.

Par lors qu'vn Roy ſera contre les ſiens,
Natif de Bloye ſubiugurera Ligures,
Mammel, Cordube & les Dalmatiens,
Des ſept puis l'ōbre à Roy eſtrēnes & lemures.

L'ombre

XLV.

L'ombre du regne de Nauarre non vray,
Fera la vie de fort illegitime:
La veu promis incertain de Cambray,
Roy, Orleans donra mur legitime.

LXVI.

Vie soit mort de l'or vilaine indigne,
Sera de Saxe non nouueau electeur,
De Brunsuic mandra d'amour signe,
Faux le rendant au peuple seducteur.

XLVII.

De Bourze ville à la Dame Guyrlande,
L'on mettra sus par la trahison faicte
Le grand Prelat de Leon par Formande,
Faux pellerins & rauisseurs deffaicte.

XLVIII.

Du plus profond de l'Espaigne enseigne,
Sortant du bout & des fins de l'Europe,
Troubles passant aupres du pont de laigne,
Sera deffaicte par bande sa grand troupe.

XLIX.

Iardin du monde aupres de cité neufue,
Dans le chemin des montaignes cauees:
Sera saisi & plongé dans la cnue,
Beuuant par force eaux soulphre enuenimees.

L.

La Meuse au iour terre de Luxembourg,
Descouurira Saturne & trois en Iurne.
Montaigne & pleine, ville, cité & bourg,

Lorrain deluge, trahiſon par grand hurne.

LI.

Des lieux plus bas du pays de Lorraine,
Seront des baſſes Allemagne vnis:
Par ceux du ſiege Picards, Normãs, du Maine,
Et aux cantons ſe ſeront reünis.

LII.

Au lieu où LAYE & Scelde ſe marient,
Seront les nopces de long temps maniees:
Au lieu d'ANVERS où la crappe chrient,
Ieune vielleſſe conforte intaminee.

LIII.

Les trois pelices de loing s'entrebatron,
La plus grand moindre demeurera à l'eſcoute:
Le grand Selin n'en ſera plus patron,
Le nommera feu pelte blanche routte.

LIIII.

Nee en ce monde par concubine fertiue,
A deux haultmiſe par les triſtes nouuelles,
Entre ennemis ſera prinſe captiue,
Amenee à Malings & Bruxelles.

LV.

Les malheureuſes nopces celebreront
En grande ioye: mais la fin malheureuſe,
Mary & mere nore deſdaigneront,
Le Phibe mort, & nore plus piteuſe.

LVI.

Prelat Royal ſon baiſſant trop tiré,
Grand flux de ſang ſortira par ſa bouche,

Le regne Anglicque par regne reſpiré,
L'ong temps mort vif en Tunis cõme ſouche.

LVII.

Le ſubleué ne cognoiſtra ſon ſceptre,
Les enfans ieunes des plus grands honnira.
Oncques ne fut vn plus ord cruel eſtre,
Pour leurs eſpouſes à mort noir bannira.

LVIII.

Au temps du dueil que le felin Monarque,
Guerroyera le ieune Æmathien:
Gaule branſler, perecliter la barque,
Tenter Phoſſens au Ponant entretien.

LIX.

Dedans Lyon vingtcinq d'vne halaine,
Cinq citoyeus Germains, Breſſans, Latins,
Par deſſous noble conduiront longue traine,
Et deſcouuerts par abbois de maſtins.

LX.

Ie pleure Niſſe, Mannego, Pize Gennes,
Sauone, Sienne, Capue, Modene, Malte:
Le deſſus ſang, & glaiue par eſtrennes,
Feu, trembler terre, eau, malheureuſe nolte.

LXI.

Betta, Vienne, Emorte Sacarbance,
Voudront liurer aux Barbares Pannone:
Par picque & feu, enorme violence,
Les coniurez deſcouuerts par Matrone.

LXII.

Pres de Sorbin pour aſſaillir Hongrie,

L'heraut de Brudes les viendra aduertir :
Chef Bisantin, Salon de Sclauonie,
A loy d'Arabes les viendra conuertir.

LXIII.

Cydron, Raguse la cité au sainct Hieron,
Reuerdira le medicicant secours:
Mort fils de Roy, par mort de deux heron,
L'Arabe, Hongrie feront vn mesme cours.

LXIIII.

Pleure Milan, pleure Lucques, Florance,
Que ton grand Duc sur le char montera,
Changer le siege prés de Venise s'aduance,
Lors que Colonne à Rome changera.

LXV.

O vaste Rome ta ruyne s'approche,
Non de tes murs, de ton sang & substance:
L'aspre par lettres fera si horrible coche,
Fer poinctu mis à tous iusques au manche.

LXVI.

Le chef de Londres, par regne l'Americh,
L'Isle d'Escosse t'empiera par gelee:
Roy, Reb auront vn si faux Antechrist,
Qui les mettra trestous dans la meslee.

LXVII.

Le tremblement si fort au mois de May,
Saturne, Caper, Iupiter, Mercure au bœuf,
Venus aussi Cancer, Mars, en Nonnay,
Tombera gresle lors plus grosse qu'vn œuf.

LXVIII.

L'armee de mer deuant cité tiendra,
Puis partira ſans faire longue allee:
Citoyens grande proye en terre prendra,
Retourner claſſe reprendre grande emblee.

LXIX.

Le faict luiſant de neuf vieux eſleué,
Seront ſi grands par Midy Aquilon:
De ſa ſœur propre grandes alles leué.
Fuyant meurdry au buiſſon d'Ambellon,

LXX.

L'œil par obiect fera telle excroiſſance,
Tant & ardent que tombera la neige:
Champ arrouſé viendra en decroiſſance,
Que le primat ſuccombera à Rege.

LXXI.

La terre & l'air geleront ſi grand eau,
Lors qu'on viendra pour Ieudy venerer,
Ce qui ſera iamais ne fut ſi beau,
Des quatre parts le viendront honorer.

LXXII.

L'an mil neuf cens nonante neuf ſept mois,
Du ciel viendra vn grand Roy d'effrayeur?
Reſuſciter le grand Royd'Angolmois,
Auant apres Mars regner par bon heur.

LXXIII.

Le temps preſent auec ques le paſſé,
Sera iugé par grand Ioualiſte,
Le monde tard luy ſera laſſé,
Et deſloyal par le clergé iuriſte,

LXXIV.

Au reuolu du grand nombre septiesme,
Apparoistra au temps ieux d'Hecatombe,
Non esloigné du grand aage milliesme,
Que les entrez sortiront de leur tombe.

LXXV.

Tant attendu ne reuiendra iamais,
Dedans l'Europe, en Asie apparoistra,
Vn de la ligue yssu du grand Hermes,
Et sur tous Roys des Oriens croistra.

LXXVI.

Le grand Senat discernera la pompe,
A l'vn qu'apres sera vaincu chassez,
Ses adherans y seront à son de trompe,
Biens publiez, ennemis dechassez.

LXXVII.

Trente adherans de l'ordre des quirettes,
Bannis, leurs biens donnez ses aduersaires,
Tous leurs bien-faicts seront pour demerites,
Classe espargie deliurez aux Corsaires.

LXXVIII.

Subite ioye en subite tristesse,
Sera à Rome au graces embrassees:
Dueil, cris, pleurs, l'arm. sang excellent liesse,
Contraires bandés surprinses & trousses.

LXXIX.

Ses vieux chemins seront tous embellis,
L'on passera à Memphis sa mentrees,
Est grand Mercure d'Hecules fleur de lys,

Faisant trembler terre, mer & contrees.

LXXX.

Au regne du grand regne regnant,
Par force d'armes les grands portes d'airain
Fera ouurir, le Roy & Duc ioignant,
Port demoly, nef à fons, iour serain.

LXXXI.

Mis tresort temple citadins Hesperiques,
Dans iceluy retiré en secret lieu:
Le temple ouurir les liens fameliques,
Reprens, rauis, proye horrible au milieu.

LXXXII.

Cris, pleurs larmes viendront auec couteaux.
Semblant fuir, donront dernier assault:
L'entour parques planter profonds plateaux,
Vifs repoussez & meurdris de prinsault.

LXXXIII.

De batailler ne sera donné siege,
Du parc seront contraints de sortir hors:
De Grand l'entour sera cogneu l'enseigne,
Qui fera mettre de tous les siens à morts.

LXXXIIII.

Le naturelle à si hault hault non bas,
Le tard retour fera maris contens:
Le Recloing ne sera sans debats,
En employant & perdant tout son temps.

LXXXV.

Le vieil tribun au point de la trehemide
Sera pressee, captif ne deliurer,

Le vueil non vueil, le mal parlant timide,
par legitime à ſes amis liurer.

LXXXVI.

Cõme vn gryphon viendra le Roy d'Europe,
Accompagné de ceux d'Aquilon,
De rouges & blancs conduira grand troupe,
Et iront contre le Roy de Babylon.

LXXXVII.

Grand Roy viendra prẽdre port pres de Niſſe,
Le grand Empire de la mort ſi en fera,
Aux antipolles poſera ſon geniſſe,
par mer la Pille tout eſuanouyra.

LXXXVIII.

pieds & Cheual à la ſeconde veille,
Feront entree vaſtent tout par la mer:
Dedans le poil entrera de Marſeille,
Pleurs, crys, & ſang, onc nul temps ſi amer.

LXXXIX.

De brique en marbre ſeront les murs reduicts,
Sept & cinquante annees pacifiques:
Ioye aux humains, renoué l'aqueducts,
Santé, grands fruicts, ioye & temps melifiques.

XC.

Cent fois mourra le Tyran inhumain,
Mis à ſon lieu ſçauant & debonnaire,
Tout le Senat ſera deſſous ſa main,
Faſché ſera par malin temeraire.

XCI.

Clergé Romain l'an mil ſix cens & vingt,

Au chef de l'an feras eſlection,
D'vn gris & noir de la Compagne yſſu,
Qui onc ne fut ſi maling.

XCII.

Deuant le pere l'enfant ſera tué,
Le pere apres entre cordes de ionc,
Geneuois peuple ſera eſuertué,
Giſant le chef au milieu comme vn tronc.

XCIII.

La barque neufue receura les voyages,
Là & aupres tranſfereront l'Empire,
Beaucaire, Arles retiendront les hoſtages,
Pres deux colomnes trouuees de Porphire.

XCIV.

De Niſmes, d'Arles, & Vienne contemner,
N'obey tout à l'Edict d'Heſperique,
Aux labouriez pour le grand condamner,
Six eſchappez en habit ſeraphique.

XCV.

Dans les Eſpagnes viendra Roy tres-puiſſant,
Par mer & terre ſubiuguant or Midy:
Ce mal fera, rabaiſſant le croiſſant,
Baiſſer les aiſles à ceux du Vendredy.

XCVI.

Religion du nom des mers vaincra,
Contre la ſecte fils Adaluncarif,
Secte obſtinee deploree craindra,
Des deux bleſſez par Aleph & Aleph.

XCVII.

Triremes pleine tout aage captif,
Temps bon à mal, le doux pour amertume:
Proye à Barbares trop toſt ſeront haſtifs,
Cupide de voir plaindre au vent la plume.

XCVIII.

La ſplendeur claire à pucelle ioyeuſe,
Ne luyra plus long temps ſera ſans ſel:
Auec marchans, ruffiens, loups odieuſe,
Tous peſle meſle monſtre vniuerſel.

XCIX.

La fin le loup, le lyon, beuf, & l'aſne,
Timide dama ſeront auec maſtins:
Plus ne cherra à eux la douce manne,
Plus vigilance & cuſtode aux maſtins.

C.

Le grand Empire ſera par Angletrre,
Le Pempotam des ans plus de trois cens:
Grandes copies paſſer par mer & terre
Les Luſitains n'en ſeront pas contens.

CI.

Quād le fourcheu ſera ſouſtenu de deux paux,
Auec ſi demy cors, & ſix ſizeaux ouuerts,
Le treſpuiſſant Seigneur, heritier des crapaux,
Alors ſubiuguera, ſous ſoy tout l'vniuers.

FIN.

PREDICTIONS ADMIRABLES,

POVR LES ANS COVRANS en ce siecle.

Commençant en l'Annee mil six cens.

Recueillies des Memoires de feu Maistre Michel Nostradamus, viuant Medecin du Roy Charles IX. & l'vn des plus excellens Astronomes qui furent iamais.

Paesenté au tres-grand inuicible & tres-clement Prince Henry IIII. viuant Roy de France & de Nauarre.

Par Vincent Seue de Beaucaire en Languedoc, des le 19. Mars, 1605. au Chasteau de Chantilly, maison de Mõseigneur le Cõnestable

SIRE,

Ayant (y a quelques années) recouuert certaines Propheties ou Pronostications faictes par feu Michel Nostradamus, des mains d'vn nommé Henry

Noſtradamus neueu dudict Michel, qu'il me donna auant mourir, & par moy tenuës en ſecret iuſques à preſent, & veu qu'elles traictoient des affaires de voſtre Eſtat, & particulierement de voſtre perſonne, & de vos ſucceſſeurs, recognu que i'ay la verité de pluſieurs ſixains aduenus de point en point comme vous pourrez veoir, SIRE, ſi voſtre Majeſte y ouure tant ſoit peu ſes yeux, & y trouueront des choſes digne d'admiration, i'ay pris la hardieſſe (moy indigne) vous les preſenter tranſcrits en ce petit Liuret, non moins digne & admirable que les autres deux Liures qu'il fit, dont le dernier finit en l'an mil cinq cens nonante ſept, traictant de ce qui aduiendra en ce ſiecle, non ſi obſcurement comme il auoit fait les premieres. Mais par Ænigmes, & les choſes ſi ſpecifiées & claires, qu'on peult ſeurement iuger de quelque choſe eſtant aduenuë, deſireux que voſtre Majeſté en euſt la cognoiſſance premier que nul autre,

m'acquittant par ce moyen de mon de uoir, comme l'vn de vos tref-obeyſſant & fidelle ſubject, qu'il vous plaira aggréer, SIRE, Conſideré que ce m'eſtoit le plus grand bien qui me ſçauroit iamais arriuer, eſperant auec l'ayde du tout Puiſſant me reſentir de voſtre debonnaire clemence, comme voſtre bonté a accouſtumé faire, obligeant par tel moyen, non le corps d'vn voſtre fidelle ſubject ja deſtiné à voſtre ſeruice, SIRE, Mais bien l'ame qui continuera de prier pour la ſanté & proſperité de voſtre digne Majeſté, & des dependans d'icelle comme celuy qui vous eſt & ſera à iamais.

SIRE,

Voſtre tres-humble tres-obeyſſant & fidelle ſeruiteur & ſubject, De voſtre Ville de Beaucaire en Languedoc.

SEVE.

AVTRES.

PROPHETIES DE M. NOSTRADAMVS.

pour les ans corans en ce siecle.

Commençans en l'Annee mil six cens.

CENTVRIE XI.

Siecle nouueau, alliance nouuelle,
Vn Marquisat mis dedans la nacelle,
A qui plus fort des deux l'emportera:
D'vn Duc d'vn Roy gallere de Florence,
Port à Marseille, Pucelle dans la France,
De Catherine fort chef on rasera,

II.

Que d'or d'argent fera despendre,
Quand Comte voudra ville prendre,
Tant de mille & mille soldats,
Tuez, noyez, sans y rien faire,
Dans plus forte mettra pied terre,
Pigmée aydée des Censuarts.

III.

La ville sans dessus dessous,
Renuersee de mille coups,
De canons: & forts dessous terre
Cinq ans tiendra: le tout remis,
Et laschee à ses ennemis,
L'eau leur fera apres la guerre.

IIII.

D'vn rond d'vn lis, naiſtra vn ſi grand Prince,
Bien toſt & tard venu dans ſa Prouince;
Saturne en libra en exaltation;
Maiſon de Venus en decroiſſante force,
Dame en apres maſculin ſoubs l'eſcorſe,
Pour maintenir l'heureux ſang de Bourbon.

V.

Celuy qui la principauté,
Tiendra par grande cruauté;
A la fin verra grand phalange:
Par coup de feu tres dangereux
Par accord pouurroit faire mieux,
Autrement boira ſuc d'Orange.

VI.

Biron
Quand de Robin latraiſtreuſe entrepriſe,
Mettra Seigneurs & en peine vn grãd Prince,
Sceu par la Fin, chef luy trenchera,
La plume au vent, amie dans Eſpagne,
Poſte attrappé eſtant en la campagne,
Et l'eſcriuain dans l'eauë ſe iettera.

VII.

La ſangſue au loup ſe ioindra,
Lors qu'en mer le bled defaudra,
Mais le grand Prince ſans enuie,
Par ambaſſade luy donra,
De ſon bled, pour luy donner vie,
Pour vn beſoin s'en pouruoira.

VIII.

Vn peu deuant l'ouuert commerce
Ambassadeur viendra de Perse,
Nouuelle au franc pays porter:
Mais non receu vaine esperance,
A son grand Dieu sera l'offense,
Feignant de le vouloir quitter.

IX.

Deux estendars du costé de l'Auuergne,
Senestre pris, pour vn temps prison regne,
Et vne Dame enfans voudra mener:
Au Censuart, mais descouuert l'affaire
Danger de mort murmure sur la terre,
Germain, Bastille frere & sœur prisonnier.

X.

Ambassadeur pour vne Dame,
A son vaisseau mettra la rame,
Pour prier le grand medecin:
Que de l'oster de telle peine,
Mais en ce s'opposera Royne
Grand peine auant qu'en veoir la fin.

XI.

Durant ce siecle on verra deux ruisseaux,
Tout vn terroir inonder de leurs eaux,
Et submerger par ruisseaux & fontaines,
Coups & Moufrin Beccoyran, & ales
Par le gardon bien souuent trauaillez,
Six cens & quatre alez, & trente moines.

Six

XII.

Six cens & cinq tresgrand'nouuelle,
De deux Seigneurs la grand'querelle,
Proche de Genaudan sera,
A vne Eglise apres l'offrande
Meurtre commis, prestre demande
Tremblant de peur se sauuera.

XIII.

L'auanturier six cens & six ou neuf,
Sera surpris par fiel mis dans vn œuf,
Et peu apres sera hors de puissance
Par le puissant Empereur general,
Qu'au monde n'est vn pareil ny esgal,
Dont vn chacun luy rend obeissance.

XIIII.

Au grand siege encor grands forfaits,
Recommençant plus que iamais,
Six cens & cinq sur la verdure,
La prise & reprise sera,
Soldats és champs iusqu'en froidure,
Puis apres recommencera.

XV.

Nouueau esleu patron du grand vaisseau,
Verra long temps briller le cler flambeau
Qui sert de lampe à ce grand territoire,
Et auquel temps armez sous son nom,
Ioinctes à celles de l'heureux de Bourbon,
Leuant, Ponant, & Couchant sa memoire

XVI.

En Octobre ſix cens & cinq,
Pouruoyeur du monſtre marin,
Prendra du ſouuerain le creſme,
Ou en ſix cens & ſix, en luing,
Grand' ioye aux grands & au commun,
Grands faicts apres ce grand bapteſme.

XVII.

Au meſme temps vn grand endurera,
Ioyeux mal ſain, l'an complet ne verra,
Et quelques vns qui ſeront de la feſte,
Feſte pour vn ſeulement, à ce iour,
Mais peu aprés ſans faire long ſe iour,
Deux ſe donront, l'vn l'autre de la teſte.

XVIII.

Conſiderant la triſte Philomelle,
Qu'en pleurs & cris ſa peine renouuelle,
Racourciſſant par tel moyen ſes iours,
Six cens & cinq, elle en verra l'iſſue,
De ſon tourment, ia la toille tiſſue,
Par ſon moyen feneſtre aura ſecours.

XXI.

Six cens & cinq, ſix cens & ſix & ſept,
Nous monſtrera iuſques l'an dix-ſept,
Du boutefeu l'ire, hayne & enuie,
Soubz l'Oliuier d'aſſez longtemps caché:
Le Crocodil ſur la terre a caché,
Ce qui eſtoit mort, ſera pour lors en vie.

XX.

Celuy qui à par plusieurs fois,
Tenu la cage & puis les bois,
R'entre à son premier estre,
Vie sauue peu apres sortir,
Ne se sçachant encor cognoistre,
Cherchera subiet pour mourir.

XXI.

L'autheur des maux commencera regner,
En l'an six cens & sept sans espargner,
Tous les subiets qui sont à la sangsue,
Et puis apres s'en viendra peu à peu,
Au franc pays r'allumera son feu,
S'en retournant d'où elle est yssu.

XXII.

Cil qui dira, descouuriſſant l'affaire,
Comme du mort, la mort pourra bien faire,
Coups de poignards par vn qu'auront induit,
Sa fin sera pis qu'il n'aura fait faire,
La fin conduit les hommes sur la terre,
Gueté par tout, tant le iour que la nuit.

XXIII.

Quand la grand nef, la proüe & gouuernal,
Du franc pays & son esprit vital,
D'escueils & flots par la mer secoüee,
Six cens & sept, & dix cœur affiegé,
Et des reflus de son corps affligé,
Sa vie estant sur ce mal renoüee.

XXIV.

Le Mercurial non de trop longue vie,
Six cens & vingt, grand maladie,
Et encor pis danger de feu & d'eau,
Son grand amy lors luy sera contraire,
De tels hazards se pourroit bien distraire,
Mais bref le fer luy fera son tombeau.

XXV.

Six cens & six, six cens & neuf,
Vn Chancelier gros comme vn bœuf,
Vieux comme le Phœnix du monde,
En ce terroir plus ne luyra,
De la nef d'oubly passera,
Aux champs Elisiens faire ronde.

XXVI.

Deux freres sont de l'ordre Ecclesiastique,
Dont l'vn prendra pour la France la picque,
Encor vn coup, si l'an six cens & six,
N'est affligé d'vn grand' maladie,
Les armes en main iusques six cens & dix,
Guieres plus loing ne s'estendant sa vie.

XXVII.

Celeste feu du costé d'Occident,
Et du midy, courir iusques au leuant,
Vers demy morts sans point trouuer racine,
Troisiesme aage à Mars le Belliqueux,
Des Escarboucles on verra briller feux,
Aage Escarboucle, & à la fin famine.

L'an mil ſix cens & neuf ou quatorzieſme,
Le vieux Charon fera Paſques en Careſme,
Six cens & ſix, par eſcrit le mettra,
Le Medecin, de tout cecy s'eſtonne,
A meſme temps aſſigné en perſonne,
Mais pour certain l'vn d'eux comparoiſtra.

XXIX.

Le Griffon ſe peut appreſter,
Pour à l'ennemy reſiſter,
Et renforcer bien ſon armee,
Autrement l'Elephant viendra,
Qui d'vn abord le ſurprendra,
Six cens & huict, mer enflammée,

XXX.

Dans peu de temps Medecin du grand mal,
Et la ſangſuë d'ordre & rang inegal,
Mettront le feu à la branche d'Oliue,
Poſt courir, d'vn & d'autre coſté,
Et par tel feu leur Empire accoſté,
Se r'alumant du franc finy ſaliue.

XXXI.

Celuy qui a les hazards ſurmonté,
Qui fer, feu, eauë, n'a iamais redouté,
Et du pays bien proche du Baſacle,
D'vn coup de fer tout le monde eſtonné,
Par Crocodil eſtrangement donné,
Peuple rauy de veoir vn tel ſpectacle.

XXXII.

Vin à foiſon, tres-bon pour les gendarmes
Pleurs & ſouſpirs, plainctes cris & alarmes,
Le Ciel fera ſes tonnerres pleuuoir
Feu, eau & ſang, le tout meſlé enſemble,
Le Ciel de Sol, fremit & en tremble,
Viuant n'à veu ce qu'il pourra bien veoir.

XXXIII.

Bien peu apres ſera tres-grand miſere,
Du peu de bled, qui ſera ſus la terre,
Du Dauphiné, Prouence & Viuerois,
Au Viuaeois eſt pauure preſage,
Pere du fils, ſera antropophage,
Et mangeront racine & gland du bois.

XXXIV.

Princes & Seigneurs tous ſe feront la gu
Couſin germain, le freres auec le frere,
Finy l'Arby de l'heureux de Bourbon,
De Hieruſalem les Princes tant aymables
Du fait commis enorme & execralbe,
Se reſſentiront ſur la bourſe ſans fond.

XXXV.

Dame par mort grandement attriſtee,
Mere & tutrice au ſang qui l'a quitte,
Dame & Seigneurs, faits enfans orphelin
Par les aſpics & par les Crocodilles,
Serõt ſurpris forts Bourgs, Chaſteaux & V
Dieu tout puiſſant les garde des malins,

XXXVI.

La grand rumeur qui ſera par la France,
Les impuiſſant voudront auoir puiſſance,
Langue emmiellee & vrays Cameleons,
De boute-feux, allumeurs de chandelles,
Pyes & geys, rapporteurs de nouuelles
Dont la morſure ſemblera Scorpions.

XXXVII.

Foible & puiſſant ſeront en grand diſcord,
Pluſieurs mourront auant faire l'accord
Foible au puiſſant vainqueur ſe fera dire,
Le plus puiſſant au ieune cedera,
Et le plus vieux des deux decedera,
Lors que l'vn deux enuahira l'Empire.

XXXVIII.

Par eaue, & par fer, & par grande maladie,
Le pouruoyeur de l'hazard de ſa vie
Sçaura combien vaut le quintal du bois,
Six cens & quinze, ou le dixneufieſme
On grauera d'vn grand Prince cinquieſme
L'immortel nom, ſur le pied de la Croix.

XXXIX.

Le pouruoyeur du monſtre ſans pareil,
Se fera voir ainſi que le Soleil,
Montant le long la ligne Meridienne,
En pourſuiuant l'Elephant & le loup,
Nul Empereur ne fit iamais tel coup,
Et rien plus pis à ce Prince n'aduienne.

XL.

Ce qu'en viuant le pere n'auoit ſceu,
Il acquerra ou par guerre, ou par feu,
Et combattra la ſangſue irritée,
Ou iouyra de ſon bien paternel,
Et fauory du grand Dieu eternel,
Aura bien toſt ſa Prouince heritée.

XLII.

Vaiſſeaux, galleres auec leur eſtendar,
S'entrebattront pres du mont Gilbattar,
Et lors ſera fors fait à Pampelonne,
Qui pour ſon bien ſouffrira mille maux,
Par pluſieurs fois ſouſtiendra les aſſaux,
Mais à la fin vnie à la Couronne.

XLII.

La grand' Cité ou eſt le premier homme,
Bien amplement la ville ie vous nomme,
Tout en alarme, & le ſoldat és champs,
Par fer & eaus grandement affligée,
Et à la fin, des François ſoulagee,
Mais ce ſera des ſix cens & dix ans.

XLIII.

Le petit coing, Prouinces mutinees,
Par fois Chaſteaux ſe verront dominees,
Encor vn coup par la gent militaire,
Dans bref ſeront fortement aſſiegez,
Mais ils ſeront d'vn tres-grand ſoulagez
Qui aura faict entree dans Beaucaire.

XLIIII.

La belle roze en la France admiree,
D'vn tres-grand prince à la fin desiree.
Six cens & dix, lors naistront ses amours
Cinq ans apres, sera d'vn grand blessee
Du trait d'Amour, elle sera enlassee,
Si à quinze ans du Ciel reçoit secours.

XLV.

De coup de fer tout le monde estonné
Par Crocodil estrangement donné,
A vn bien grand, parent de la sangsuë,
Et peu apres sera vn autre coup
De guet a pend, commis contre le loup
Et de tels faits on en verra l'issuë.

XLVI.

Le pouruoyeur mettra tout en desroute,
Sangsuë & loup, en mon dire n'escoutte
Quand Mars sera au signe du Mouton
Ioint à Sarturne, & Sarturne à la Lune,
A lors sera ta plus grande infortune,
Le Soleil lors en exaltation.

XLVII.

Le grand d'Hongrie, ira dans la nacelle,
Le nouueau né, fera guerre nouuelle
A son voisin qu'il tiendra assiegé,
Et le noireau auec son alteſſe,
Ne souffrira, que par trop on le presse,
Durant trois ans ses gens tiendra ranger

XLVIII.

Du vieux Charon on verra le Phenix,
Estre premier & dernier de ses fils,
Reluyre en France, & d'vn chacun aymable,
Regner longtemps, auec tous les honneurs,
Qu'auront iamais eu ses predecesseurs,
Dont il rendra sa gloire memorable.

XLIX.

Venus & Sol, iupiter & Mercure,
Augmenteront le genre de nature,
Grande alliance en France se fera.
Et du Midy la sangsue de mesme,
Le feu esteint par ce remede extreme,
En terre ferme Oliuier plantera.

L.

Vn peu deuant ou apres l'Augleterre,
Par mort de loup, mise aussi bas que terre,
Verra le feu resister contre l'eau,
Le r'allumant auecques telle force,
Du sang humain, dessus l'humaine escorte,
Faicte de pain, bondance de cousteau.

LI.

La ville qu'auoit en ses ans,
Combatu l'iniure du temps,
Qui de son vainquer tient la vie,
Celuy qui premier l'a surpriſt,
Que peu apres François repriſt,
Par combats encor affoiblie.

LII

La grand Cité qui n'a pain à demy,
Encor vn coup la sainct Berthelemy,
Engrauera au profond de son ame,
Nismes, Rochelle, Geneue & Montpellier,
Castre, Lyon, Mars entrant au Bellier,
S'entrebattront le tout pour vne Dame.

LIII.

Plusieurs mourront auant que Phœnix meure,
Iusques six cens septante est sa demeure,
Passé quinze ans, vint & vn, trente neuf,
Le premier est subiect à maladie,
Et le second au fer, danger de vie,
Au feu à l'eau, est subiect trente neuf.

LIV.

Six cens & quinze, vingt, grand Dame mourra
Et peu apres vn fort long-temps plouura,
Plusieurs pays, Flandres & l'Angleterre,
Seront par feu & par fer affligez,
De leurs voisins longuement assiegez,
Contraincts seront de leur faire la guerre,

LV.

Vn peu deuant ou apres tres grand' Dame,
Son ame au Ciel, & son corps soubs la lame,
De plusieurs gens regretee sera,
Tous ces parens seront en grand' tristesse,
Pleurs & souspirs d'vne Dame en ieunesse,
Et à deux grands, le dueil delaissera.

LVI.

Toſt l'Elephant de toutes pars verra,
Quand prouoyeur au Griffon ſe ioindra,
Sa ruyne proche, & Mars qui touſiours grõde
Fera grands faits aupres de terre ſaincte,
Grands eſtendarts ſur la terre & ſur l'onde,
Si la nef a eſté de deux freres enceinte.

LVII.

Peu apres l'aliance faicte,
Auant ſolemniſer la feſte,
L'Empereur le tout troublera,
Et la nouuelle mariee,
Au franc pays par ſort liee,
Dans peu de temps apres mourra.

LVIII.

Sangſuë en peu de temps mourra,
Sa mort bon ſigne nous donra,
Pour l'accroiſſement de la France,
Alliances ſe trouueront,
Deux grands Royaumes ſe ioindront,
François aura ſur eux puiſſance.

AVTRES PROPHETIES DE M. NOSTRADAMVS.

CENTVRIE XI.

XCI.

MEysnier, Manthi, & le tiers qui viendra,
Peste & nouueau insult, enclos troubler
Aix & les lieux fureur dedans mordra,
Puis les Phociens viendront leur mal doubler.

XCII.

Par Ville-franche, Mascon en desarroy,
Dans les fagots seront soldats cachez;
Changer de temps en prime pour le Roy,
Par de Chalon & Molins tous hachez.

PROPHETIES DE M. NOSTRADAMVS.

CENTVRIE XII.

IIII.

FEu, flamme, faim, furt farouche, fumee,
Fera faillir, froissant fort foy faucher,

Fils de Dente: toute Prouence humee,
Classe de regne, enragé sang cracher,

XXIX

Le grand secours venu de la Guyenne,
S'arrestera tout aupres de Poictiers,
Lyon rendu par mont Luel & Vienne,
Et saccagez par tout gens de metiers,

XXXVI.

Assaut farouche en Cypre se prepare.
La larme à lœil, de ta ruine proche:
Byzance classe, Morisique si grand tare,
Deux differents, le grand vast par la roche.

LII.

Deux corps, vn chef, champs diuisez en deux
Et puis respondre à quatre non ouys.
Petits pour grands, à Pertuis mal pour eux,
Tour d'Aigues foudre, Pire pour Ensouis.

LV.

Tristes conseils, desloyaux, cauteleux,
Aduis meschans, la loy sera trahie,
Le peuple esmeu, farouche, querelleux,
Tant bourg que ville, toute la paix haye.

LXIX.

L'accord & pache sera du tout rompue.
Les amitiez pollues par discordes,
L'haine enuieille, toute foy corrompue,
Et l'esperance Marseille sans concorde.

XLII.

Guerres, debats, à Blois guerre tumulte,
Diuers aguets, adueux inopinables,
Entrer dedans Chasteau trompette, insulte,
Chasteau du Ha, qui en seront coulpables.

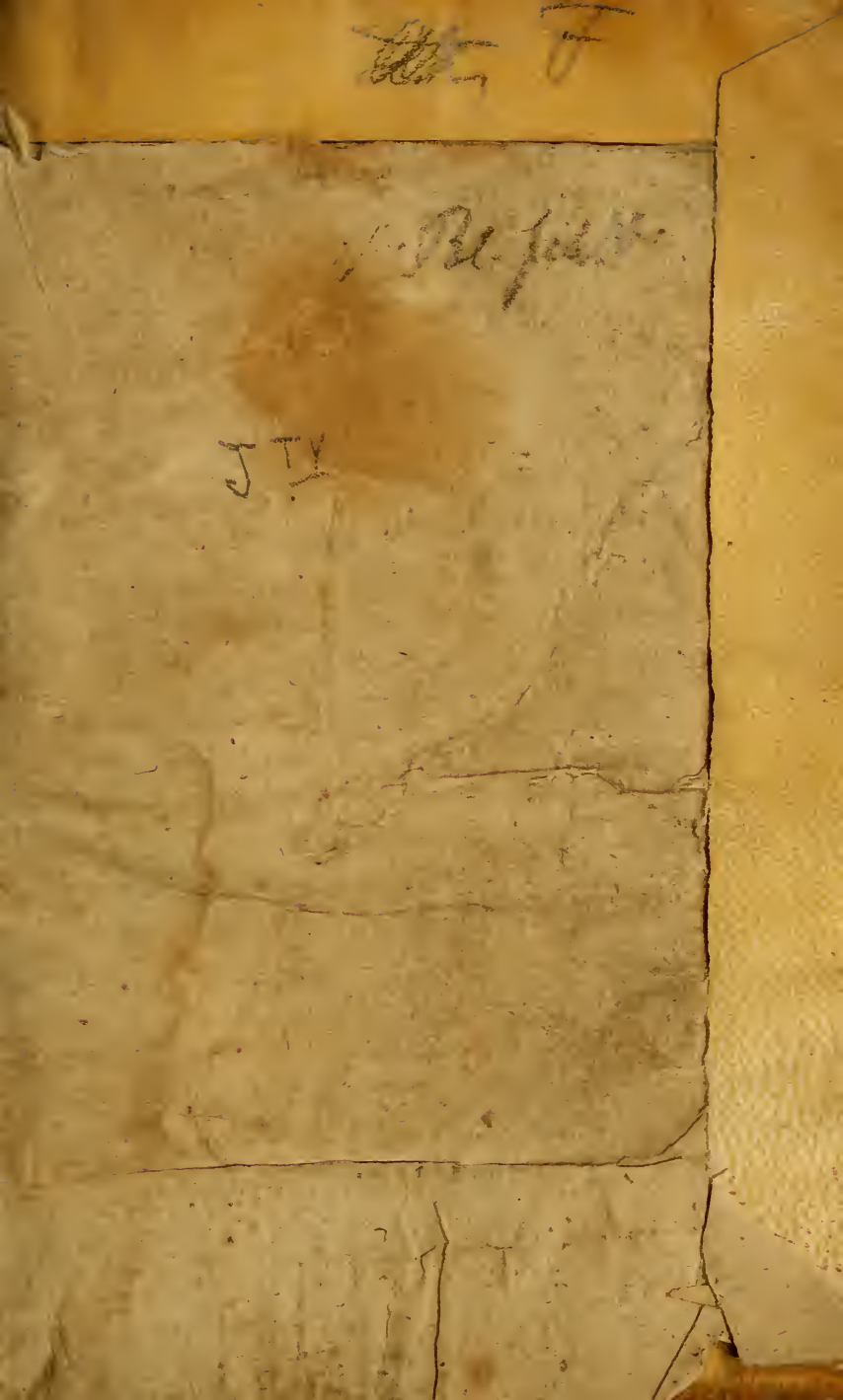
LXV.

A tenir fort par fureur contraindra,
Tout cœur trembler, Langon aduent terrible
Le coup de pied mille pieds se rendra,
Gyrond. Garond. ne furent plus horribles.

LXIX.

Riouas proche, essongner lac Leman,
Fort grands aprests, retour, confusion,
Loing des nepueux, du feu grand Supelman,
Tous de leur suite. *

LXXI.

Fleuues riuieres de mal seront obstacles,
La vieille flame d'ire non appaisee,
Courir en France, cecy comme d'oracles,
Maisons, manoirs, palais, Secte rasee.

FIN.